

France/Québec

Automne 2001 - N° 121 - 35 F

M A G A Z I N E

Le drapeau québécois à Paris depuis 40 ans

L'Europe inspire Bernard Landry

Entrevue avec Michel Rivard

La Nouvelle-France démythifiée

L'agenda culturel franco-québécois

NOUVEAU

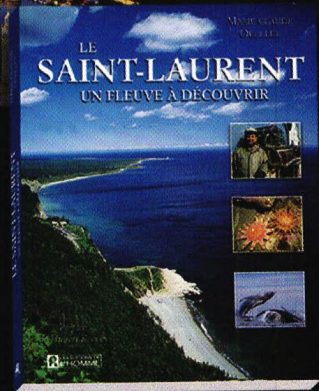
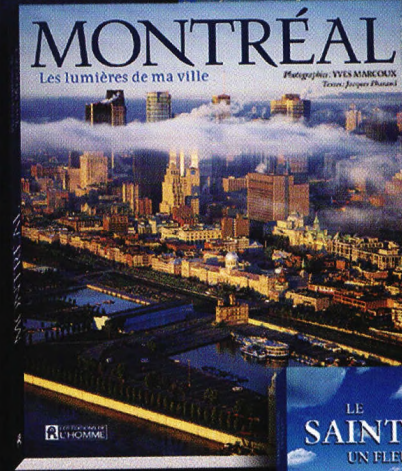
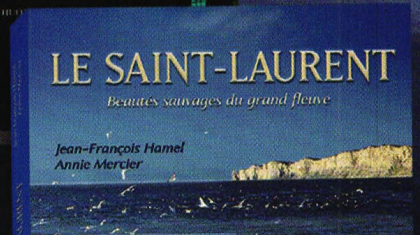
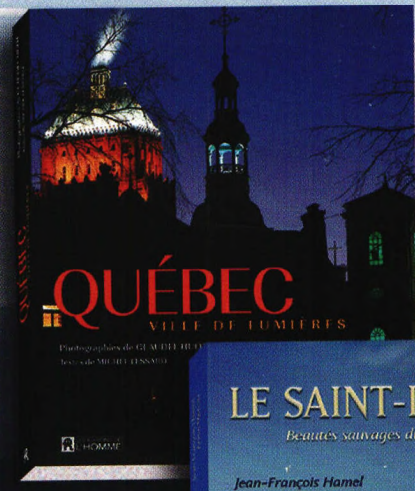
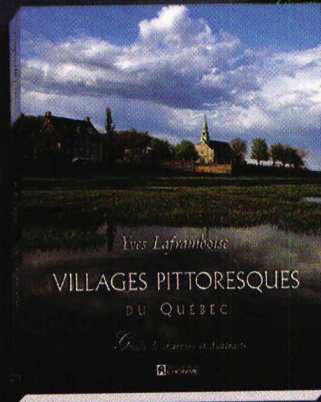
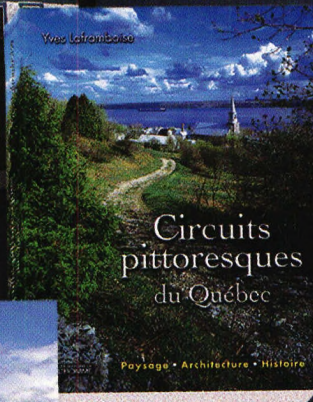
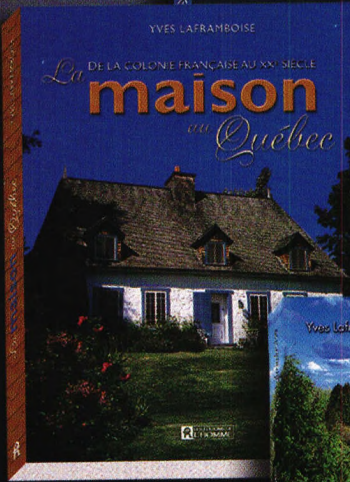
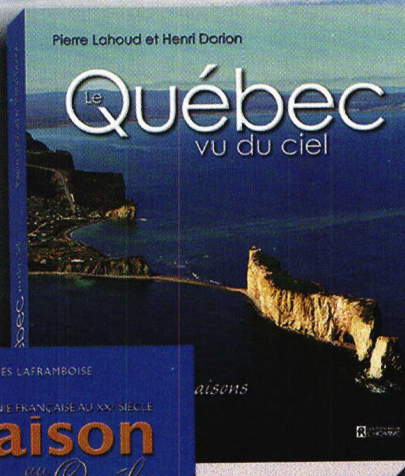
Les essentiels de
France/Québec
MAGAZINE

- Les services de la Délégation
- Le système municipal québécois

LE Québec DANS LES LIVRES

*Je parle de tout
ce qui est terrestre
Je fais alliance
avec tout ce qui vit*

GATIEN LAPOINTE



LE QUÉBEC VU DU CIEL
Pierre Lahoud et
Henri Dorion
disponible en anglais
32,01 € / 210 FF

LA MAISON AU QUÉBEC
Yves Laframboise
32,01 € / 210 FF

**CIRCUITS PITTORESQUES
DU QUÉBEC**
Yves Laframboise
22,71 € / 149 FF

**VILLAGES PITTORESQUES
DU QUÉBEC**
Yves Laframboise
22,71 € / 149 FF

**QUÉBEC.
VILLE DE LUMIÈRES**
Claudel Huot et Michel Lessard
disponible en anglais
32,01 € / 210 FF

LE SAINT-LAURENT
Jean-François Hamel
et Annie Mercier
32,01 € / 210 FF

**MONTRÉAL. LES
LUMIÈRES DE MA VILLE**
Yves Marcoux
disponible en anglais
30,49 € / 200 FF

LE SAINT-LAURENT
Marie-Claude Ouellet
26,68 € / 175 FF

 LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE et à la LIBRAIRIE DU QUÉBEC - Tél. : 01 43 54 49 02

COMPRENDRE



Société

L'ESSENTIEL : L'onde de choc des attentats, l'avertissement des partielles Étonnant non? Les Québécois sont comme ça!	7 à 9
POLITIQUE : L'Europe inspire Bernard Landry	10
MUNICIPAL : Le poids des banlieues	11
LANGUE : Le français, langue citoyenne	12
HISTOIRE : Le «huard» a 150 ans mais quel avenir?	13
CHRONIQUES : Pl@ce-net, Avant-Poste	14

Culture

L'ESSENTIEL : Les nouveautés romans et compacts L'agenda culturel franco-québécois	15 à 17
CINÉMA : Le festival des films du monde a 25 ans	18-19
CHANSON : Loco Locass primé, Michel Rivard parle	20-21
THÉÂTRE : Le Québec sur les scènes françaises	22-23
LITTÉRATURE : Naïm Kattan, Louise Dupré, Nelly Arcan	24

Tourisme

L'ESSENTIEL : Le Québec a eu soif cet été! Beaux-livres, Une adresse	25 à 27
DÉCOUVERTE : l'Outaouais, la belle inconnue	28-29

ÉCHANGER



Coopération

L'ESSENTIEL : Plan d'action avec Poitou-Charentes Nouveaux consuls au Québec Une Bible franco-québécoise Sous le pont	31-32-37
SONDAGES : Une image à dépolir	38
OFFICIEL : Les 40 ans de la Délégation générale du Québec	39-43
ENTREVUE : Clément Duhaime, Délégué général	44-45
IMMIGRATION : Le SIQ à Paris	46-47
UNIVERSITÉS : La découverte d'une mandibule en France	48
MÉMOIRE : La Nouvelle-France démythifiée	50-51
FRANCOPHONIE : Un Québécois préside l'APF	52-53
ÉCONOMIE : Le Québec, tête d'affiche des foires	54
JUMELAGES : Courseulles-Rigaud, Pons-L'Assomption	63

Association

L'ESSENTIEL : Une carte de 101 lieux de mémoire Pactes d'amitié sur l'océan Tournée avec la conteuse Edwige Bage	55 à 57
CONGRÈS : Un réseau d'amitié en marche	58-59
RÉGIONALES : Les 30 ans d'Alpes-Québec...	60 à 62
ANNONCES : Hébergement, correspondance, recherches...	66



Les 40 ans de la Délégation générale du Québec à Paris
pages 39 à 45

NOUVEAU

Plus complet, plus aéré,
l'unique magazine sur la société québécoise et sur la complicité entre nos deux pays vous propose de nouvelles rubriques. Notamment un cahier détachable :

Les essentiels de
France
Québec
MAGAZINE


Les services de la Délégation pages 33-34
Le système municipal québécois pages 35-36

France
Québec

40
ans

de relations
directes et
privilégiées

*« Une histoire qui se confond,
une histoire qui se poursuit »*

Québec 

Ministère des
Relations
internationales

24 rue Modigliani

75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h, à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.francequebec.asso.fr

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguière, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fourmière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébault.

Bureau national

Jacques Delgutte, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (économie sociale)
Maurice Leroy, vice-président (économie)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture)
Jean-Daniel Schell, vice-président (régionales)
Patricia Demoly, secrétaire générale (jumelages)
Philippe Limouzin, secrétaire (échanges)
Yannick Malard, secrétaire (communication)
Michel Dubault, trésorier
Jean-Jacques Jenne, trésorier
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Aline Bernardaud, Danielle Lallemand,
Marie-Noëlle Corriveau-Tendland,
Marie-Noëlle Guillemette,
Alexandre Robillard.

Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quévilly),
Cécile Besnard (Côte-d'Azur),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Jacques Delgutte (Versailles-Yvelines),
Jacques De Reu (Artois),
Patricia Demoly (Périgord),
Michel Dubault (Essonne),
Serge Dubief (Essonne),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Louis Hervé (Périgord),
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Maurice Leroy (Artois),
Philippe Limouzin (Touraine),
Didier Lorenzini (Bugey),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Pierre Maître (Auvergne),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Paul Monthieux (Bougogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Georges Poirier (Laval),
Frantz Rémy (Martinique),
Jean-Daniel Schell (Alsace),
Maurice Segall (Midi-Toulousain),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

Bien plus que de l'amitié

L'Association France-Québec est très heureuse de s'associer à la célébration du 40^e anniversaire de la création de la Délégation Générale du Québec à Paris, le 5 octobre 1961.



Des milliers de Français, au sein de nos Régionales, ont poursuivi avec la même passion la mission que nos prestigieux fondateurs ont attribuée à notre Association. Il ne me paraît pas prétentieux d'affirmer aujourd'hui que nous avons, depuis l'origine, contribué de manière sensible et efficace à développer avec le Québec plus qu'une simple amitié : une véritable complicité. Nous avons ainsi créé, pour le Québec, ce réseau unique qu'aujourd'hui nombre de représentations officielles nous envient.

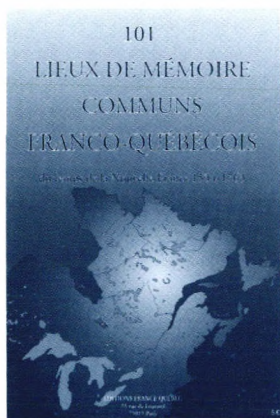
C'est parce que nos fondations sont aussi solides que nous pouvons, aujourd'hui, poursuivre l'élargissement de nos activités à l'ensemble des collaborations franco-québécoises. Nous sommes le relais nécessaire permettant de porter à la connaissance des Français la réalité des échanges entre nos deux pays. Nous sommes souvent initiateurs et porteurs de projets pour apporter l'éclairage franco-québécois qui permet d'enrichir réflexions et solutions sur des problèmes concrets, notamment sur les enjeux de société.

La culture, par la promotion de la culture francophone et la création du Prix littéraire Association France-Québec/Philippe Rossillon, l'économie sociale, avec le colloque Bord à Bord de Saint Malo, l'économie, par la création de clubs d'affaires dans plusieurs régions qui sont autant de futurs bassins de stages pour nos jeunes, autant d'atouts majeurs pour nous permettre de poursuivre la diversification et l'approfondissement de nos relations. Tout cela est possible parce que nous entretenons avec la Délégation Générale du Québec à Paris depuis de très nombreuses années des relations de confiance et que cette qualité de relations renforce encore plus notre étroite collaboration.

Je ne voudrais pas oublier de remercier les Délégués Généraux du Québec qui se sont succédé à Paris, leurs équipes et, bien entendu, Monsieur Clément Duhaime, Délégué Général actuel ainsi que ses collaborateurs disponibles et efficaces.

C'est cette extraordinaire complicité qu'il nous faut préserver et transmettre aux générations qui suivent pour que la relation franco-québécoise soit, pour longtemps encore, un modèle de relation entre deux nations. ●

Jacques DELGUTTE
Président



101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE

Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.



**EN VENTE 5 EUROS
(+1 euro de port)
aux Éditions France-Québec
75 rue de Lourmel
75015 PARIS**

(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)

France
Québec
MAGAZINE

**Bulletin
d'abonnement**

Un an : 130 F (4 numéros à venir)

Un an : 160 F (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir une facture justificative au nom de : _____ Signature : _____

*Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :*

Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS



L'ESSENTIEL

Un nouveau budget, tenant compte des événements, a été déposé par le gouvernement québécois le 1^{er} novembre • Le Parti québécois a perdu deux des quatre partielles le 1^{er} octobre • La Commission des États généraux sur la langue française propose une « approche citoyenne » • Premières municipales après fusions : Tremblay bat Bourque à Montréal, L'Allier réélu à Québec • Entente « historique » le 26 octobre entre Québec et les Indiens Cris

ATTENTATS

L'onde de choc au Québec

Les attentats qui ont frappé New York et Washington le 11 septembre ont eu de nombreuses répercussions sur la société québécoise.

AIDE. Une cinquantaine de Mohawks, réputés comme « charpentiers du ciel », sont allés à New York pour démanteler ce qui reste du World Trade center.

CULTURE. La saison du Québec à New York a été en grande partie annulée. *Le Requiem* de Mozart a été joué par les Violons du Roy.

SÉCURITÉ. Une cellule de crise a été activée à Québec, destinée à coordonner toutes les interventions au cas où des terroristes s'attaqueraient au Québec. Le Premier ministre a mis en place un « comité du 11 septembre ».

RACISME. Les autorités civiles et religieuses ont appelé à la tolérance après quelques actes anti-arabes relevés à Montréal. Au Québec, vivent 350 000 Arabes et/ou musulmans. La communauté libanaise est la plus importante avec 100 000 membres, autant que les Français immigrés.

PACIFISME. 44,5 % des Québécois s'opposent à ce que le Canada participe à une guerre contre le terrorisme (sondage Léger Marketing le 26 septembre). C'est la seule province canadienne où l'appui à la guerre est mitigé, surtout chez les francophones. Une attitude expliquée par la tradition du pacifisme québécois.

SOLIDARITÉ. Un spectacle, « Québec-New-York, un show pour la vie », a été organisé à Montréal en faveur des victimes, avec Céline Dion et 200 artistes. Environ 240 000 dollars ont pu être recueillis.

DÉPUTÉS. L'Assemblée nationale du Québec, unanime, a adopté, le 16 octobre, une motion d'appui au peuple américain et en faveur de mesures antiterroristes.

ENQUÊTES. La justice française s'intéresse aux relations de certains membres du « gang de Roubaix » à Montréal où l'un a longtemps vécu à Outremont avec son épouse québécoise.

ÉCONOMIE. Le Québec s'est retrouvé « techniquement en récession », selon la ministre des Finances Pauline Marois. Les exportations vers les États-Unis ont chuté de 15 %. Air Canada a annoncé la suppression de 9 000 postes, Air Transat 1300, et Bombardier

3800... Les hôteliers ont noté une baisse de 25 % de leur clientèle. Compte tenu de ce ralentissement économique, le gouvernement a présenté un nouveau budget le 1^{er} novembre, celui « de la confiance pour assurer la sécurité sociale et économique des Québécois ».

IMMIGRATION. « Avec la politique de ses gouvernements séparatistes, qui consiste à attirer les immigrants de langue française, la province de Québec a permis la création d'une importante communauté francophone d'origine arabe dans laquelle les terroristes peuvent se mêler ». Cette phrase de la journaliste Barbara Crossette dans le *New York Times* a outré au Québec, notamment le ministre de l'Immigration, Joseph Façal, qui a rappelé que « l'immense majorité des immigrants étaient des citoyens exemplaires ». Le ministre a toutefois invité Ottawa à renforcer les procédures sur l'immigration, en particulier ne plus accepter les baptistères de paroisses, facilement falsifiables, pour délivrer des passeports. Un projet de carte plastifiée pour les immigrants reçus est à l'étude.

IDENTITÉ. Le Québec a suspendu la délivrance de certificat d'état civil par Internet et va amender son code civil pour réserver les attestations d'identité aux seuls documents d'état-civil.



Joseph Façal, originaire d'Uruguay, ministre québécois des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Photo Roch Thérioux

Benoît LE VAILLANT

VOTE

Avertissement

Il y a 25 ans, en novembre 1976, le Parti québécois accédait pour la première fois au pouvoir avec René Lévesque. Les souverainistes ont dirigé le Québec jusqu'en 1985 puis sont revenus au gouvernement en 1994 avec Jacques Parizeau relayé ensuite par Lucien Bouchard puis Bernard Landry. Ce 1^{er} octobre, la journée fut rude pour le Parti québécois. Sur les quatre sièges à pourvoir, facilement remportés en 1998, deux sont passés aux mains des libéraux et un troisième n'est sauvé que par 54 voix d'avance. De son côté, le ministre Richard Legendre, nouveau venu en politique, s'en est tiré mais sans gloire. Pour les souverainistes, la défaite dans leurs deux « châteaux-forts » de Jonquière et de Lavolette (Mauricie) est un sévère avertissement. Diverses raisons sont avancées : la faiblesse de certains candidats, les fusions forcées des communes, la rigueur budgétaire avec des coupures dans la santé. Bernard Landry a décidé que la nouvelle priorité du gouvernement serait la « sécurité économique ». Il refuse cependant de mettre la souveraineté de côté bien que, selon les sondages, la majorité des Québécois ne veuille pas, pour l'instant, d'un nouveau référendum. Les prochaines élections générales doivent se tenir au plus tard en novembre 2003. Depuis plus de 40 ans, aucun parti au Québec n'a réussi à obtenir trois victoires consécutives. Bernard Landry fera-t-il aussi bien que le Premier ministre canadien Jean Chrétien ? ●

François MOUCHET

GENS DU PAYS

Benoît BOUCHARD, ancien ministre fédéral conservateur et ancien ambassadeur du Canada à Paris de 1993 à 1996, quitte la vie politique à 61 ans. Cet ancien directeur du cegep de Saint-Félicien avait été élu du Saguenay pour la première fois en 1984.

Patrick CARPENTIER, un nom à retenir. Ce jeune coureur automobile a remporté cet été les 500 milles du Michigan.

Jean-Yves DUTHEL, Français d'origine, dirige désormais le Secrétariat à la communication gouvernementale auprès du Premier ministre Bernard Landry.

Il avait déjà été son attaché de presse dans de précédents ministères puis, successivement, directeur des communications de nombreux organismes dont l'Union des producteurs agricoles, le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, etc.



Marc GARNEAU, premier astronaute québécois, deviendra le 22 novembre président de l'Agence spatiale canadienne.

Normand LEGAULT, président du Grand prix de Formule 1 de Montréal, a été choisi comme personnalité de l'année au gala Excellence du quotidien *La Presse*.

Jean-François LISÉE, journaliste et ancien conseiller des Premiers ministres Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, est devenu chercheur invité rattaché au département de sciences politiques de l'Université de Montréal.

Brent TYLER est le nouveau président, depuis mi-août, du lobby anglophone Alliance Québec. Cet avocat entend se battre sur le plan juridique.

International

La Fondation Paul Gérin-Lajoie, du nom du premier ministre de l'Éducation du Québec durant la *Révolution tranquille* des années soixante, a reçu, décerné par l'Unesco, le prix d'alphabétisation Roi-Sejong pour son action en Haïti. Là, 600 éducateurs ont été formés et 166 centres d'éducation créés.

Politique

Le jeune député libéral d'Anjou, Jean-Sébastien Lamoureux, qui avait battu de 143 voix le sortant péquiste en 1998, a démissionné le 19 septembre et ne se représentera pas. La Cour supérieure a reconnu coupable un organisateur électoral local, proche du PLQ, d'avoir organisé un système de votants illégaux qui recevaient 10 dollars par vote illégal.

La rétrocession de points d'impôts canadiens est une demande traditionnelle des gouverne-

ments du Québec. Le fédéraliste Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec, la réclame à son tour, demandant qu'Ottawa se déleste de 10 % des impôts qu'il perçoit en portant à 25 % la quote-part des impôts fédéraux cédée aux provinces.

Mini remaniement ministériel, le 13 novembre. Richard Legendre ajoute la Jeunesse au ministère du Tourisme, du Loisir et du Sport. François Legault perd la Jeunesse mais devient ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi par ajout du secteur Emploi. André Boisclair, ministre de l'Environnement, est nommé ministre d'État à l'Environnement et à l'Eau, la gestion de l'eau devenant une question cruciale. Rita Dionne-Marsolais revient au gouvernement comme ministre déléguée aux Ressources naturelles.

Un « plan d'action » publié le 25 octobre par le Parti libéral du Québec, propose d'affirmer « l'autonomie » de la province par « coopération » avec Ottawa

et les autres provinces mais sans rouvrir le dossier constitutionnel.

Autochtones

Une entente « historique » entre les Cris et le gouvernement québécois a été conclue le 23 octobre après 25 ans de bisbilles et de batailles juridiques. L'accord prévoit 70 millions de dollars par an pendant 50 ans et l'aval du projet hydroélectrique Eastmain-Rupert dans la Baie James.

Une communauté amérindienne sur quatre, au Québec, connaît des difficultés budgétaires. En déficit de 7 millions de dollars, celle d'Uashat-Malotenen (Innus de Sept-Iles) a réduit son budget de 8 %, abolissant plusieurs dizaines d'emplois malgré un fort chômage.

La Nation Malécite (570 membres à Viger dans le Bas Saint-Laurent) a signé en octobre une entente de chasse et de piégeage avec le gouvernement québécois.

ÉTONNANT, NON ?

LANDRY.COM

Victime des cybersquatters (des coucoucs de la toile) Bernard Landry, Premier ministre du Québec, cherche à récupérer son nom de site sur Internet. Un site baptisé www.bernardlandry.com affiche en page d'accueil un drapeau canadien et fait la promotion de l'unité canadienne! De quoi tourner les sangs du premier péquiste venu. Du coup, le cabinet du Premier ministre examine les possibilités de faire appel à une firme d'arbitrage des noms de sites. D'autres sont aussi la cible des pirates de la toile. L'adresse www.lucienbouchard.net mène à une page où il faut déterminer si l'ancien Premier ministre sera jugé pour trahison, offert en pâture à des écureuils enragés ou encore s'il sera décoré de l'Ordre du Canada. Il y a vraiment de drôle d'écureuils sur le net!

PAS BLANC CE NOIR!

Blanc-Sablon, village reculé du Grand Nord québécois a pour médecin Romain Muboyayi. D'origine congolaise, ce praticien, formé à Bruxelles et à Sherbrooke, a appris le dialecte montagnais pour dialoguer avec ses patients innus. Le Dr Muboyayi se souvient encore de sa première visite à la réserve innue de la Romaine. « Des jeunes m'ont demandé si j'étais un blanc? Convaincu qu'ils se payaient ma tête, j'ai répondu : « Ca dépend des fois! » J'ai compris ensuite que pour eux, tous les non-amérindiens étaient des blancs ».

GARDER SA BELLE HUMEUR!

Un automobiliste coupe la route à un autre véhicule au Nord de Montréal. Pas de bobo, fait divers a priori banal. Pas tant que ça. Car les protagonistes de l'accident, au lieu d'échanger civilement leurs cartes de visite, sortent clubs de golf et barres de fer. Bagarre générale avec, à la clé, cinq personnes blessées et trois interpellations pour agression armée. Cerise sur le gâteau, l'arrestation a été menée par le sergent Luc... Belhumeur. Malgré son nom, le policier montréalais n'a pas convaincu les bagarreurs de garder la tête froide et leur belle humeur!

PROPRIO RACISTE

Nazim Yazbeck, propriétaire à Montréal, ne voulait pas louer à des Noirs ni à des Libanais. Il avait donné des consignes en ce sens au concierge. Alors qu'ils venaient pour signer leur contrat de co-location, Benoît Charrette et son épouse Lorna Délicieux, une Haïtienne, ont été éconduits en raison de la couleur de peau de Madame. Ulcérée, Lorna a porté plainte devant la Commission des droits de la personne. Et elle a gagné son procès. Verdict: 7940 dollars d'indemnités (environ 50000 F) dont 27000 francs pour préjudice moral. Il doit rire jaune maintenant ce propriétaire raciste! Ou carrément voir rouge. ●

Christian JARY

Économie

Le **taux de chômage** au Québec était de 8,5 % en octobre (+0,1 %). Néanmoins, la création d'emplois s'élève à 50 000 depuis janvier.

L'**Action des patriotes gaspésiens** a été reçue durant cinq heures le 13 septembre devant la Division des droits humains de l'ONU à Genève. Ce groupe de personnalités locales veut porter plainte contre le Canada « pour génocide économique ».

La **fonction publique québécoise ne compte que 1,1 % de personnes handicapées et 2,1 % de membres des communautés culturelles. Des concours vont être réservés aux handicapés et le Conseil du Trésor recommande aux administrations de recruter 25 % des nouveaux employés parmi les candidats des communautés culturelles.**

La **Banque Nationale**, à Montréal, est à vendre. Plusieurs sociétés françaises ont été approchées, notamment la Société générale mais la transaction n'a pas abouti, selon le quotidien *Le Devoir* (6 octobre).

Société

Le **pirate informatique** montréalais de 17 ans, « *Mafiaboy* », qui avait paralysé en février 2000 de grands sites américains (CNN, Yahoo...) a été condamné, mi-septembre, à huit mois de « garde ouverte » dans un centre pour jeunes contrevenants. Il doit aussi verser 250 dollars à une œuvre de bienfaisance.

Contre le **jeu pathologique**, le gouvernement du Québec va réduire de 15 300 à 14 300 les appareils de loterie vidéos. Le budget promotionnel des loteries est diminué de 10 % et un moratoire est imposé sur le nombre de casinos maintenu à trois (Montréal, Hull et Pointe-au-Pic). Perte estimée pour l'État : 100 millions de dollars. Mais Loto-Québec génère 1,2 milliard de revenus.

Selon les **statistiques 2000 de la criminalité au Québec**, il y a une hausse de 6,5 % des infractions

(au code criminel) contre les personnes soit un taux de 979 par 100 000 personnes. Taux stationnaire, à 4 421 par 100 000 habitants, pour les infractions contre la propriété. Pour la délinquance routière, les délits de fuite progressent de 10 % avec un taux de 83 par 100 000 habitants.

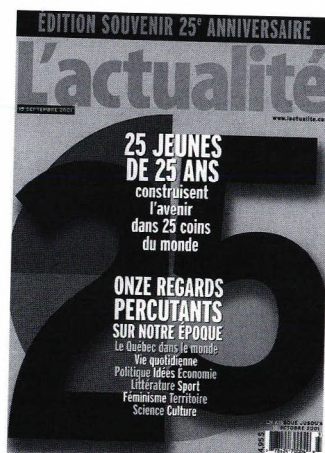
Religions

Une **religieuse québécoise béatifiée** à Rome le 7 octobre en présence du ministre Guy Chevrette et du maire de Montréal Pierre Bourque. Mère Émilie Gamelin (1800-1851), fondatrice des Sœurs de la Providence, avait ouvert de nombreux refuges pour les pauvres et les malades avant d'être terrassée par le choléra. La ville de Montréal a nommé square Émilie-Gamelin la place où elle fonda son premier hospice.

Médias

La **chaîne de télévision québécoise TQS** a été vendue par Québecor au groupe constitué à 60 % par Cogeco, deuxième cablodistributeur au Québec, et à 40 % par Bell Glomedia.

L'Actualité, seul magazine d'information au Québec, a marqué ses vingt-cinq ans d'existence, mi-septembre, par un numéro spécial. Aujourd'hui édité par Roger Media, il est publié vingt fois par an à 205 000 exemplaires (un million de lecteurs) dont 179 000 abonnés dans 70 pays. Longtemps façonné par Jean Paré, de sa fondation en 1976 à l'an 2000, *L'Actualité* est aujourd'hui animé par Carole Beaulieu.



LES QUÉBÉCOIS SONT COMME ÇA!

68 % voisent

Une enquête de Statistique Canada démontre que les Québécois sont moins enclins que les autres Canadiens à s'adresser à leurs voisins. Ils ne sont que 68 % à parler à leurs voisins alors que 89 % des habitants de Terre-Neuve le font fréquemment. Quelle raison pour ce chacun dans sa cour? Les froids de l'hiver? Il ne fait pas chaud ailleurs non plus. Peut-être simplement qu'au Québec le « voisinage » ne résiste pas à un bon téléroman?

170 000 Larousse

Toutes proportions gardées, les Québécois sont de plus gros utilisateurs de *Petit Larousse* que les Français: 170 000 vendus au Québec contre 800 000 en France. Le dictionnaire le leur rend bien. Il a toujours été attentif aux québécismes. Il y a belle lurette que la tuque (bonnet hivernal) y côtoie le magasinage (le shopping comme on dit en français de France).

500 millions de canettes

Le Québec a vécu trois mois de canicule cet été. Un temps à faire augmenter les ventes de bière. Et ils en ont bu de la « broue » sur les terrasses. En mai, juin et juillet, les brasseurs ont écoulé 22 millions de caisses de 24 petites bouteilles. Soit environ 7 % de plus qu'en 2000.

71 % pour l'euthanasie

Un sondage vient de révéler que de tous les Canadiens, ce sont les Québécois qui manifestent le plus d'ouverture face à l'euthanasie. Ainsi 71 % souhaiteraient qu'on les aide à mourir en cas de maladie incurable et de souffrance extrême, contre 57 % au Canada. De même, 84 % des Québécois pensent qu'il ne doit pas y avoir de poursuite judiciaire à l'encontre d'une personne qui a aidé un membre de sa famille immédiate atteinte d'une maladie incurable à mourir. Contre 73 % dans le reste du pays.

776 litres d'eau

Cette année encore, les Québécois sont les champions du monde toute catégorie de consommation d'eau potable. Pas moins de 776 litres d'eau par jour par personne. Rien d'étonnant à cela. En plus d'être entourés d'une immensité de lacs et de rivières, les Québécois n'ont pas de facture d'eau ni même de compteur dans leur logement pour connaître leur consommation. Le gouvernement entreprend une campagne pour les rendre plus raisonnables. ●

Jean-Valéry HEQUETTE

Environnement

Une **première centrale thermique au gaz naturel** va être construite par Hydro-Québec à Mélocheville.

Le **géant de l'aluminium Alcan** compte réduire de 500 000 tonnes d'ici quatre ans ses émissions de gaz à effet de serre.

Un **décret sur les espèces menacées ou vulnérables** a été émis, en septembre, par le gouvernement québécois. Le béluga, le chevalier cuirvé, le grèbe esclava, la pie-grièche migratrice, le

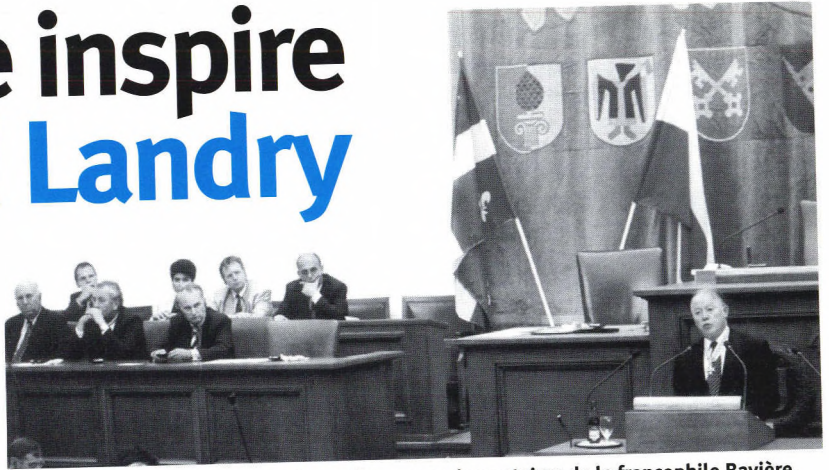
pluvier siffleur et la tortue molle à épines sont menacés; le caribou de Gaspésie et la reinette faux grillon considérés comme vulnérables.

Sports

Montréal sera le siège de l'Agence mondiale antidopage qui s'installera, début 2002, dans la tour de la Bourse. Une décision emportée, fin août, par 17 voix contre 15 à Lausanne, siège provisoire de l'organisme créé en 1999 et présidé par l'avocat montréalais Dick Pound. ●

L'Europe inspire Bernard Landry

Le Premier ministre du Québec s'intéresse à la souveraineté partagée des pays de l'Union européenne.



Le Premier ministre du Québec devant les 205 parlementaires de la francophile Bavière. Seul autre dirigeant étranger à l'avoir précédé en 1991: Jacques Delors.

Pour sa première sortie à l'étranger en tant que Premier ministre, Bernard Landry s'est rendu, du 9 au 13 juillet, en Belgique (Bruxelles et Namur) puis en Allemagne (Munich et Berlin). Outre la signature de contrats et d'ententes, il voulait juger sur place de l'évolution des institutions en Europe et affirmer la présence du Québec sur la scène internationale.

A Bruxelles et Namur, il a rencontré tous les responsables des entités régionales et communautaires de la Belgique (Wallonie, Bruxelles-Capitale, Communauté Wallonie-Bruxelles et Flandre) ainsi que le président de la Commission européenne. Dans ses interventions, Bernard Landry a souligné le contraste entre, d'une part la Belgique « où il y a un dialogue positif suivi de gestes concrets » et l'Europe « qui a évolué par divers traités comme Maastricht », et d'autre part le Canada « qui n'a pas avancé mais régressé ». Le Premier ministre du Québec constate que « l'Europe a changé et le Canada s'est bloqué davantage ». A propos d'un

éventuel modèle belge, il a cependant voulu éviter une erreur d'interprétation : « Ce que le programme de mon parti dit, ce n'est pas une union Canada-Québec de type belge, c'est une union de type européen. Ce que nous recherchons, je le dis avec insistance, c'est la souveraineté nationale du Québec assortie d'une union de type confédéral à l'européenne. » Et Bernard Landry en a profité pour tendre la main aux autochtones en présentant le « projet québécois » comme « une union confédérale de type européen entre la nation canadienne, la nation québécoise et aussi ce que l'on appelle les Premières Nations ».

Accueil de chef d'Etat en Bavière

Avant la visite à Berlin, Munich, la capitale de la Bavière (un land de 12 millions d'habitants), a reçu Bernard Landry en chef d'Etat. L'accueil du Parlement bavarois, où il fut le premier étranger à s'exprimer depuis Jacques Delors, a été très chaleureux. Là, on suit généralement avec sympathie la démarche des souverainistes québécois. Le quotidien montréalais *La Presse* a rapporté qu'« en discutant avec les journalistes québécois, le porte parole du Landtag, Kurt Müller, a pour sa part laissé échapper que les référendums québécois avaient « malheureusement » été sans succès, [ajoutant] « Nous attendons maintenant le prochain ».

Geste significatif : le gouvernement bavarois a invité le Québec à la réunion des chefs de gouvernement des « régions-partenaires » qui veulent maintenir la diversité culturelle dans le cadre de la mondialisation. Ainsi, en janvier 2002, le Québec retrouvera, outre la Bavière, la Californie, la Haute-Autriche, la province du Cap occidental et la province chinoise de Shandong. Louise Beaudoin, ministre

des Relations internationales du Québec a fait observer que cette réunion multilatérale serait une première puisque, jusqu'à présent, le Québec n'avait que des relations bilatérales avec des régions comme celles de Belgique, la Bavière ou la Catalogne.

La notion de « relations directes et privilégiées » n'a pu s'appliquer qu'au seul dialogue France-Québec, note, en expert, Jean-Marc Léger : « La France fut le seul grand pays souverain qui ait accepté de traiter directement avec un état fédéré ». D'ailleurs, Ottawa manifesta vite une extrême vigilance pour empêcher l'effet de contagion et contesta la théorie défendue par Paul Gérin-Lajoie, alors ministre libéral de l'Éducation, selon laquelle les compétences provinciales du Québec devaient avoir leur prolongement international. Aujourd'hui encore, le gouvernement canadien de Jean Chrétien ne facilite guère les rencontres du Premier ministre québécois avec des chefs d'Etat étrangers. Qu'on se rappelle le Sommet des Amériques à Québec (*FQM* n° 119). Pour élargir malgré tout ses relations internationales, Québec développe une stratégie de partenariat avec des entités régionales fortes : la Catalogne (Lucien Bouchard a ouvert un bureau du Québec à Barcelone en mars 1999), la Wallonie (il existe une Agence Québec Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse), la Bavière (où le bureau du Québec est dirigé par Benoit-Jean Bernard), d'autres encore...

Ces états fédérés ou entités régionales pourraient, advenant un référendum gagnant, peser sur leur pouvoir central pour favoriser une reconnaissance du Québec. Et, quel que soit le chemin que prendront démocratiquement les Québécois, ces liens tissés ne peuvent qu'être profitables au Québec. ●

François MOUCHET

A lire

La revanche des petites nations

(Le Québec, l'Écosse et la Catalogne

face à la mondialisation)

STÉPHANE PAQUIN

Vlb éditeur, 2001.

Cet essai, paru en septembre, est signé d'un jeune universitaire québécois, maître de conférence à

Sciences-Po Paris et professeur invité à l'Université Northwestern de Chicago.

Pour ce chercheur, la mondialisation fait disparaître les obstacles à l'indépendance de petites nations à la fois pluralistes et libre-échangistes.

Remise d'une carte de la Nouvelle-France et des Amériques éditée à Munich en 1750, en langue allemande.



Le poids des banlieues

Le 4 novembre, les premières élections municipales québécoises, après les fusions de communes, ont montré le poids des électeurs de banlieues dans les nouvelles villes créées.

Contrairement à la France, les élections municipales au Québec, longtemps réservées aux seuls propriétaires, ne mobilisent guère. Même après la bataille des fusions imposées par une loi de décembre 2000. Il est vrai que toutes les communes québécoises ne votent ni le même jour ni la même année. Et les partis nationaux, officiellement,

n'interfèrent pas. Des partis municipaux surgissent souvent à quelques mois du vote: cette année, 143 partis avaient été autorisés pour le scrutin du 4 novembre qui concernait près de 4 millions de Québécois. Ces partis locaux, qui survivent rarement à un échec, sont formés autour d'une personnalité et regroupent parfois des adversaires lors d'élections nationales

ou fédérales. A Montréal, des libéraux et des péquistes étaient alliés dans les deux camps... Néanmoins, ce sont surtout des maires d'obédience libérale qui émergent, hormis à Québec et Lévis. Or le Parti libéral du Québec a promis des « défusions ». Le Parti Québécois, lui, subit les foudres des électeurs des banlieues peuplées de propriétaires quand les villes-centres comptent plus de locataires. A Montréal, les maires de banlieues, regroupés derrière Gérard Tremblay, ont gagné; à Québec, ils mettent en minorité le maire réélu Jean-Paul L'Allier. ●

Comment fonctionnent les municipalités québécoises?

Les essentiels de France Québec

pages 35-36

MONTRÉAL

Gérald
TREMBLAY



49,07%

Pierre
BOURQUE



44,05%

QUÉBEC

Jean-Paul
L'ALLIER



57,6%

Andrée
BOUCHER



37,3%

ET AILLEURS

Gatineau : 53,7% de votants dans la nouvelle ville. Le maire de Hull, Yves Ducharme, pro-fusion et libéral, bat, avec 54,4% des voix, le maire sortant de Gatineau Robert Labine (libéral).

Laval : 48% de votants. Gilles Vaillancourt, plutôt libéral, est réélu pour un quatrième mandat avec 57% des voix, l'opposition étant une nouvelle fois divisée. De plus, fait rare, son Parti du ralliement officiel (PRO) réalise le grand schelem dans les 21 districts.

Lévis : l'ancien ministre péquiste Jean Garon réélu avec 66,2% du vote. Son Parti des citoyens et citoyennes (PCC) - un seul élu en 1997 - gagne 12 des 15 sièges de la nouvelle ville.

Longueuil : 44% de votants. L'ancien député libéral Jacques Olivier, concessionnaire auto, devient maire. Son Parti municipal Rive-Sud, qui comprenait, entre autres, les anciens maires de Longueuil, Boucherville et Saint-Hubert, a fait élire 34 conseillers sur 40.

Sherbrooke : le maire sortant, pro-libéral, Jean Perreault, est réélu avec 55% des voix face à Richard Gingras, maire de Saint-Elie-d'Orford.

Trois-Rivières : 60% de votants. L'ex-maire de Trois-Rivières-Ouest, Yves Lévesque, sympathisant libéral, bat, avec 44,4 %, l'ex-maire de Cap-de-la-Madeleine Alain Croteau (39,6%). ●

L'exemple belge

Lors du voyage du Premier ministre du Québec en Europe, en juillet, la ministre québécoise des Affaires municipales Louise Harel, a rencontré le président de la Région wallonne de Belgique, Jean-Claude Van Cauwenberghe, devenu partisan des fusions. Il avait d'ailleurs été maire de Charleroi regroupé, passé de 20 000 à 200 000 habitants par fusion d'une quinzaine de municipalités, au début des années 1980. Les fusions en Belgique ont réduit le nombre de communes de 2800 à 586.

Dossier: Georges POIRIER

Une île, une ville: c'était le rêve de Jean Drapeau, relayé par Pierre Bourque, maire depuis 1994. Mais le chef de Vision-Montréal a été battu dans cette élection historique qui n'a mobilisé que 49,10% des électeurs, surtout dans les 27 villes-banlieues anti-fusion, dont certaines telles Outremont et Mont-Royal sont de véritables enclaves dans la ville-centre. Le premier maire du grand Montréal est un ancien ministre libéral de Robert Bourassa, avocat de 59 ans. Gérard Tremblay devra bâtir ce nouveau Montréal avec une coalition anti-fusion car il a fondé l'Union des citoyens de l'île de Montréal avec les maires de banlieue puis en absorbant l'opposition du RCM (Rassemblement des citoyens de Montréal). Les 41 sièges de l'UCIM sont ceux de la banlieue (avec des pointes à 80% dans l'ouest anglophone) plus le quartier multiculturel Côte-des-Neiges. VM de Pierre Bourque est majoritaire dans l'ancienne municipalité de Montréal avec 31 sièges et 8 présidences d'arrondissement sur les 26 de l'île. ●

C'est, avec 60% de votants contre 40% en 1997, un succès personnel pour Jean-Paul L'Allier face à la mairesse de Sainte-Foy (depuis 15 ans), pourfendeuse libérale des fusions. Partisan de l'équité fiscale dans l'agglomération, le maire de Québec, depuis 12 ans, est allé chercher une majorité dans huit des douze villes de banlieue. Rétives : Sainte-Foy, Sillery, Saint-Augustin et L'Ancienne-Lorette où l'impôt foncier y est plus faible. Les outrances verbales d'Andrée Boucher, vis-à-vis des jeunes, des employés communaux, des HLM, des médias, etc. se sont retournées contre elle. Cependant, Jean-Paul L'Allier est minoritaire au nouveau conseil : si son Parti du Renouveau municipal (16 élus) a gagné tous les sièges de la ville-centre et ceux de Cap-Rouge et Val-Bélair, l'Action civique d'Andrée Boucher, soutenue par les maires de la périphérie, a remporté les 23 sièges de dix villes de banlieue. L'ex-maire de Beauport, Jacques Langlois, devient chef de l'opposition. ●

Les nouvelles villes de Montréal et Québec seront-elles éphémères? Beaucoup des élus majoritaires du scrutin du 4 novembre étaient anti-fusions. A Saint-Lambert, fusionnée dans le grand Longueuil, 41,5 % des électeurs ont participé le même jour à un référendum: 82,3 % des votants ont souhaité la « défusion ». Au lendemain des élections, Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec, a réitéré sa promesse de « rétablir le droit des citoyens ». Avec ce thème des défusions, il compte faire basculer des bastions péquistes en Montérégie et au Saguenay. Reste que la Cour d'appel a reconnu, début octobre, la légitimité de la loi 170. Les fusions passées (Laval en 1965, Jonquière-Arvida...) sont

Défusions?

pérennes. De nouvelles fusions sont souhaitées autour de Granby, Saint-Jérôme, Thedford-Mines... Les élus de banlieue, tel l'ex-maire de Saint-Léonard promu à l'exécutif du grand Montréal, voudront-ils revenir en arrière? Le Premier ministre du Québec estime que Montréal peut devenir un « exemple d'un projet commun entre francophones, anglophones et allophones ». Dans *La Presse*, quotidien antisouverainiste, Lysiane Gagnon interpelle Jean Charest: « Pourquoi le PLQ est-il fédéraliste à Québec et séparatiste à Montréal? » Le caricaturiste du *Devoir* souffle la réponse de Bernard Landry: « A partir de maintenant, nous parlerons de défusionner le Canada! » ●

La Commission des Etats généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec, dite Commission Larose (du nom de son président) vient de publier son rapport.

Le français langue citoyenne

Conclusion d'une année d'enquête et de réflexion, *Le français, une langue pour tout le monde* expose la situation linguistique au Québec et dégage des priorités d'action pour y garantir le maintien et le rayonnement de la langue.

« Le choix de vivre ensemble »

Première constatation : il existe aujourd'hui une volonté très nette des Québécois de concilier francophonie, accueil et ouverture. « *Le patrimoine communautaire et réservé aux seuls francophones a cédé la place à un patrimoine commun et perméable à tous les apports* ». Prenant en compte les communautés historiques (anglophones, amérindiennes et inuit) et les nouveaux immigrants, la société québécoise s'affirme résolument plurielle, d'où le rôle fondamental de la langue d'assurer la cohésion sociale. « *Le français, langue officielle et commune de la nation québécoise, s'est mué logiquement en langue de la citoyenneté québécoise* ».

« L'héritage civique a remplacé l'héritage ethnique »

Cette citoyenneté québécoise, s'ajoutant à la citoyenneté canadienne, rejette le « caractère diviseur et ethnique du multiculturalisme ». Il s'agit, préconise la Commission, « d'abaisser les barrières qui divisent la société québécoise selon l'origine ethnique ». Aussi, la nouvelle politique linguistique du Québec tourne-t-elle résolument le dos à l'approche canadienne qui, se référant à l'histoire du Québec, distingue une double identité : canadienne française et canadienne anglaise. Il s'agit au contraire, pour le Québec, de décloisonner la société tout en garantissant un

régime d'exception pour la communauté anglophone, en reconnaissant les langues autochtones comme langues d'enseignement et en intensifiant la politique d'accueil et de formation linguistique en français des nouveaux arrivants.

« De la maternelle à l'université »

La langue française, élément commun à tous les citoyens, quelle que soit leur origine, devient donc l'élément fédérateur essentiel d'où la préoccupation de la Commission de son statut et de sa qualité. Se pose ainsi la question de la constitutionnalisation de la Charte de la langue française qui la garantirait des aléas de la politique. Par ailleurs, l'enquête ayant mis en lumière les dégâts causés par l'abandon des services linguistiques, tant dans les entreprises que dans les services publics, et la formation insuffisante des responsables dans ces domaines (enseignants, journalistes, publicitaires), l'accent est mis sur le rôle primordial de l'école et de l'enseignement en général qui sont au cœur de la transmission des savoirs. ●

Monique PONTAULT

La politique linguistique du Québec

De 1969 à 1977, trois lois linguistiques ont vu le jour au Québec.

1969 : LOI 63

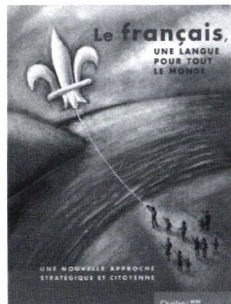
Ou « Loi pour promouvoir la langue française au Québec », adoptée par le gouvernement de l'Union nationale. Elle accorde aux parents le libre choix de l'école (française ou anglaise) mais oblige les écoles de langue anglaise à assurer un apprentissage de la langue française.

1974 : LOI 22

Issue du rapport Gendron, dite « Loi sur la langue officielle » du gouvernement libéral. Le français accède au statut de langue officielle, celle de l'administration, du travail, des affaires et de l'enseignement. L'école française devient obligatoire, sauf pour les enfants de langue anglaise.

1977 : LOI 101

Adoptée par le gouvernement du Parti québécois. C'est la « Charte de la langue française » qui étend l'usage de la langue française à tous les domaines de la vie publique. L'accès à l'école anglaise est restreint à ceux dont l'un des parents, citoyen canadien, a reçu un enseignement primaire anglophone au Québec ou au Canada. Les enfants des immigrants reçoivent dorénavant une éducation francophone. Quant aux Amérindiens et aux Inuit du Québec, leur droit à maintenir et développer leur langue d'origine est garanti. ●



Le français, une langue pour tout le monde: une nouvelle approche stratégique et citoyenne

COMMISSION DES ETATS GÉNÉRAUX SUR LA SITUATION ET L'AVENIR DE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC,

Gouvernement du Québec, 2001, 286 p.



Président de la Commission, Gérald Larose « croqué » par Garnotte, caricaturiste du Devoir.

Le « huard » a 150 ans mais a-t-il un avenir?



Il y a 150 ans, soit en 1851, le Canada-Uni adoptait une monnaie décimale. Le dollar et son sous-multiple, le cent, remplaçaient la livre anglaise, le shilling et le pence. Il faut attendre toutefois 1858 pour que les premières pièces de monnaie canadiennes apparaissent et les années 1870, soit après la naissance de la confédération, pour qu'un billet d'un dollar à l'effigie de Jacques Cartier soit mis en circulation. Le dollar canadien, baptisé « huard », a eu une histoire mouvementée mais toujours en liaison avec celle de son voisin homonyme. Son cours le plus élevé correspond à la guerre civile aux Etats-Unis : avec un dollar canadien on pouvait obtenir 2,65 \$ US!

En 1970, le gouvernement Trudeau décidait une fois pour toutes de laisser flotter le dollar. Gros producteur de matières premières non énergétiques au cours fragile, le Canada trouvait ainsi la meilleure manière de protéger ses exportations. Mais aujourd'hui, on s'interroge, ici et là, sur l'avenir de ce dollar canadien, toujours à l'effigie de la reine Elisabeth d'Angleterre. Il y a l'exemple de l'Europe avec le prochain lancement de l'euro. Il y a surtout, outre les manœuvres actuelles de récession, la baisse très sensible, depuis le printemps, du huard. Il a atteint un plancher historique de 62,55 cents US le 1^{er} novembre. Au cœur d'une controverse pour ou contre la pérennité ou la disparition du dollar canadien se glisse le problème de la « dollarisation » du continent américain. Déjà, un certain nombre de grandes entreprises québécoises et canadiennes présentent leurs bilans en dollars US. Les sportifs professionnels se font payer en dollars US.

En juin, Pauline Marois, ministre d'Etat à l'Economie et aux Finances

du Québec, de passage à Paris, déclarait que la « dollarisation des Amériques était l'avenir à privilégier ». Personne ne doute que cela demandera du temps et de nombreux ajustements mais dans le sillon du libre-échange américain (la ZLEA) dont la mise en place est prévue en 2005, cela semble inévitable.

D'ailleurs, au Québec, 53,5 % des personnes interrogées en août 2001 étaient favorables à l'adoption du dollar américain. En revanche, le pourcentage tombe à 39,9 % pour l'ensemble du Canada. Toujours la spécificité québécoise, là comme ailleurs. Il est vrai que les « souverainistes », forts de l'originalité de la nation québécoise, ont toujours défendu le libre-échange américain à la différence de nombreux anglophones canadiens.

Le passage à l'euro, bon ou mauvais exemple au Canada? On s'interroge, outre-Atlantique, sur l'avenir du « huard », créé voici 150 ans.

Pour James Nininger, président du « Conference board » du Canada, on pourra, dans une dizaine d'années commencer à parler de l'instauration d'un dollar commun au Canada et aux Etats-Unis. Dans le contexte actuel, il est prématuré d'envisager une hypothèse aussi radicale. L'adoption d'une monnaie forte est toujours un boulet pour un pays dont l'économie interne faiblit. Le fait d'avoir sa propre monnaie permet à Ottawa de définir librement les orientations de sa politique monétaire. Enfin, la disparition du dollar canadien serait d'abord

bénéfique aux « séparatistes québécois » pour reprendre la formule caricaturale employée par John Mac Cullum, spécialiste financier devenu député libéral fédéral. Plus le gouvernement fédéral se trouve marginalisé par la continentalisation plus les séparatistes sont « heureux »... il affirme donc : « Il faut fuir la dollarisation comme la peste! »

De son côté, François Dupuis, spécialiste des questions monétaires, constate que le dollar canadien se marginalise sur la scène mondiale. Un affaiblissement à mettre en relation avec la chute graduelle du cours des matières premières. D'autre part, on peut difficilement redouter une crise qui toucherait le Canada sans affecter les Etats-Unis. Le risque d'un choc « asymétrique » étant exclu, un contrôle canadien sur ses taux de change et ses taux d'intérêt n'a plus de justification. Certes, la dollarisation est une perte de souveraineté mais, en contrepartie, cela devrait améliorer la productivité des entreprises canadiennes. Quant au risque d'américanisation de la société canadienne, on voit mal ce que la dollarisation pourrait y ajouter encore, d'autant que le bastion socio-culturel canadien est solide.

Finalement, le débat prend une allure autant politique qu'économique. En s'arc-boutant sur un statu quo fédéral dans le domaine financier, comme dans d'autres domaines, on en vient à refuser une solution qui serait un remède à l'affaiblissement de la compétitivité des entreprises canadiennes. Faut-il parler d'une prudence excessive et donc néfaste ou dénoncer une attitude idéologique contraire aux intérêts des Canadiens et des Québécois? ●

Gilbert PILLEUL

Les Québécois plutôt favorables à une monnaie unique en Amérique

Pl@ce net

Isabelle Boulay

<http://www.isabelleboulay.com>

Voilà un site joliment fait sur l'une des grandes voix actuelles du Québec qui a vite conquis le public français.

Artisans du Québec

<http://www.artisansduquebec.com/>

Portail regroupant l'information sur les artistes et artisans du Québec. Également quiz, chroniques, coups de coeur et artistes du mois.

Investissement Québec

<http://www.investquebec.com>

Nouveau site lancé mi-octobre pour connaître les meilleures solutions d'implantation au Québec et se tenir au fait de l'actualité économique québécoise.

Carrefour-commercial

<http://iquebec.ifrance.com/lnsrg/>

Lieu de rassemblement où artistes, commerçants et entrepreneurs en construction offrent leurs produits et services. Un site évolutif qui regroupe des boutiques de commerce électronique.

Calendrier culturel et guide des restaurants

<http://www.globetrotter.net>

Une foule d'informations sur la scène culturelle québécoise. Le site a été augmenté en octobre après accord avec le groupe de journaux Voir. Notamment un agenda en tapant net/calendrier ou encore un guide des restaurants en tapant net/guiderestos

Centre de réservation Montréal

<http://www.reservationmtl.montrealplus.ca/>

Entreprise spécialisée dans les réservations pour tous genres d'événements à Montréal: réservation de chambres et différents forfaits pour événements.

1000 annonces

<http://www.1000annonces.com/>

Propose des petites annonces classées dans diverses catégories telles que: immobilier, informatique, autos, emplois, rencontres et autres.

Mon poste météo

<http://www.mediom.qc.ca/~jcazes/postemeteo.html>

Répertoire de sites pour les amateurs de météo, en partie adapté pour la région de Québec. Radars, veilles et alertes, cartes météo, archives et autres.

Les baleines

<http://www.baleinesdirect.net>

Pour tout savoir sur ces mammifères majestueux qui sillonnent l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent.

Les loups

<http://www.dromadaire.com/loup117/wolves/>

Information consacrée à cet animal : caractéristiques, légendes, forum, liens et photos.

Le cadastre du Québec

<http://www.infolot.mrn.gouv.qc.ca>

Le ministère québécois des Ressources naturelles a installé mi-octobre sur Internet le registre public, fiable et à jour, des données cadastrales.

Yannick MALARD

Avant-Poste

La Grande Paix de Montréal (1701-2001)



Le 3 août, un nouveau timbre canadien commémore la Grande Paix de Montréal. Un pli premier jour illustré avec oblitération spéciale à Montréal est également disponible. Conçu par Normand Tessier, le motif du timbre est une illustration réalisée par Francis Back qui présente son interprétation des négociations ayant mené à la signature de la Grande Paix. Les artistes sont tous deux de

Montréal. La Grande Paix de Montréal de 1701 est l'un des événements diplomatiques les plus importants de l'histoire de l'Amérique du Nord, lorsque la Nouvelle-France et plus de 30 nations amérindiennes ont signé ce fameux traité. Cet accord, qui mit fin à près d'un siècle de conflits, permit l'instauration d'une nouvelle ère de paix entre les Français, leurs alliés au sein des Premières Nations et les Iroquois (voir FQM n° 120).

Pierre Elliott Trudeau (1919-2000)



Le 1^{er} juillet, les postes canadiennes ont émis un nouveau timbre en hommage à Pierre Elliott Trudeau, 15^e Premier ministre du Canada décédé le 28 septembre 2000. Conçu par le Montréalais Tom Yakobina, le timbre reproduit un portrait exécuté par Myfanwy Pavelic, et exposé au Parlement canadien. Fils d'un homme d'affaires francophone et d'une mère anglophone, Pierre Elliott Trudeau naît à Montréal le 18 octobre 1919. Il finit son cours classique au collègue

jésuite Jean de Brébeuf en 1940 et obtient une licence en droit de l'Université de Montréal en 1943. Il poursuit ses études à Harvard, puis à l'École des sciences politiques à Paris, et à la London school of Economics.

Au début des années soixante, Trudeau enseigne le droit à l'Université de Montréal et déjà il prône un fédéralisme renouvelé, dans le cadre duquel le Canada français et le Canada anglais sont égaux. En 1965, avec Jean Marchand et Gérard Pelletier, il se joint au parti libéral du Canada, les trois sont élus députés fédéraux. Après la démission de Lester Pearson, en 1968, Trudeau est élu 15^e Premier ministre du Canada. Il devient rapidement populaire auprès des Canadiens et formera plusieurs gouvernements. Il se retirera définitivement de la scène politique le 30 juin 1984. ●

Alain RIPAUX



L'ESSENTIEL

Isabelle Boulay, Garou et... Léonard Cohen font les titres de la presse française à cette rentrée • Très médiatisé aussi, le livre *Putain* de Nelly Arcan a été pré-sélectionné pour les prix Fémina et Médicis • Le Festival des films du monde de Montréal a 25 ans • Gros succès à Paris de l'humoriste Stéphane Rousseau • Le groupe de rap québécois Loco Locass, prix Félix-Leclerc 2001 • Plusieurs pièces de théâtre québécoises à l'affiche en France •

RENTREE

Nouveautés romans et compacts

Ces romans et compacts sont sortis lors de cette rentrée ou sortiront dans les prochaines semaines.

LITTÉRATURE

FRANÇOIS BARCELO, *L'ennui est une femme à barbe* (Gallimard série noire)

Son quatrième roman policier.

NICOLE BROSSARD, *Hier* (Québec-Amérique)

Premier roman d'une figure de la poésie québécoise.

ABLA FAHROUD, *Splendide solitude* (L'Hexagone)

Prix France-Québec/Philippe Rossillon en 1999 avec *Le Bonheur à la queue glissante*.

LOUIS HAMELIN, *Joueur de flûte* (Boréal)

Ce sixième roman dépeint un demi-siècle de contre-culture.

SERGE KOKIS, *Kaléidoscope brisé* (XYZ)

Récit baroque sur la fin d'un rêve, celui de l'Amérique.

MARIE LABERGE, *Florent* (Boréal)

Dernier de la trilogie après Gabrielle et Adélaïde.

STANLEY PÉAN, *Le cabinet du Docteur K*

(Planète rebelle)

Un recueil de nouvelles fantastiques et d'horreur.

GAÉTAN SOUCY, *Catoblépas* (Boréal)

Sa première pièce de théâtre, déjà jouée à Paris.

MICHEL TREMBLAY, *L'Homme qui entendait siffler une bouilloire* (Léméac/Actes Sud)

Un roman autobiographique après une opération auditive.

GUILAUME VIGNEAULT, *Chercher le vent* (Boréal)

Portrait d'une génération par le fils du grand Gilles.

CHANSON

DANIEL BÉLANGER, *Air pur* (Audiogram)

Un nouveau cru après un long silence.

DANIEL BOUCHER, *10 mille matins* (Columbia/Sony)

Sortie en France après les fêtes.

JOÉ BOCAN, *La Comtesse d'harmonica* (GSI Musique)

Un personnage féérique pour les petits enfants.

ROBERT CHARLEBOIS, *Doux sauvage* (La Tribu/Dep)

Retour aux sources des influences folk et pop.

LÉONARD COHEN, *Ten new songs* (Columbia/Sony)

Retour à 67 ans du poète anglophone montréalais.

SYLVAIN COSSETTE, *Rendez-vous* (Victoire)

Ses chansons fétiches de Brel, Bécaud, Dubois...

GAROU, *Seul* «en direct»

Sortie le 6 novembre
Déjà 1,6 millions d'albums vendus. Seul?

LA BOTTINE SOURIANTE, *Cordial* (Mille pattes)

Onzième album d'un groupe qui renouvelle le son traditionnel.

ANNE-MARIE LOSIQUE, *Sexe-shop, l'album X* (Audiogram/Sélect)

Une compilation de pièces technos.

KEVIN PARENT, *Les vents ont changé* (Tacca/Sélect)

Un troisième album lancé aux Francofolies de Montréal.

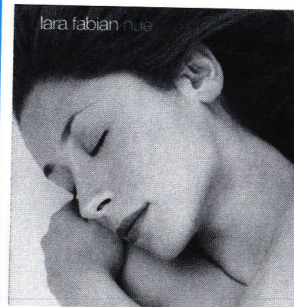
CRITIQUE

Lara Fabian : Nue

Avec Lara Fabian, on est bien servi : digipack en trois volets, livret illustré de photos de nus (pudiques) de la vedette et près de 74 mm de musique au service d'une voix aux capacités largement supérieures à la moyenne. Cela devrait suffire pour vendre du disque. Pourtant, on se demande pourquoi ce style de chanteuse, dite à voix, persiste, d'album en album, à ne prendre aucun risque, ni dans les compositions (convenues) ni dans les textes où elle additionne les poncifs sur les rapports amoureux, avec des phrases aussi remarquables que : « *Ma peau se colle au rouge de ton sang qui bouge* » ou encore « *Tu me fais mal et mon sort est le bien qui me dévore* ». ●

Michel TROADEC

Polydor/Universal,
74 mm, 13 titres.



FELIX 2001

Lors du gala de l'ADISQ le 28 octobre, Garou a obtenu quatre Félix (meilleur vendeur, album pop rock, interprète masculin, artiste québécois qui s'est le plus illustré à l'étranger) et Isabelle Boulay trois Félix.

DISPARITIONS

Jeanne d'Arc Charlebois s'est éteinte à 80 ans. Une des premières Québécoises à avoir percé à l'étranger. Artiste des années 40-60, elle avait repris les grands succès de la Bolduc et était une bruiteuse de talent. Lancée en France en 1955 par Gilbert Bécaud, elle porte alors le nom de Jeanne Darbois et se produisit notamment aux Folies Bergères et sur le paquebot *France*. Elle sera reçue à l'Élysée par René Coty. De retour à Montréal en 1971, elle sort un disque sur le répertoire de la Bolduc avec le violoneux Ti Jean Carignan. (*FQM* n° 107 lui a consacré une page en 1997).

Georges Dor, décédé à 70 ans, était un chanteur et homme de radio, ardent défenseur de la langue française. Il a écrit notamment dans les années 60 *la Manic*, complainte magnifiée par Pauline Julien et remis à la mode par Bruno Pelletier. Il délaisse la scène en 1966 pour se consacrer à l'écriture (téloromans, poèmes, pièces de théâtre, quatre romans...). Il a aussi écrit quatre livres sur la pauvreté langagière, en particulier *Anna braillé ène shot* et un recueil d'erreurs de langage *Chu ben comme chu*. (*FQM* n° 104 lui a consacré une page en 1997).

Chanson

Le festival international de la chanson de Granby, habituel révélateur de nouvelles voix, a couronné en septembre l'interprète Martin Roy, l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe et le groupe Trou d'homme. Le prix de l'OFQJ est revenu au Franco-manitobain Édouard Lamontagne qui participera ainsi aux rencontres d'Astaffort en France, chères à Francis Cabrel.

L'Espace Félix Leclerc, avec une salle de 200 places - lieu de mémoire et de relève - devrait ouvrir en juin 2005 à Saint-Pierre

(Ile d'Orléans). La première pierre a été posée en septembre.

Le rockeur **Martin Deschamps** a obtenu, en août, son premier disque d'or avec 50 000 ventes au Québec de son album « *Comme je suis* ».

Une nouvelle voix, **Gabrielle Destroimaisons**, est à surveiller. Elle a à peine 18 ans et a repris le rôle de « *Fleurs-de-Lys* » dans la troupe de Notre-Dame-de-Paris. Selon les journaux, c'est « *la nouvelle coqueluche du top 10 québécois* ». Elle vient d'obtenir le Félix 2001 de la révélation de l'année au gala de l'Adisq.

Au Festival d'été de Québec, les cinq « *Miroirs* » de la chanson francophone, ont été remis à Jean-Pierre Ferland, Jean Leloup, Arthur H, la Fonky Family et Boubacar Traoré.

Dan Bigras quitte, provisoirement, la scène de la chanson pour se consacrer au cinéma. Il a tourné un documentaire sur les combats extrêmes qu'il pratique et joue comme comédien dans une télé-série.

Isabelle Boulay a reçu, des mains de Francis Cabrel, un double disque de platine pour 600 000 exemplaires vendus de son album *Mieux qu'ici bas*, au cours d'une émission spéciale que France 2 lui a consacrée le 6 octobre.

Le groupe québécois **Pervers Polymorphe** a remporté le prix spécial du jury du concours Visa francophone 2001 au festival de chanson de Villefranche-de-Rouergue.

www.perverspolymorphe.com

La **Bottine Souriante** a présenté douze spectacles en France en octobre. Retour en janvier pour une tournée plus importante.

Musique

Ensemble Montréal, c'est le nom du nouveau chœur de chambre professionnel de seize voix fondé par Agnès Grossmann qui a émigré d'Autriche en 1980 et était devenue directrice du Centre d'art d'Orford.

Cinéma

Emmanuelle Béart a présidé le jury de la 25^e édition du Festival des films du monde de Montréal. Le grand prix des Amériques est revenu à *Torzote* de Arpad Sopocots (Hongrie) et *Baram* de Majid Majidi (Iran) déjà couronné en 1997 et 1999. La meilleure interprétation féminine salue trois actrices françaises, Nicole Garcia, Sandrine Kiberlain et Mathilde Seigner pour « *Betty Fisher et autres contes* » de Claude Miller (co-production franco-canadienne).

Le **fabuleux destin d'Amélie Poulain** a remporté le prix du public au Festival de Toronto mi-septembre. La version anglaise « *Amélie from Montmartre* » sort en novembre aux États-Unis.

Plus de soixante personnalités du milieu du cinéma québécois, dont Jean Beaudry, Richard Desjardins et Jacques Godbout, ont adressé une lettre ouverte à la ministre canadienne du Patrimoine, Sheila Copps, « pour la survie de l'office national du film » (ONF), l'un des « rares lieux de production d'auteur dans le domaine du documentaire et de l'animation ».

Le cinéaste québécois **André Gladu** (« *Les Créoles* », « *Noah* »...) a obtenu le grand prix du premier Festival de cinéma cajun et zydeco à Saulieu (Bourgogne).

Michel Jetté (« *Hochelaga* ») prépare « *Histoire de pen* » sur la vie carcérale.

Ils tournent

Catherine Deneuve a tourné à Montréal fin septembre « *Au plus près du paradis* » de Tonie Marshall.

Gérard Depardieu doit tourner cet automne au Carré Saint-Louis à Montréal « *Aime ton père* » de Tacots Berger (co-production franco-québécoise).

Charles Biramé, qui a notamment signé « *Eldorado* » et « *Le Cœur au poing* » ainsi que des télé-séries historiques telle « *Blanche* », tourne une nouvelle version grand écran du roman « *Un homme et son péché* » de Claude-Henri Grignon, déjà adapté au cinéma en 1948 et à la télévision québécoise, autour du personnage de « *Séraphin* », célèbre avaricieux.

Pascale Bussièrès a tourné en août sur les rives du Saint-Laurent à Baie-Comeau « *La Turbulence des fluides* » de Manon Briand sur le thème d'un ... arrêt des marées. Dans la distribution, la comédienne française Julie Gayet.

Littérature

La Fédération internationale des festivals mondiaux de poésie a installé son siège, fin septembre, à Trois-Rivières, fief d'un festival qui rassemble à l'automne plus de 200 poètes d'une vingtaine de pays. Cette année, la France était l'invitée d'honneur dans le cadre de la Saison de la France au Québec.

MOTS

→ L'actrice **Pascale Bussièrès**, après *La Répétition* de Catherine Corsini avec Emmanuelle Béart : « *Jouer en français, ce n'est pas le même débit que le québécois. Je devais me ralentir. Le rythme m'était aussi étranger que si je tournais en anglais. Le français n'est pas ma langue maternelle, c'est le québécois* ». (*Le Monde*, 22-8-2001)

→ L'écrivain-cinéaste **Jacques Godbout** dans un texte sur la culture québécoise pour le public américain à l'occasion de la Saison du Québec à New York : « *Si nous sommes à la fois d'Hollywood et de Saint-Germain-des-Près, si nous avons souvent la tête en Europe et le cœur en Amérique, ce n'est pas de la schizophrénie, c'est tout simplement notre façon d'exister* ». (*New York Times*, 16-9-2001)

L'AGENDA

THÉÂTRE

Claudine Bertrand, poétesse québécoise, a reçu le prix Tristan-Tzara pour *Le Corps en tête*, publié en France aux Éditions de l'Atelier des Brisants.

Les Éditions Trois-Pistoles lancent la collection Écrire. Une quarantaine d'auteurs québécois dévoileront leurs secrets professionnels, notamment Marie-Claire Blais, Denise Bombardier, Dany Lafferrière, etc.

Les Éditions VLB fêtent leurs vingt-cinq ans. Avec un joli slogan, « *un Vent de Liberté et de Beauté* », VLB que dirige **Pierre Graveline** à Montréal, a publié quelque 700 titres dans de riches collections de chansons, essais, poésie, romans, théâtre... Cet anniversaire sera marqué par la publications des mémoires d'éditeur du fondateur de VLB éditeur: **Victor-Lévy Beaulieu**, grande figure de la littérature québécoise.

Peinture

Le **symposium de la jeune peinture de Baie-Saint-Paul** (vingtième édition l'an prochain) espère transformer le centre d'exposition en musée régional.

L'exposition **Picasso érotique** a attiré près de 200 000 visiteurs au Musée des Beaux-Arts de Montréal. La dernière fin de semaine a vu la nocturne se terminer à... 2 heures du matin.

Jean-Paul Riopelle, peintre québécois de renommée internationale, a donné au Musée maritime du Québec à l'Islet (Côte-du-Sud) son voilier *Le Serica*, acheté en 1955 au peintre Henri Matisse et aujourd'hui en cale sèche sur la Côte d'Azur.

Danse

L'écrivaine française **Christine Angot** (*L'Inceste*) a écrit les textes pour les quatre danseuses de la pièce *24 X Caprices* présentée par la chorégraphe québécoise **Manon Oligny** en octobre à Montréal, au Festival international de nouvelle danse.

PARIS

9 novembre-16 décembre
Catoblépas
de **Gaétan Soucy**
Théâtre national de la Colline
01 44 62 52 69

14 novembre-1er décembre
Durocher le milliardaire
de **Robert Gravel**
Théâtre International de langue française
01 40 03 93 94

21 novembre-29 décembre
Le langue-à-langue des chiens de roche
de **Daniel Danis**
Théâtre du Vieux-Colombier
01 44 39 87 00

LYON

14-15 décembre
Journées d'auteur avec **Carole Fréchette** et **Stéphane Hogue**
Médiathèque-Vaise

CIRQUE

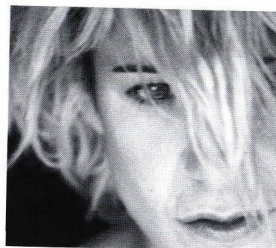
PARIS
14-15-16 décembre
Imaginaire
Cirque Eos

CHANSON



TOURNEE
Isabelle Boulay
Le Havre 06/11
Drancy 14/11
Besançon 16/11
Avignon 17/11
St Etienne 20/11
Marseille 21/11
Montpellier 22/11
Toulouse 23/11
Rouen 27/11
Liège 30/11
Reims 05/12
Strasbourg 06/12
Bourges 22/12

PARIS
5-10 novembre
Lynda Lemay
Olympia
01 47 42 25 49



27 novembre
Marie-Jo Thério
La Maroquinerie
23 rue Boyer (XX^e)
01 45 33 16 40

CINÉMA

SARLAT (24)
6 au 10 novembre
Le ciel sur la tête
Lost and Delirious
Festival du film

PARIS

7 au 13 novembre
Cinéma du Québec
(lire page 19)

DANSE

PARIS
29 novembre-1er décembre
Lynda Gaudreau
Compagnie de Brune
Théâtre Les Abbesses
01 42 74 22 77

LITTÉRATURE

PARIS
16-18 novembre
Salon Pages sur les livres d'artistes
Présence d'auteurs et éditeurs québécois

MONTREUIL
28 novembre-3 décembre
Salon littérature jeunesse
Présence d'auteurs et éditeurs québécois

CONFÉRENCES

NANTES
15-16 novembre
Colloque « Artiste, une profession »
Présence de Québécois.

STRASBOURG
20-23 novembre
Congrès mondial des images numériques
« *Focus sur le Québec* »

NICE

27 novembre, 16 h
Le Québec, une terre de poésie
par **Yannick Resch**
Centre Universitaire méditerranéen (chaire Anne Hébert)
04 97 13 46 10

PARIS

28 novembre
La Grande Paix de Montréal
par **Francine Lelièvre**
Musée du Louvre

LYON

2-5 décembre
Colloque franco-québécois
« **Public et institutions culturelles** »
dans le cadre des XIV^e
Entretiens Jacques-Cartier
04 72 61 78 36

CONTES



TOURNEE NATIONALE
2 novembre-5 décembre
Edwige Bage
organisée par France-Québec
(lire page 57)

DINAN (22)

11-16 décembre
Festival Paroles d'hiver
Présence de conteurs québécois

EXPOSITION

PARIS
Jusqu'au 24 novembre
Art Inuit
Galerie Saint-Merri
9 rue Saint-Merri (IV^e)



ANIMATIONS

ARRAS
2 au 27 novembre
Brûnantes Québécoises
(lire page 57)
03 21 15 09 19

Préparé par
**Joëlle
PALTEAU**

MONTRÉAL Le Festival des films du

Le plus important festival de cinéma au Québec a fêté son quart de siècle, fin août. Bilan d'une manifestation qui n'a jamais réussi à faire l'unanimité.



Le FFM voit le jour à Terre des hommes (sur une des îles de Montréal) en 1977 sous le nom de Festival canadien des films du monde. Il est organisé par Serge Logique qui a fondé un Festival du film étudiant canadien en 1969. Le mot « canadien » - un an après l'arrivée du Parti québécois au pouvoir - souligne les convictions fédéralistes de ce Canadien d'origine yougoslave, toujours à la tête du festival. Mais, pour se concilier le soutien du

nouveau gouvernement et ne pas heurter de nombreux cinéphiles indépendantistes, le Festival se transforme, dès sa seconde édition, en Festival des Films du Monde. Il en profite pour devenir compétitif et s'installe au centre ville.

Dès son origine, le FFM doit faire face à la concurrence de l'éphémère Festival international du film de Montréal (deux éditions), organisé par l'Association québécoise des critiques de cinéma. En 1979, les cinéastes du Québec descendent dans la rue pour dénoncer ce nouveau festival qui ne programme pas assez d'œuvres québécoises. Ils seront entendus. Le Festival propose chaque année de nombreux films québécois en et hors compétition (il y en avait d'excellents

cette année, lire dessous). Serge Logique affronte également, et à plusieurs reprises, différents gouvernements québécois et canadiens qui subventionnent largement la manifestation. Ils veulent un droit de regard sur l'organisation et surtout la gestion, ce que refuse Logique qui a fait du FFM sa chose. Il s'en est toujours sorti en faisant comprendre qu'il était le seul maître à bord et que, sans lui, il n'y a plus de festival international à Montréal. Jusqu'à maintenant, le chantage a fonctionné.

Le soutien du public

Un autre débat, celui de la langue, surgit à la fin des années 80. La plupart des films, alors présentés, sont en version anglaise sans sous-titres ou en langue étrangère avec sous-titres anglais. Depuis, la situation s'est améliorée pour les longs métrages en compétition. Ce n'est pas le cas pour les centaines d'œuvres des nombreuses autres sections: un quart sont accessibles aux francophones unilingues.



Catherine
Martin

Photo Véro Boncompagni

Mariages

Pour son premier long métrage, Catherine Martin n'a pas choisi la facilité. Malgré un budget modeste (1,6 million de \$ canadiens), elle s'est lancée dans un film à costumes. Nous sommes dans un village québécois à la fin du XIX^e siècle. Yvonne, tout juste 20 ans, doit prochainement prendre le voile. Mais son amour de la nature et la rencontre d'un homme modifient ce destin tracé par une société figée et par une sœur aînée qui cherche à régenter tous ceux qui l'entourent. Film fragile, *Mariages* possède une grâce qui lui permet d'échapper à la plupart des pièges. Catherine Martin,

dont l'engagement féministe s'exprime ici subtilement, réussit un très beau portrait de femme rebelle à un monde où la liberté individuelle n'a pas encore sa place. Bien servi par la lumière du grand Jean-Claude Labrecque, les trois actrices principales, Marie-Eve Bertrand, Guylaine Tremblay et Hélène Loiselle, forment un trio de charme et d'excellence. Le Jury du Festival des Films du Monde, présidé par Emmanuelle Béart (qui a passé une partie de sa jeunesse au Québec), n'a pas oublié *Mariages* et lui a décerné un mérité Prix du meilleur scénario. ●

S.G.

L'A

On a trop souvent reproché - non sans raison - au cinéma québécois d'ignorer le nouveau visage multiethnique de Montréal, pour ne pas saluer ce film. Une famille d'Algériens, installée au Québec depuis trois ans, rêve d'obtenir la nationalité canadienne. Ahmed, le père (remarquablement incarné par le comédien français Zinédine Soualem) travaille dur dans le bâtiment et répète chaque soir *Ô Canada* en vue de la prochaine cérémonie qui fera de lui un citoyen à part entière du «plus meilleur pays au monde» comme dirait Jean Chrétien.

Tout s'écroule quand Ahmed, découvre qu'Hafid, son adolescent de fils, est impliqué dans un groupe d'activistes qui s'attaquent aux ordinateurs d'Immigration Canada pour retarder l'expulsion de ceux qui n'ont pas de papiers en règle. Hafid disparaît. Pour l'empêcher de commettre d'autres méfaits qui interdiraient à toute la famille d'obtenir le passeport unifolié, Ahmed part à la recherche de son fils en compagnie d'Huguette, jeune militante québécoise amoureuse d'Hafid...

monde a 25 ans

Si Serge Logique a pu résister à toutes ces tempêtes, c'est principalement à cause du soutien indéfectible du public montréalais. Depuis 25 ans, il ne lui a jamais fait défaut. Dans un paysage cinématographique largement hollywoodien, c'est souvent la seule occasion de découvrir des films d'ailleurs. De plus, il y a, depuis quelques années, une réelle volonté d'améliorer la qualité moyenne des œuvres présentées. Le choix d'un spécialiste comme André Paquet pour s'occuper de l'importante section Amérique latine en est une preuve.

Le FFM est toutefois durement concurrencé par deux manifestations en pleine expansion. A Montréal même, le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias, fondé sous un autre nom par Claude Chamberlan - ancien collaborateur de Logique avec lequel il est fâché - a pris un nouveau départ avec l'appui du richissime mécène Daniel Langlois (devenu milliardaire en vendant son entreprise Softimage à Bill

Gates). S'appuyant sur ExCentris, le nouveau et magnifique complexe audiovisuel financé par Langlois et sur ses relations anciennes avec quelques cinéastes de renom (Wenders, Egoyan...), Chamberlan espère toujours damer le pion à son ancien patron.

Mais, le danger le plus important vient de Toronto. Le festival, fondé par des animateurs de la Cinémathèque ontarienne, s'est imposé cette dernière décennie comme la plus importante manifestation cinématographique nord-américaine. C'est là, quelques jours après la clôture du FFM, que vont les grandes stars hollywoodiennes, les films les plus attendus (même certains films français et québécois), les acheteurs et les vendeurs de pellicule et, logiquement, la presse internationale. Sur ce terrain aussi le combat continue entre les deux métropoles. Pour l'instant, il ne tourne pas à l'avantage de Montréal... ●

Sylvain GAREL

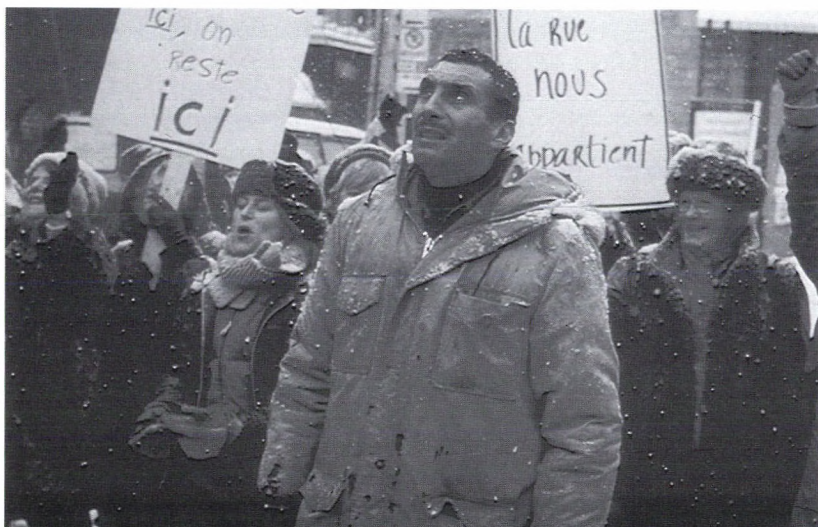
l'ange de goudron

Même si le film s'étire un peu en longueur dans sa partie centrale, *L'Ange de goudron*, a constitué un des moments forts du Festival. Présenté en ouverture, ce nouveau long-métrage de Denis Chouinard a logiquement obtenu le Prix du meilleur film canadien. Rétrospectivement, l'avant dernière séquence du film où Hafid et ses camarades se font arrêter

dans un aéroport apparaît étrangement prémonitoire.

Dans ce film, comme dans son précédent, *Clandestins*, Denis Chouinard dénonce les pratiques d'Immigration Canada. On peut supposer que les attentats du 11 septembre ne vont pas arranger la situation. ●

S.G.



L'Ange de goudron de Denis Chouinard.



Une jeune fille à la fenêtre de Francis Leclerc.

Cinéma du Québec à Paris

La cinquième édition de Cinéma du Québec se déroule au Cinéma des Cinéastes à Paris du 7 au 13 novembre. Ce cinéma, place Clichy, est la vitrine de l'ARP, maison des Auteurs Réalisateur Producteurs. C'est donc le cinéma d'auteur qui y est privilégié. Laurent Hébert, directeur programmeur du Cinéma des Cinéastes a sélectionné des films inédits et récents pour cette semaine québécoise :

- *Café Olé* de Richard Roy
- *La Femme qui boit* de Bernard Emond (présenté à la Semaine de la critique lors du dernier festival de Cannes)
- *Hochelaga* de Michel Jetté
- *La moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau
- *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc
- *Des chiens dans la neige*, co-production réalisée par Michel Welterlin.

Pour la première fois, un documentaire sera présenté : *Anticosti au temps des Meunier* de Jean-Claude Labrecque.

Programmation jeunesse :

- *La Forteresse suspendue* de Roger Cantin
- *Droit au cœur* de Frédéric Back
- films d'animation de Norman McLaren.

Également au programme, des courts-métrages des écoles de cinéma FEMIS et INIS qui présenteront Portraits croisés, résultat d'un échange de leurs étudiants.

La soirée d'ouverture est animée par Carole Laure, marraine de l'événement et de retour du Québec où elle a terminé le tournage de son film *Les Fils de Marie*, co-produit avec la France et mettant en vedette Jean-Marc Barr. D'autres soirées spéciales sont prévues autour de réalisateurs, d'auteurs... Plusieurs rencontres professionnelles franco-québécoises sont également au programme. Pour la première fois, une vidéothèque réunissant les films de l'année sera à la disposition des professionnels. Les partenaires de la manifestation sont l'ARP, la SODEC, la CST, la SACD, le CNC, la DGQ ainsi que *Télérama*, *FIP* et *France 3* (Espace franco-phonie). ●

Renseignements :
www.cinemadubebec.com

Spécial
ADHÉRENTS
26 F
au lieu de
37 F

Loco Locass : du rap et un discours

Prix Félix Leclerc de l'année, au Québec, le trio rapeur québécois Loco Locass ne mâche pas ses mots et ne cache pas son drapeau. Il porte -hip hop- le flambeau du français et du pays.

**Batlam,
Biz,
Chafik :
« voix
des
sans-voix »**

Après Daniel Boucher l'an passé, c'est le trio rap québécois Loco Locass qui a remporté, cet été, le prix Félix Leclerc.

Le prix Félix Leclerc a été créé en 1996 pour « soutenir le développement de la carrière de jeunes artistes québécois et français représentant la relève de la chanson francophone ». Ce prix est pourvu d'une bourse de la Fondation Félix-Leclerc d'un montant de 2500 dollars canadiens. Il englobe aussi jusqu'à 5000 dollars de frais de transports relatifs, pour le lauréat québécois, au séjour promotionnel en France. Les partenaires du prix sont la Fondation Félix-Leclerc, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), et Radio Canada. Cette dernière attribue en effet, en bonus, un prix Galaxie, du nom de son réseau numérique de musique continue, qui correspond à 3000 dollars, en plus de la diffusion radiophonique. Le prix Félix Leclerc a été remis en présence de Nathalie Leclerc, la fille du grand chanteur.

« Malamalange »

Pour succéder à Daniel Boucher, lauréat l'an passé, le jury a choisi un groupe rap, le trio Loco Locass... Celui-ci s'est déclaré honoré de voir son nom associé à celui de Félix Leclerc. Qui sont Loco Locass ? Un trio qui s'est vu ouvrir les portes de l'industrie du disque en signant chez l'imposant Audiogram, bénéficiant ainsi du fabuleux atout d'être vite et bien distribué. Il est vrai que l'album, intitulé *Manifestif*, a été l'un des disques les plus remarquables au Québec en 2000. Loco Locass, c'est un mélange de hip-hop et d'énergie. Ce sont des militants très attachés à l'identité québécoise : « C'est assez sérieux/Plutôt pernicieux/On croirait au complot tacite de la nation/Car aucun ne s'indigne de la situation/Dans la symphonie multiculturelle de Trudeau (son rêve était beau) La voix francoophone est noyée sous le son du sax/Anglo-saxon -tabarnak- sont

300 millions », s'exclament-ils dans « Malamalange ».

Et si les Loco Locass ont autant fait parler d'eux, c'est en reprenant à leur tour le flambeau identitaire, comme si une nouvelle génération voulait, elle aussi, marquer son territoire en employant un des langages des jeunes d'aujourd'hui, le hip-hop. Dans le quotidien *Le Soleil*, Loco Locass s'explique ainsi : « On essaie de s'inscrire dans une continuité. C'est encore plus important quand on le fait dans un style moderne. Il ne s'agit pas de parler québécois pour dire des niaiseries. Le québécois, ce n'est pas seulement une langue, ce sont aussi des sons. Le rap, c'est la voix des sans-voix. Nous, les Québécois, linguistiquement, on se considère minoritaires et opprimés. À cause de ça, il y a plein d'artistes qui ont des références américaines. Des fois, ils vont jusqu'à chanter dans une autre langue que la leur... C'est un scandale ! »

Leur idée de la langue québécoise est assez forte pour qu'ils aient envoyé leur album aux États généraux de la langue. « C'est super important, poursuivent-ils dans *Le Soleil*, de défendre ces idées parce qu'on est en train de charcuter la loi 101. Nous pensons qu'il est temps de se demander ce qui arrive avec cette loi et si on y croit encore. » Au passage, une phrase se distingue sur la quatrième de couverture de l'album : « Ceci est un disque. Vous, les hauts-parleurs. »

Vous, c'est un public de vingt ans, comme au Club Soda à Montréal, en début d'année, avec des drapeaux québécois dans les mains pour répondre à ces artistes aux chapeaux en fleur de lys entonnant : « Je rappelle à ta mémoire un certain soir/où seul dans le noir de l'isoloir/je te soupçonne mon homme/d'avoir eu peur du Bonhomme Référendum. » C'est pour plein de choses, leur discours, leur aplomb, leurs références, leur talent bien sûr, que les médias québécois estiment avoir trouvé, en Loco Locass, ce qui est arrivé de mieux au rap francophone ces dernières années. ● **M.T.**



Deux des trois rappers de Loco Locass en mai à... la mairie de Paris, à l'occasion du colloque de l'Année francophone internationale.

Aux Déferlantes de Capbreton

La chanson francophone d'Amérique du Nord a occupé l'affiche du quatrième festival des Déferlantes francophones de Capbreton, du 22 au 26 août. L'événement réunissait cette année des artistes de la Louisiane, du Manitoba, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de St-Pierre-et-Miquelon. Outre Michel Rivard, la Bottine souriante, les groupes Grand Dérangement et Celtitude ont notamment animé, avec d'autres, les soirées de Capbreton où, cette année encore, le public a été nombreux. France-Québec, sur place, présentait un panorama de ses services à la sortie de la salle de spectacle et Place de la mairie.

Michel Rivard n'avait pas chanté en France depuis 1995. Il a retrouvé avec plaisir le public français aux Déferlantes de Capbreton fin août. Et il fait le point dans France-Québec magazine.

Connu et reconnu en France pour « *La complainte du phoque en Alaska* » qui l'a fait découvrir avec Beau Dommage, Michel Rivard est une figure importante de la chanson québécoise. Mais c'est aussi un touche-à-tout, comédien au théâtre et au cinéma, animateur à la télévision.

Cette dernière année s'est d'ailleurs passée pour lui sur les ondes de TV5, où il anime une émission sur la chanson francophone. Et sur les planches

du Théâtre du Nouveau-Monde, dans « *Les Variations énigmatiques* », une pièce du dramaturge français Eric-Emmanuel Schmitt.

Michel Rivard a donc réservé son seul spectacle de chansons au public des Déferlantes francophones de Capbreton, un festival auquel il participait pour la première fois le 25 août dernier. Même si son dernier spectacle en France remonte à 1995, le public français est loin de l'avoir oublié. ●

Michel Rivard

« Un retour à l'écriture bientôt »

Comment se fait-il qu'on ne vous voit pas plus souvent en France ?

Je dirais, sans amertume aucune, que c'est à cause d'une suite de malchances et de circonstances. Je n'ai pas été chanceux avec les compagnies qui distribuaient mes disques en France. Quand elles ne manquaient pas de moyens ou de sérieux, c'est qu'elles faisaient faillite ! Finalement, j'ai décidé de me centrer sur ma carrière au Québec, tout en restant disponible lorsqu'on a besoin de moi.

Comment trouvez-vous le public français ?

Ici, à Capbreton, j'ai apprécié la qualité d'écoute du public. J'ai été agréablement surpris que les gens reconnaissent « *Je voudrais voir la mer* ». Plus généralement, je trouve ça tellement simple de se rejoindre avec la langue. Je fais exactement le même show qu'au Québec, sans avoir à l'adapter.

Quels sont les chanteurs qui vous ont le plus influencé ?

Il y a évidemment Félix Leclerc et Gilles Vigneault. Mais parmi ceux qui m'ont donné le goût d'écrire, il y a les Beatles, Paul Simon, Joni Mitchell,

Bob Dylan, Tom Waits et Neil Young. Je dirais que j'ai une sensibilité anglo-saxonne dont je me sers pour faire de la chanson francophone. Ce qui ne m'empêche pas d'écouter des chanteurs français, comme Alain Souchon. J'apprécie sa façon d'écrire avec une économie de mots et sa façon de chanter sans se prendre au sérieux.

Qu'est-ce que vous écoutez comme musique ces temps-ci ?

J'écoute le dernier disque des Colocs (NDLR : posthume au chanteur québécois Dédé Fortin, leader de la formation), et deux guitaristes blues qui viennent chacun de sortir un disque, Bill Frisell et Kelly Joe Phelps. J'aime aussi beaucoup la bande originale de Björk pour le film *Dancer in the Dark*. Mais je suis aussi beaucoup influencé par ce qu'écourent mes enfants. A la maison, on partage nos disques. Récemment, mes filles écoutaient Joe Jackson, les Beach Boys.

A quoi ressemblera le prochain album de Michel Rivard ?

Je n'écris pas beaucoup ces temps-ci. Je recharge mes batteries. Avant,



Photo François Poche

Michel Rivard, à Capbreton, interrogé par Alexandre Robillard (à gauche).

quand ça m'arrivait, j'avais peur de ne plus jamais réécrire. Mais maintenant, à 50 ans, je ne m'inquiète plus. Je ne cherche pas à comprendre le processus d'écriture. C'est mystérieux et c'est bien comme ça. De toute façon, je continue d'être créatif même si je n'écris pas. Des soirées comme à Capbreton, les rencontres que je fais et mon travail à TV5 me permettent de continuer à créer. Mais je prévois un retour à l'écriture bientôt. ●

Recueilli par
Alexandre ROBILLARD

Et un, et deux, et trois... Les trois coups de théâtre québécois sont frappés cet automne sur les scènes parisiennes. Et d'autres suivront à Paris et ailleurs début 2002. Jamais la présence théâtrale québécoise n'a été aussi forte.

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (9 novembre-16 décembre)

Catoblépas de GAÉTAN SOUCY



Catoblépas : un texte de Gaétan Soucy, une mise en scène de Denis Marleau. Interprétation : Annick Bergeron, Ginette Morin. Une création d'Ubu en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des arts et le Festival de théâtre des Amériques. Du 9 novembre au

16 décembre au Petit théâtre du Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, Paris XX^e, métro Gambetta.

Le titre vient du nom d'un buffle noir qui, en grec, signifie « qui regarde vers le bas ». Cette pièce est la première de

Gaétan Soucy qui enseigne la philosophie à Montréal. Il est surtout connu pour ses romans, notamment *La Petite fille qui aimait trop les allumettes* (Ed. Boréal/Le Seuil, 1998). C'est de ce livre qu'est né le personnage d'Alice qui ne sort pas du pays des merveilles. Après vingt ans d'asiles, elle recherche son fils. Sur le chemin, elle rencontre une religieuse qui se dresse, inquisitrice. En fait, celle-ci a pris soin avec amour et dévouement du fils, absent de la scène. Une rencontre parfois brutale entre deux mères putatives qui se disputent un enfant. « Deux rhétoriques du désespoir s'affrontent ou plutôt se glissent l'une par rapport à l'autre marquant l'échec de la rencontre et la fatalité du dénouement », explique le metteur en scène Denis Marleau. *Catoblépas* se déroule tel un pas de deux pour actrices à qui la parole est entièrement donnée sans autre artifice. ●



Photo Richard-Max Tremblay

Vu

Les Sept jours de Simon

Beau succès, au théâtre d'Edgar à Paris, pour l'adaptation de la pièce de la Québécoise Carole Fréchette. Jouée par trois jeunes et excellents comédiens, elle a été mise en scène par une Romane Bohringer pétillante d'idées.

Simon est un jeune chômeur qui ne se laisse pas abattre. Débordant d'énergie et d'imagination, il s'invente chaque jour de la semaine un nouveau métier qui lui permet de gagner sa vie tout en enjolivant celle des autres d'une manière poétique et originale.

C'est une sorte d'Amélie Poulain avant l'heure. ●

Joëlle PALLEAU



THEATRE INTERNATIONAL DE LANGUE FRANCAISE (14 nov.-1^{er} dec.)

Durocher le milliardaire de ROBERT GRAVEL

Durocher le milliardaire : texte et mise en scène de Robert Gravel. Avec Guylaine Tremblay, Claude Legault, Violette Chauveau ou Evelyne de la Chenellière, Claude de La Roche, Daniel Brière, Luc Proulx, Didier Lucien, Jacques L'Heureux. Production du Nouveau Théâtre expérimental de Montréal. Au Théâtre international de langue française (TILF), parc de la Villette (derrière la Grande Halle), 211 avenue Jean-Jaurès, Paris XIX^e, métro Porte de Pantin. Réservation : 0140 03 93 95.

Comédie kitsch, absurde et d'une ironie cinglante, signée du fondateur de la Ligue nationale d'improvisation au Québec, disparu en 1996. Trois jeu-

nes cinéastes fauchés - un chum, sa blonde et le cadreur - sont invités chez un milliardaire pour discuter du financement d'un film social à petit budget. Les voilà au milieu des chaises longues, des parasols, de la piscine et des sculptures qui ornent le jardin.

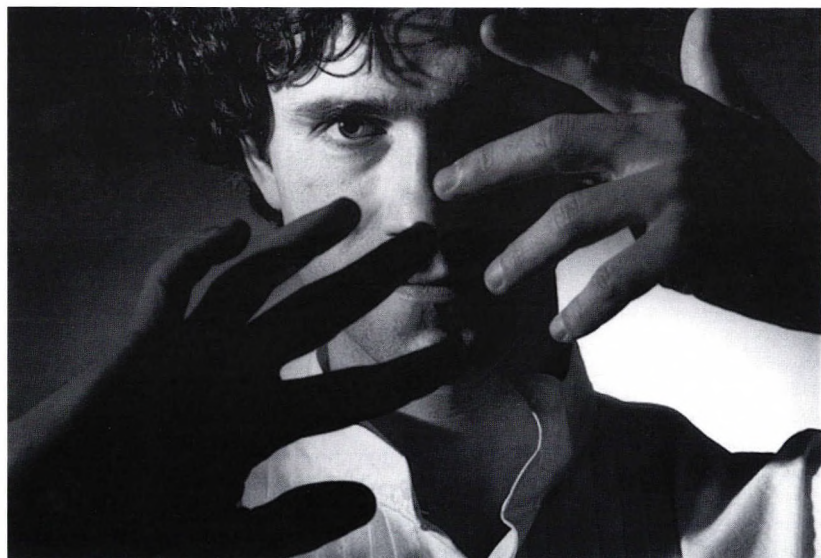
Durocher est exhubérant, exaspérant, égocentrique... Il déploie le luxe avec ostentation, servi par un « boy » consentant. La rencontre, fort sympathique au départ, se transforme peu à peu en une guérilla drôle mais cruelle... ●



Spécial
ADHÉRENTS
11 €
au lieu de
18 €

Le Tifl accueillera également, en collaboration avec France-Québec, la conteuse québécoise Edwige Bage le samedi 1^{er} décembre à 17 h.

Coups de théâtre québécois sur les scènes françaises



THEATRE DU VIEUX-COLOMBIER (21 novembre-29 décembre)

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de DANIEL DANIS



THÉÂTRE
DU VIEUX-
COLOMBIER

Le langue-à-langue des chiens de roche: texte de Daniel Danis. Mise en scène de Michel Didym. Présenté par les Comédiens-Français au Théâtre du Vieux Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, Paris VI^e. Réservations: 01 44 39 87 00. Rencontre autour du spectacle avec l'auteur, le metteur en scène et les comédiens le samedi 24 novembre à 17 h. Rencontre suivie d'une dédicace des livres de Daniel Danis (entrée libre).

Pour la troisième fois en quelques années, la Comédie Française propose un auteur québécois. Après *Les Reines* de Normand Chaurette et *Oublier* de Marie Laberge, c'est le dramaturge Daniel Danis, le Saguenéen, qui est invité. Né en 1962, il

s'est fait remarquer par l'originalité de sa langue et la densité poétique de ses personnages. Il a déjà écrit six pièces dont le *Chant du Dire-dire* fut mise en scène au Théâtre de la Colline en 1999.

Le thème de cette nouvelle pièce: alors qu'en pleine nuit, sur une île, des jappements étranges couvrent le ciel, alors qu'en plein jour, des îliens battent et abandonnent leurs chiens, alors que d'autres vont à des party rage sur la rive pour scander: « *J'ai le goût des bons cieux, J'ai le goût des bons sexes!* », une histoire d'amour à relais va se déclencher par vents et brouillards. Deux amies autochtones, dont l'une a une jeune fille métissée, vivent de leur poste d'essence. Le père sexagénaire et ses deux jeunes fils s'occupent de leurs 246 chiens. Une série de destins qui se croisent, entendent ou pas les « *secours d'amour* ». ●

Offre valable pour deux personnes, sur présentation de la carte France-Québec, dans la limite des places disponibles pour les représentations suivantes en décembre: mardi 15 à 20h, dimanche 16 à 16h, mardi 18 à 19h, mercredi 19 à 20h, jeudi 20 à 20h, vendredi 21 à 20h, samedi 22 à 20h, dimanche 23 à 16h, mercredi 26 à 20h, jeudi 27 à 20h, vendredi 28 et samedi 29 à 20h.

Spécial
ADHÉRENTS
115 F
au lieu de
165 F

A venir bientôt

SUZANNE LEBEAU : *Petit Pierre*

Création en première mondiale à Chambéry le 15 janvier, puis tournée de 45 représentations scolaires et tous publics. Mise en scène par Gervais Gaudreault pour le théâtre pour enfants Le Caroussel.

Chambéry/ Espace Malraux du 15 au 18 janvier

Villefranche-sur-Saône du 24 au 26 janvier

Auxerre/L'Yonne sur scène du 29 janvier au 1^{er} février

Nanterre/Salle Daniel Féry du 3 au 5 février

Vitry-sur-Seine/Théâtre Jean Vilar du 10 au 12 février

Béthune les 14 et 15 février

Narbonne les 26 et 28 février

Voiron/Le Grand Angle les 5 et 6 mars

Le Havre/Théâtre du Corps du 12 au 14 mars

Reims/Festival Méli'Môme du 19 au 21 mars

Du 9 janvier au 9 février, le Centre national des écritures du spectacle-La Chartreuse organise un Mois de lecture des œuvres de Suzanne Lebeau à l'occasion du lancement du livre *Itinéraire d'auteur* reconstituant son parcours artistique. Dirigés par Gervais Gaudreault, des interprètes québécois sillonneront le Languedoc-Roussillon pour donner vingt-cinq lectures de ses textes. Point culminant: la présentation en rafale le 9 février à La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon des lectures de *Contes d'enfants réels*, *Salvador*, *L'Ogrelet*, *Petit Pierre* et *L'Héritière*, un texte encore inédit. www.mlink.net/-carrousl

JEAN-ROCK GAUDREAU : *Mathieu trop court, François trop long*

Du 14 janvier au 26 février dans une mise en scène de Jacinthe Potvin.

Nord-Pas de Calais, Alsace, Ile-de-France

WAJDI MOUAWAD : *Pacamambo*

Du 14 janvier au 29 mars, dans une mise en scène Serge Marois. Production Arrière-Scène.

Sartrouville, Alsace, Rhône-Alpes

MARIE BRASSARD : *Jimmy, créature de rêves*

Au Petit-Odéon à Paris, du 30 janvier au 16 février, Jimmy, créature de rêves de, par et avec Marie Brassard.

RÉJEAN DUCHARME : *L'Hiver de force*

A l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à Paris, du 7 au 17 février, création française dans une mise en scène de Lorraine Pintal. Production du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal.

www.theatre-odeon.fr 01 44 31 36 36

MICHEL-MARC BOUCHARD : *Le chemin des passes dangereuses*

Création en mars au Mans.

Addition Théâtre 02 43 88 09 77

La diversité des êtres et des lieux

L'écrivain migrant
(Essais sur des cités et des hommes)

NAÏM KATTAN

Éd. HMH, 2001, 203 p.



Photo Georges Poirier



Voilà un ouvrage qui séduira tous ceux qui pensent qu'une société s'enrichit du pluralisme de ses cultures. Le romancier et critique Naïm Kattan porte ici témoignage de son expérience de vie et d'écrivain que traversent des identités multiples. Né en Irak, nourri à la culture juive et à la langue arabe, écrivant depuis une trentaine d'années en français, il reste un infatigable voyageur, un observateur attentif aux signes de la diversité des êtres et des lieux. A Montréal où il s'est établi depuis près d'un demi-siècle, comme à Paris son autre lieu de résidence, il est au plus

profond de son être un « *écrivain migrant* » dans le sens où il refuse l'enfermement dans l'espace comme dans le temps... Ce livre nous entraîne à travers les villes qui ont marqué son existence et nourri sa réflexion, ne perdant jamais de vue que l'écrivain a une responsabilité, que sa parole doit servir à bâtir un monde de paix et de tolérance. Le récit écrit à la première personne, sait allier la note personnelle à des réflexions plus générales sur la culture, la langue, le séfaradisme, mais aussi sur ce qui est source de conflits pour notre temps. ●

Le quotidien féminin

La Voie lactée

LOUISE DUPRÉ

Éd. XYZ, 2001, 199 p.

Connue pour ses recueils de poèmes et ses travaux sur l'écriture féminine, Louise Dupré publie après *La Memoria*, son deuxième roman... *La Voie lactée* approfondit l'analyse du quotidien féminin où loin des grands drames et des passions destructrices, on peut vivre une histoire d'amour. Histoire fragile dans ce qu'elle a d'incertain, mais lumineuse parce qu'insérée dans des moments que la narratrice, sait rendre privilé-

giés. Rien que de très banal en somme pour une femme d'aujourd'hui qui travaille - elle est architecte -, qui est libre et disponible - elle voyage -, participe à des colloques à l'étranger, propices au dépaysement et aux émois amoureux elle tombera amoureuse à Carthage d'un archéologue italien. Mais l'écrivain sait rendre avec justesse cette période de l'existence où l'on a déjà une épaisseur de vie, où il faut aimer avec le poids du passé qui revient à travers des fantômes, des morts, d'autres amours. Tout en demi-teinte, l'écriture évacue les interrogations inutiles, et se met à l'écoute, dans les

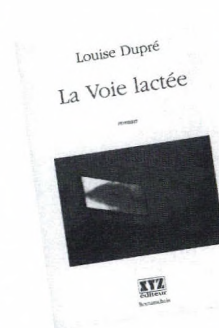


Photo B. Giraud-Héraud

séparations qui rythment le récit, des mots que délivrera, nouvelle technologie oblige, le courrier électronique. ●

L'exorcisme de l'écriture

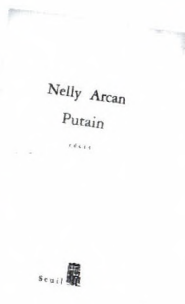
Putain,

NELLY ARCAN

Éd. du Seuil, 2001, 187 p.



Photo Pierre Longtin



Trop, c'est trop, est-on en droit de se dire après lecture du premier roman de cette jeune Québécoise qui a voulu exorciser par

l'écriture tout le mal qui l'habitait... « *Scandaleusement intime* » comme elle l'écrit, le livre porte en effet témoignage sur ses expériences de prostituée, vécues jusqu'à la nausée pour répondre à l'absolu d'une révolte. L'excès travaille ce récit qui n'en finit pas de dire l'abjection. Du dégoût éprouvé à l'égard de l'homme, de ses désirs, de ses faiblesses, à la souffrance du corps féminin chosifié et violenté mais volontairement offert contre salaire, tout semble être dit sur la relation que peut entretenir une putain avec son client. Il en ressort rapidement une sinistre impression de fin de monde civilisé, et l'on pense que la guerre des sexes n'a même plus raison d'avoir lieu. Mais ce serait ne pas rendre justice à ce récit qui, couvert par un tapage

médiatique, risque de laisser seulement flotter autour de lui un parfum de scandale.

Une toute jeune femme parle, et sa voix sonne juste. Emportée dans une urgence de dire, sans mélo ni regret, elle démêle les fils d'une histoire qui lie son passé, (une mère qui n'a pas su l'aimer, un père qui l'a trop et mal aimée, une sœur morte qu'elle a dû remplacer) à un présent qui veut dans l'anonymat des corps, tout oublier. Rien n'interrompt cette voix qui emplie le texte, qui se refuse à n'être qu'une bouche interdite de parole et lorsque l'on repose ce livre, si le malaise persiste devant cette épouvantable misère humaine, c'est bien en raison d'une écriture -vérité étrangement maîtrisée. ●

Yannick RESCH



L'ESSENTIEL

Le Québec a vécu une forte sécheresse cet été • Budget promotionnel record cet automne en France pour vendre la destination hivernale québécoise • Dans les trois dernières semaines de septembre, le tourisme international au Québec a chuté de 75% • Le pont de Québec est désormais illuminé • Brigitte Bardot a écrit au zoo de Granby pour s'insurger contre un projet de delphinarium-contact permettant de nager avec des dauphins •

ENVIRONNEMENT

Le Québec a eu soif cet été !

Avec ses 4500 rivières et son demi-million de lacs, le Québec a néanmoins craint, cet été, une pénurie d'eau.

Il a connu une canicule et une sécheresse comme on n'en avait pas vues depuis des décennies. Pratiquement pas de pluie depuis le mois de mai ! Le Saint-Laurent en était presque réduit à son chenal entre Trois-Rivières et Montréal, au point de rendre très délicate la navigation des cargos. Sans parler des voiliers qui, pour ne pas accrocher les fonds, devaient s'en tenir aux eaux balisées des transatlantiques, quand ils n'étaient pas contraints de rester à quai.

Cette baisse du niveau du fleuve, qui a atteint à certains endroits les 20 centimètres sous le zéro des cartes, a eu également des conséquences néfastes pour la faune et la flore aquatiques. Les plantes herbacées qui bordent les rives se sont retrouvées à plusieurs mètres de l'eau, leurs racines à sec, tandis que les poissons voyaient leur habitat réduit et n'avaient plus accès à cette végétation qui est une de leurs sources de nourriture. Les conséquences n'étaient pas encore dramatiques vers la fin août, mais, selon les spécialistes, il faudrait des mois et beaucoup de pluie pour que la situation revienne à la normale.

Bien sûr, le fleuve n'a pas été le seul touché. Certaines baies ont pris l'allure de

mares aux canards et à la fin de l'été, sur le rivage des lacs et des rivières, les quais de plusieurs chalets aboutissaient dans la vase, avec vue sur les broussailles et les marécages.

Halte au gaspillage !

Bonne nouvelle cependant : cette sécheresse n'a pas trop mis à mal les réserves d'eau du Québec. Les climatologues avaient en effet prévu cette canicule et lancé des avertissements. Ainsi, la Commission mixte internationale de la gestion des eaux limitrophes entre le Canada et les États-Unis avait pris la précaution d'emmagasiner 9 centimètres d'eau de plus que la normale dans le lac Ontario, qui sert de prise d'eau à la région montréalaise. Mais ce surplus accumulé a été bien entamé, puisqu'à la mi-août, il ne restait

plus que 3 à 4 centimètres de réserve. On était en train de siphonner la réserve du lac Ontario et, avec la chaleur, la consommation d'eau potable ne cessait d'augmenter.

Exceptionnellement, 1,5 million de Montréalais ont été appelés à fermer les robinets ou, du moins, à éviter tout gaspillage. Et pour des Québécois, la modération dans ce domaine n'est pas chose facile !

Ils sont les plus gros consommateurs d'eau au monde, avec une moyenne de 776 litres par jour et par habitant, deux fois plus que les Français ! Et à Montréal, on parle plutôt de 1000 à 1200 litres par jour. L'été, avec les robinets extérieurs, les piscines et les pelouses, la consommation augmente encore de 25 %. Le Québécois est en effet un virtuose du tuyau d'arrosage dont il use et abuse pour laver sa voiture, le trottoir, l'entrée du garage, quand ce n'est pas la ruelle d'en arrière !

Certaines municipalités ont commencé à sévir ou du moins à réglementer l'utilisation de l'eau, l'arrosage des pelouses notamment. Mais les habitudes sont difficiles à déloger et, dans un pays où l'eau est partout, ce ne sera pas chose facile de persuader les gens que l'eau n'est pas une ressource gratuite et inépuisable. ●



Photo Georges Poirier

Sur les bords du Richelieu.

NOM

Parcs nationaux

Les 21 parcs provinciaux du Québec vont-ils, bientôt, changer de nom ? Un projet de loi sera débattu cet automne à l'Assemblée nationale du Québec. « *Le terme provincial est réducteur* », estime le Premier ministre Bernard Landry. « *Nous avons une Assemblée nationale, une capitale nationale, on va avoir un réseau de parcs nationaux* », précise Guy Chevrette, ministre en charge du dossier. Une nouvelle guerre de drapeaux viendrait-elle se nicher en zone touristique ? Sous l'égide de Parcs Canada, Ottawa possède, en effet, deux parcs nationaux fédéraux au Québec : le parc Forillon en Gaspésie et celui de Mauricie qui date de 25 ans. Depuis, aucun gouvernement québécois, libéral ou péquiste, n'a accepté de céder des terres au gouvernement canadien pour qu'il crée de nouveaux parcs sous drapeau unifolié. Et, en 1984, le Québec n'avait guère apprécié de voir l'archipel de Mingan, qu'il convoitait, acheté à grand prix par le gouvernement fédéral. Récemment, encore, Ottawa, est revenu à la charge et a même entamé des négociations aux Iles de la Madeleine. L'intention québécoise de rebaptiser les parcs provinciaux n'est donc pas neutre. Aujourd'hui, le Québec s'affiche, s'affirme comme « *nation* ». Avec l'espoir, naturel et fort peu secret, de participer un jour au « *concert des nations* ». Le tourisme québécois, dont l'aura internationale est indéniable, ne saurait rester en... réserve. ●

Georges POIRIER

Vonik TANNEAU

BEAUX-LIVRES

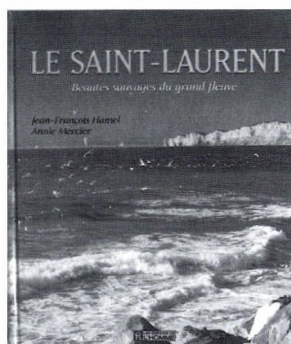
Plaisir de lire, plaisir de voir

Le Saint-Laurent *Beautés sauvages du grand fleuve*

JEAN-FRANÇOIS HAMEL ET ANNIE MERCIER

Editions de l'Homme, 2001, 225 pages, 210 F (32,01 euros)

Plus de 200 photos couleur invitent à naviguer en images sur l'un des plus beaux fleuves du monde. Un regard à la fois grandiose et presque microscopique sur la faune et la flore. Les deux auteurs, docteurs en biologie marine et en océanographie, ont déjà collaboré à de nombreux magazines dans le monde et fondé

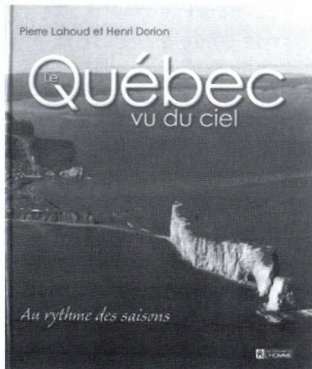


leur entreprise : la Société d'exploration et de valorisation de l'environnement (www.seve.cjb.net). Ils rendent hommage à un riche patrimoine écologique souvent méconnu.

Le Québec vu du ciel

PIERRE LAHOUD ET HENRI DORION

Editions de l'Homme, 2001, 256 pages.



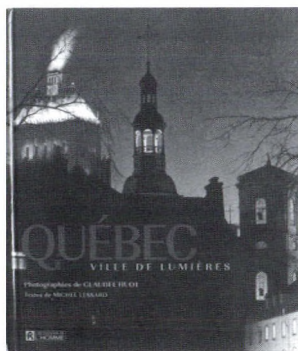
L'historien photographe Pierre Lahoud et le géographe esthète Henri Dorion proposent une belle « envolée » au-dessus du Québec. Au fil des pages, on découvre un pays insolite sous des angles souvent inédits. La nature et l'homme rivalisent d'ingéniosité pour façonner les formes géométriques ou capricieuses de la terre. La palette polychrome des saisons et la mosaïque des villes et des champs offrent des tableaux du territoire québécois dont on ne se lasse pas. L'espace est poésie.

Québec, ville de lumières

CLAUDEL HUOT ET MICHEL LESSARD

Editions de l'Homme, 2001, 256 pages, 210 F (32,01 euros)

Résident de la basse-ville, Claudel Huot se lève tôt et se couche tard pour capter les jeux de lumière et les clairs obscurs d'une cité photogénique. Ces regards panoramiques et intimistes reflètent l'âme de la ville au fil des jours et des saisons. Comme Claudel Huot, l'historien Michel Lessard est amoureux de la capitale nationale. Sous



le charme des images, il les resitue dans leurs contextes. Un livre qui fait découvrir de façon unique et sensible une ville sans nulle autre pareille.

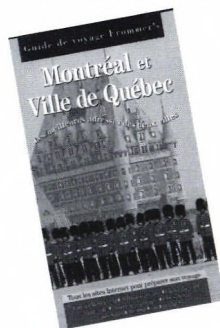
Événements

Les compagnies aériennes ont réduit leurs vols et leurs effectifs du fait de la chute d'activités consécutive aux attentats. Air Canada a vu ses ventes baisser de 60 % et a suspendu 20 % de ses vols aux Etats-Unis. Après avoir déjà supprimé 7 500 postes depuis un an, Air Canada a réclamé une aide gouvernementale pour ne pas se séparer de 10 000 de ses 40 000 employés. Le groupe Transat a annoncé, le 24 septembre, la mise à pied de 1 300 personnes, soit un tiers de son effectif. Le nombre de vols d'Air Transat vers la Floride va diminuer de 50 % en raison de la baisse des réservations au Québec pour cet hiver. Un supplément de 3 dollars est perçu depuis le 8 octobre pour l'augmentation des frais d'assurance.

Le commissaire aux langues officielles a accusé, fin septembre, dans son rapport annuel, Air Canada de négliger le fait français depuis sa privatisation en 1988. En cause, en particulier, le service à bord et le petit nombre de francophones parmi son personnel.

La Fabuleuse histoire d'un Royaume, celui du Saguenay, a battu un nouveau record de fréquentation cet été à La Baie avec 62 317 spectateurs pour cette quatorzième édition.

GUIDE



Montréal et ville de Québec

HUBERT BAILEY LIVESEY

Guide de voyage Frommer's, Ed. First, 2000, 320 pages, 129 F.

Récemment traduit, ce livre a été publié par le numéro 1 des guides de voyage aux Etats-Unis. Ce regard américain est plutôt révélateur. Ainsi, Montréal s'avère « presque un paradis urbain » et Québec est jugée « plus conservatrice et plus française ». Les repères culturels sur l'histoire, la question nationale et la politique de la langue sont honnêtement analysés. Un guide « made in USA » très efficace pour explorer les deux villes avec plus de 200 adresses commentées. Plus 25 pages pour vivre la nuit, 20 pour « magasiner » et 15 de sites pour surfer utile avant de partir.



Québec

Pour tous renseignements

* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7
entre 15 h et 23 h **0 800 90 77 77**

* par Internet: <http://www.bonjourquebec.co>

* par minitel: **3615 Québec** (1,29 F. mm)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 WISSEMBOURG Cedex

Le pilote de F1 Jacques Villeneuve, incarnant l'image du Québec moderne, a porté sur son casque la signature touristique du Québec lors du grand prix des Etats-Unis, fin septembre, à Indianapolis.

Plus de 225 000 personnes ont assisté au festival des montagnes de Gatineau.

Investissements

Un budget record de 15 millions de dollars est consacré pour la première fois par le gouvernement québécois à la promotion touristique hivernale. En hausse de plus de 6 millions, cette campagne vise à atténuer les conséquences des attentats sur une industrie qui emploie plus de 100 000 Québécois.

Grosse campagne télévisée en France de Tourisme Québec pour faire du Québec « la destination hivernale des Français ». C'est le plus gros investissement (1,7 million de dollars soit 1,3 millions d'euros) consenti en France à partir du 22 octobre sur six chaînes nationales, huit spécialisées, dans le métro et sur les aubus. Le marché français représente « la moitié des voyages et des dépenses de tous les touristes européens qui viennent visiter le Québec », précise le ministre Richard Legendre.

Le pont de Québec est désormais brodé de feux. Le concept d'éclairage a été élaboré par Yann Kersalé, celui qui a déjà mis en lumière le pont de Normandie.

Les Chics-Chocs, en Gaspésie, promus au rang de destination internationale par le gouverne-

ADRESSE

La Belle Idée (Sainte-Adèle)



Is s'appellent Sylvie et Jérôme. Elle est savoyarde et lui d'origine aveyronnaise. Pendant plus de vingt ans, ils ont vécu à Paris, lui comme artisan, elle dans la vente de produits pharmaceutiques. Tombés sous le charme du Québec après trois voyages, dont un en hiver, ils ont décidé de s'y installer. Leur choix, « coup de cœur associé », fut pour les Laurentides, plus précisément dans la ville de Sainte-Adèle, au cœur des Pays-

d'en-Haut, à moins d'une heure de Montréal.

« Après avoir choisi d'acquérir une charmante propriété de type québécois, fonctionnant déjà en chambres d'hôtes, nous avons décidé de donner une seconde vie à « La Belle Idée ». Le cadre est chaleureux, l'environnement exceptionnel. Quatre chambres, dont une grande à vocation familiale, offrent la capacité de recevoir douze personnes, sans compter les bédés disposant de couchages adaptés.

La « Belle Idée », dotée d'une piscine creusée, est située au milieu d'un grand jardin de sapins bordé d'un vaste boisé en flanc de petits monts. Détente et évasion assurées. Pour les amateurs de sports et de loisirs, des activités de toutes saisons sont proposées sous forme de forfaits personnalisés. La formule classique comprend l'hébergement et un copieux petit déjeuner servi par les maîtres des lieux. « De l'accueil à l'au-revoir, tout est fait pour que le visiteur soit comblé, tel est le pari de cœur décidé par ses propriétaires », dit-on à la « Belle Idée ». ●

Prix moyen pour deux personnes (tout compris) ; 60 euros. Renseignements et réservations possibles par Internet.

Contact : Sylvie et Jérôme Arlabosse, La Belle Idée, 894 rue de l'Arbre sec, Sainte-Adèle J8B 1X6, Québec. Tél : 001-450-229-6173. Fax : 001-450-229-5423.

Web : www.labelleidée.com

ment québécois. Il va injecter 62 millions de dollars (47 millions d'euros) jusqu'en 2004 dans quelque 70 projets pour améliorer le réseau routier et les lieux d'hébergement. Ainsi quarante chambres seront notamment ajoutées au Gîte du Mont-Albert. L'objectif est de créer 25 emplois permanents dans une région en difficulté.

Monde Club Med World Montréal a ouvert le 25 octobre. C'est le deuxième du genre après Paris.

PRATIQUE

Les vols cet hiver

AIR FRANCE : un vol quotidien au départ de Roissy (il n'y aura pas de deuxième vol comme espéré).

AIR CANADA : un vol quotidien au départ de Roissy

AIR TRANSAT : départ le lundi du 6 novembre au 17 décembre, retour le dimanche du 4 novembre au 16 décembre. Vols supplémentaires au départ de Paris les 21, 22, 23, 29, 30 décembre, 4, 5 et 6 janvier (retour de Montréal la veille). Du 8 janvier au 26 mars, les départs se feront le mardi et les retours le lundi.

CANADA 3000 : départ de Paris le mardi de novembre à fin avril. Retour de Montréal le lundi.



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN - QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Laterrière (Québec) G7N 1W2 - CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

- ✓ RAQUETTES*
- ✓ MOTONEIGE
- ✓ TRAÎNEAUX À CHIENS
- ✓ CANOT (CANOË)*
- ✓ RANDONNÉES*
- ✓ CIRCUITS HISTORIQUES*

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL

Région prédestinée pour le vélo, l'Outaouais s'offre au regard, du haut des belvédères du parc de la Gatineau.



L'Outaouais la belle inconnue

avec son réseau de promenades, ses parcours de vélo, ses sentiers de ski de fond. Avec, aussi, 200 ours et 2000 castors, 40 espèces de poissons et 230 d'oiseaux...

Et si l'on s'aventure plus loin encore dans ce « far west » québécois, la réserve faunique Papineau-Labelle captive villégiateurs, amateurs de chasse et de pêche. La nature est généreuse dans une région qualifiée par certains de « *Petite Suisse* » Halte de prestige, le château Montebello a des allures d'hôtel alpestre. Les chemins champêtres de la « *Petite nation* » ne manquent pas non plus de gîtes touristiques.

Si l'agglomération qui fait face à la capitale canadienne possède bien des attraits, avec le passionnant Musée des civilisations et un casino scintillant, l'arrière-pays est une destination plein air toutes saisons. Un pays de découvreurs à découvrir. ●

Hull, avec sa vis-à-vis ontarienne Ottawa, a accueilli cet été les Jeux de la Francophonie. Au cœur d'une région plutôt méconnue bien que située à moins de deux heures de Montréal. L'Outaouais tire son nom de la rivière mais, à l'origine, c'était le nom d'une tribu algonquine. L'essor de la région date du début du XIX^e siècle lorsqu'un loyaliste américain, Philémon Wright, fonde Hull. Un nom choisi à cause des collines (« *hill* ») ou pour honorer la ville d'o-

rigine des parents Wright? Les experts en toponymie s'interrogent encore. Cette année, Hull va disparaître de la carte, par le jeu des fusions municipales, au profit de Gatineau, plus peuplée d'ailleurs et déjà née de la fusion de sept municipalités en 1975.

Gatineau devient donc le nom phare de l'Outaouais. Une ville, une rivière, un parc. Celui-ci s'offre comme le poumon vert de la zone urbaine. Propice à toutes les randonnées,

Reportage
Georges
POIRIER

Sensations fortes en 4 X 4

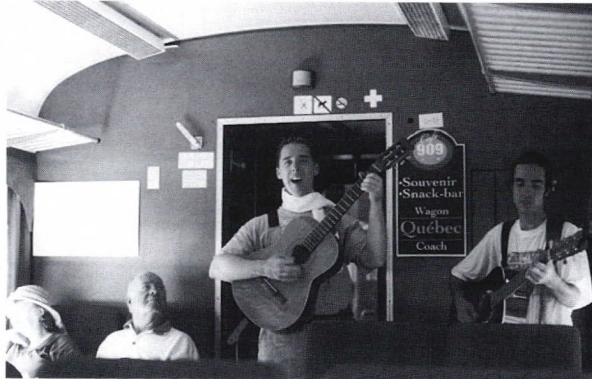
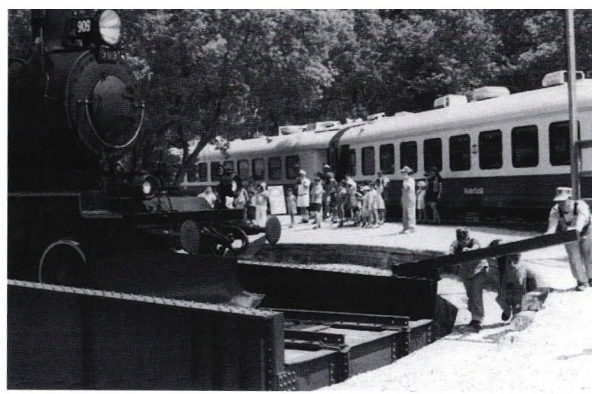


Harry Chujunian, un ami qui vous veut du bien! Prenez le volant de ses puissants 4 x 4 pour deux heures de sensations grisantes au cœur d'une réserve naturelle privée.





La ligne fonctionna de 1891 à 1963. Le train touristique existe depuis 1992.



En train à vapeur à Wakefield

Pour qui aime le coloris automnal du Québec, le train à vapeur Hull-Wakefield offre son trajet sinueux le long de la rivière Gatineau et du parc éponyme. Dans ce TPV (train à petite vitesse), comptez une demi-journée pour cette excursion de 64 km. Le temps pour admirer le paysage, «jaser» avec l'étonnant contrôleur, écouter les chansonniers qui arpentent les wagons d'antan, faire halte à l'auberge Le Moulin de Wakefield. Les cheminots, eux, feront pivoter la locomotive pour le retour. ●



La vie de château à Montebello

Été comme hiver, la «cabane» est prestigieuse. Construit en 1930 sur les bords de l'Outaouais, à 130 km de Montréal, cet hôtel en bois rond de 211 chambres est prisé des jeunes mariés, des personnalités et de bien d'autres. Autour de la cheminée hexagonale, l'hôtel s'étale en étoile à six branches. Le guide des activités proposées est aussi impressionnant que le vaste parc et la toute proche réserve Fairmont Kenauk avec ses chalets et ses 70 lacs sur plus de 260 km² de nature. Hors du commun! ●

PRATIQUE

Association touristique de l'Outaouais

Documentation et renseignements.
103, rue Laurier, Hull J8X 3V8.
Tél. : (819) 778 2 222
www.tourisme-outaouais.org

Le Château Montebello

Nombreux forfaits pour une ou plusieurs nuits. A partir de 295 \$ pour deux personnes. Brunch le dimanche à 30,75 \$. Nombreuses activités sur place ou à la réserve Kenauk.
392, rue Notre-Dame, Montebello JoV 1Lo. Tél. : (819) 423 6 341.
www.fairmont.com

Laurier sur Montcalm

Restaurant de fine cuisine (chef Georges Laurier) dans une... vieille mini-gare désaffectée.
199 rue Montcalm, Hull J8Y 3B7.
Tél. : (819) 775 5 030.
www.foodandleisure/lauriersur-montcalm.com



Casino de Hull

Ouvert de 11 heures à 3 heures. Plus de 1800 machines à sous et 63 tables de jeu! Dans un environnement de lumière et de verdure. Trois restaurants dont un gastronomique, *Le Baccara*. Soirées-spectacles et forfaits vacances. Ouverture d'un Hilton cet automne.
1 bld du Casino, Hull J8Y 6W3.
Tél. : (819) 772 2 100.
www.casinos-quebec.com

Club aventure hors route

Formation en conduite hors sentiers sur le circuit d'obstacles de Kenauk. Durée minimale de l'excursion: 2 heures. Temps de conduite garanti pour chaque participant sur Land Rover 4 x 4. Prix: 195 \$ par adulte.
Informations au bureau des activités du Château Montebello. Tél. : (819) 423 6 341. Ou Harry Chujunian à Montréal au (514) 924 8 110.
www.offroad.ca

Train à vapeur Hull-Wakefield

Plusieurs formules (à partir de 29 \$ le billet adulte en saison régulière) avec possibilité de nuitées, de repas à bord, etc. Certains jours de mai à septembre, « gastronomie sur rail » entre 18 h 30 et 22 h 30.
Réservations : (819) 778 7 246. ●
www.steamtrain.ca

Trajectoire Canada

Trajectoire Canada, spécialiste du Québec et de l'extrême et partenaire officiel de France-Québec, s'est donné pour objectif de construire votre séjour à votre mesure, à votre température et de vous faire partager ses connaissances et sa passion du Québec.

Au bord du St Laurent, **Montréal** conjugue le charme latin des rues pavées de sa vieille ville avec l'architecture moderne de ses grattes ciel :

Séjour à Montréal 3 jours / 2 nuits

(départ le vendredi, retour sur Paris le lundi matin)
3193 frs (486 \$) / personne (base 2 personnes)
du 01 Nov. 01 au 14 Déc. 01 et du 30 Déc. 01 au 09 Fév. 02

(vol direct sur Air Canada, taxes aéroport incluses, 2 nuits au Jardin D'Antoine, petit déjeuner inclus)

Safari en traîneau à chiens dans le cercle du Nunavik

Les autochtones s'ouvrent de plus en plus aux visiteurs et souhaitent leur faire partager leurs traditions et leurs connaissances d'une nature qu'ils aiment et qu'ils respectent. La traversée du Nunavik, pays des Inuit, **en traîneau à chiens** est un voyage authentique et unique, riche en expériences humaines et culturelles:
22300 frs (3395 \$) / personne sur la base de six personnes, transferts A/R aéroport / hôtel, vols Montréal / Kuujuaq A/R, hébergement pour 7 nuits, les activités, les repas, le prêt des vêtements adaptés au grand nord, les guides inuit spécialisés, les taxes locales et un souvenir inoubliable.

Aventure Blanche à l'auberge «Canadaventure», magnifique auberge de bois rond située en pleine forêt sur la rive nord de l'immense Lac Taureau. Aventure Blanche est un programme d'aventures hivernales: raquette, traîneau à chiens et motoneige. Activités et hébergement en pension complète, tous les transferts et le service à temps plein d'un guide expérimenté:
6900 frs (1035 \$) / personne en chambre double (4 participants minimum). Vols Paris-Montréal A/R à partir de 2515 frs TTC (382 \$) sur vol direct (selon disponibilité).

Séjour multi activités à l'auberge «Mon Chez Nous» située aux confins de l'Outaouais et des Laurentides.

Atmosphère chaleureuse et conviviale garantie, saveurs authentiques de la cuisine maison, activités hivernales traditionnelles (motoneige, chiens de traîneau, raquette et ski de fond ...). Une semaine (7 jours / 6 nuits) 4895 frs (745 \$) hébergement en occupation double en pension complète, 1 journée de traîneau à chiens, 1 journée de glissade sur tube, et 1 journée de motoneige, essence et assistance incluses.

Trajectoire Voyages

**9, rue Jacques Coeur
75004 Paris**

Tél: 01 42 74 30 20

Fax: 01 42 74 08 62

Lic. 075 95 0075 - Caution: A.P.S.



L'ESSENTIEL

Le Premier ministre québécois, Bernard Landry, a souligné fin octobre à Paris les 40 ans de la Délégation générale du Québec • Le plan d'action entre le Québec et la région Poitou-Charentes est reconduit • Deux nouveaux consuls généraux ont été nommés au Québec • Les premières Rencontres sur les lieux de mémoire se sont tenues à Poitiers et La Rochelle • Une traduction franco-québécoise de la Bible vient d'être coéditée •

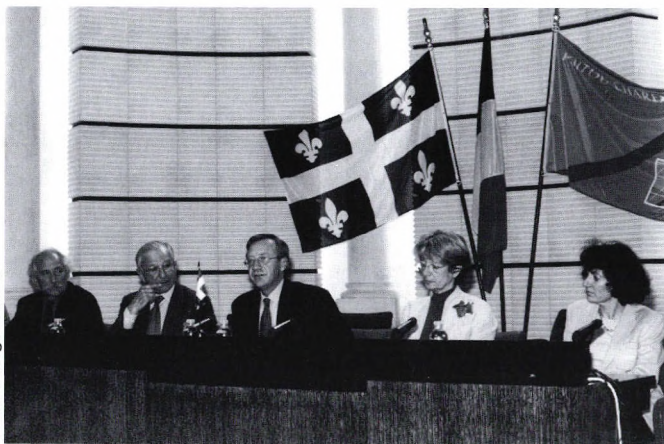
RÉGIONS

Plan d'action renouvelé entre le Québec et Poitou-Charentes

À l'occasion des premières Rencontres sur les lieux de mémoire communs, fin septembre à Poitiers et La Rochelle, le plan d'action signé le 15 janvier 1999 entre la Région Poitou-Charentes et la Délégation générale du Québec a été reconduit. C'est bien « *parce qu'il a porté ses fruits* » que le plan d'action est renouvelé, a souligné Clément Duhaime, le Délégué général du Québec, lors de la signature à l'Hôtel de Région. « *Reconnaisant de l'engagement du conseil régional* », il a aussi rendu hommage au président Jean-Pierre Raffarin, « *ami indéfectible* » du Québec. Représentant celui-ci, retenu au Sénat, le vice-président Claude Moreau a resitué ce plan d'action dans l'ensemble des relations internationales de la Région: « *Il y a trois ans, nous avons recentré nos actions vers l'Amérique du Nord et le Pacifique à travers deux pays, le Québec et le Vietnam* ».

Une réunion, en novembre 2000, avait dressé un premier bilan. Elle complétait une mission effectuée en juin 2000 lors du salon Futurallia décentralisé pour la première fois au Québec, à Sherbrooke. De nombreuses rencontres politiques et techniques ont permis de formaliser des procédures de suivi et de définir les actions à mener dans les années à venir. Au chapitre économique, plusieurs journées d'échanges ont

Photo Georges Poirier



été organisées fin 1999 à Poitiers, La Rochelle, Angoulême et Niort. En juin 2000, 130 entreprises de la Région sont donc allées à Futurallia au Québec, engendrant la signature de 31 accords commerciaux. Des visites alternées ont amorcé une coopération sur le véhicule électrique. Des missions ont abouti à des partenariats en matière de multimédia, en particulier entre l'École nationale de l'Image (Angoulême-Poitiers) et l'Université de Trois-Rivières. La coopération scientifique et universitaire s'est concrétisée par des Universités d'été du patrimoine Poitou-Charentes/Québec, des accords en matière d'incubations d'entreprises, un symposium international des industries de la connaissance en juin 2001. Quant aux échanges culturels, ils ont été ponctués par la présence du Québec

comme invité d'honneur du Festival de la BD d'Angoulême et un partenariat avec le festival similaire de Québec, ou encore des résidences d'artistes et des ateliers de création sur l'écriture moderne du conte. Le nouveau plan d'action, (2001-2003), prolonge le précédent. Quelque 150 entreprises québécoises doivent participer, mi-novembre, au septième carrefour Futurallia à Poitiers. Outre le soutien aux accords existants, le partenariat pour le maillage d'entreprises sera poursuivi. L'accent est mis aussi sur l'émergence de projets communs en faveur des jeunes ou des femmes chefs d'entreprises. Les liens universitaires seront renforcés et la mobilité étudiante encouragée. Des projets culturels sont ciblés autour du conte, de la danse contemporaine, du patrimoine et des lieux de mémoire. ●

TEXTE

Grande Paix : message élyséen

Le 4 août, le président de la République a salué, par un message, la commémoration du tricentenaire de la Grande Paix de Montréal. Extraits :

« La France est fière de se rappeler ses efforts entrepris il y a trois siècles en faveur de la paix dans cette partie de l'Amérique du Nord appelée alors la Nouvelle-France. Aujourd'hui, le traité du 4 août 1701 demeure singulièrement contemporain. Parce qu'il a tendu à substituer une logique de paix au cycle stérile des agressions et des représailles meurtrières, il a toujours valeur d'exemple. L'histoire de la Nouvelle-France est à cet égard éloquente. Tant que la guerre fut le mode de relation entre Français et Amérindiens, chacun resta enfermé dans ses incertitudes et ses appréhensions. Mais lorsque les impasses de la guerre eurent contraint chacune des parties à composer, les protagonistes se découvrirent bien différents de ce qu'ils avaient imaginé. Ils révisèrent les préjugés qui les tenaient à distance et firent d'eux des ennemis. Apprenant à se connaître, ils se comprirent et nouèrent des liens de respect et d'estime. À l'ère des affrontements succéda celle des alliances, et les Amérindiens furent fidèles à la France au-delà de ce qui pouvait légitimement être attendu... Par-delà les siècles, les ancêtres communs à la France, au Québec et aux peuples amérindiens d'aujourd'hui nous rappellent que le traité qu'ils nous ont légué reste à lire et à méditer comme un message de paix, comme un appel renouvelé au dialogue entre les peuples. » ●

Jacques CHIRAC

PERSONNALITÉS

Deux nouveaux consuls au Québec

Changement de garde cet été au Québec. Dominique Boché, consul général à Québec, nommé ambassadeur en Centre-Afrique, a été remplacé par **Jacques Audibert**. Licencié en droit et en journalisme, cet

énarque de 41 ans était, depuis 1998, conseil diplomatique au cabinet du ministre de la Défense Alain Richard dont le directeur de cabinet fut Dominique de Comblès de Nayves, ancien consul général à Québec. Précédemment, Jacques Audibert a exercé à l'administration centrale au Quai d'Orsay, comme secrétaire d'ambassade à Bonn et conseiller culturel, scientifique et de coopération à Hanoï. Au consulat général de France à Montréal, **Christian Berlinet** a succédé à Françoise Le Bihan.



Le Premier ministre du Québec, Bernard Landry et Jacques Audibert.

Un Français de Montréal au Sénat

Louis Duvernois, 60 ans, a été élu sénateur, lors du renouvellement du tiers de la Haute Assemblée en septembre, au titre des Français de l'étranger. Élu divers droite, présenté par le Rassemblement des Français de l'étranger, il était, depuis 1985, l'un des cinq Français qui représentent leurs compatriotes expatriés au Canada au Conseil supérieur des Français de l'étranger (Le CSFE, fort de 150 membres, élit douze sénateurs au total, représentant les expatriés comme le fut longtemps Jacques Habert, ancien président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat). Ancien journaliste à l'Agence France-Presse, Louis Duvernois fut correspondant à Montréal où il demeure depuis 35 ans. Il est l'un des cofondateurs du collège Stanislas et administrateur des lycées français de Montréal.



NOMINATIONS

Au gouvernement, le nouveau secrétaire d'État au Tourisme, **Jacques Bruhnes**, est membre du comité de parrainage de France-Québec. Député-maire de Gennevilliers, il a jumelé sa ville avec le quartier populaire Hochelaga à Montréal.

Au CCIQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise), **Jacques Gelas** devient président, succédant à Jean-Pierre Bardet. Chimiste, Jacques Gelas est professeur-chercheur à l'École nationale supérieure de chimie de Clermont-Ferrand. Il a déjà exercé de nombreuses responsabilités locales, nationales et internationales.

A l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse),

Jacques Fauconnier a été reconduit comme secrétaire général pour un mandat de quatre ans, par décret présidentiel en date du 28 septembre.

Au lycée Stanislas de Montréal, le Normand **Blaise Leblanc**, principal-adjoint au collège Clément-Marot à Douvres-la-Délivrande (Calvados) a été nommé proviseur adjoint en charge de l'annexe de ce lycée à Québec (250 élèves).

DISPARITION

La mort de l'agronome **René Dumont**, pionnier de l'écologie, a fait la «une» des journaux québécois cet été. Sa compagne, Charlotte Paquet, est Québécoise et il s'était impliqué dans des dossiers environnementaux québécois.

MOTS

« Vive le Québec trilingue »

Un dossier de Filippo Salvatore, professeur de communication à l'Université Concordia, ancien membre du Conseil de la langue française du Québec et ancien conseiller municipal de Montréal. (Le Courrier de l'Unesco, juillet-août 2001)

« Québec : la tentation suicidaire »

Un reportage sur «le véritable fléau national» qu'est le suicide au Québec. (Le Nouvel Observateur, 2-8-2001)

« Les Français de Sherbrooke »

«Cette ville est devenue le rendez-vous des Français mordus de high-tech et... de boulot à haute dose». (Le Point, 5-10-2001)

« Québec : le blues des infirmières françaises »

Comme FQM le signalait déjà dans le numéro d'été, certaines infirmières recrutées par le Québec «sont tombées de haut» selon ce reportage. (L'Express, 11-10-2001).

Officiel

Le ministre français de la Fonction publique et de la réforme de l'Etat, Michel Sapin, en visite fin septembre au Québec où il a rencontré les ministres Louise Beaudoin et Sylvain Simard, affirme qu'il a «*beaucoup appris*» en discutant de la réforme de l'administration québécoise et de ses avancées sur la protection des renseignements personnels au sein de l'Etat.

Le site Internet de l'Assemblée nationale française, depuis le 7 septembre, a établi un lien avec le site de l'Assemblée nationale du Québec après une intervention, auprès du président Forni, du député de la Marne Bruno Bourg-Broc de retour de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie à Québec.

Économie

www.canoe.fr n'existe plus. Créé par Québecor, cet info-portail adapté à la France a été fermé cet été. Réalisé par une équipe de journalistes professionnels, il avait mis en ligne quelque 20 000 pages en dix mois, attiré plus de 60 000 visiteurs. Et un million de pages étaient vues par mois. Cela n'a pas suffi.

Les imprimeries du groupe Hachette Filipacchi en Europe ont été achetées, fin septembre,

par Québecor World. Le groupe québécois, numéro 1 mondial de l'imprimerie, passe ainsi de 35 % à 50 % du marché français et belge de l'impression des magazines.

Les exportations québécoises de maisons usinées à ossature bois sont passées de 0,4 million de dollars en 1998 à 1,4 million en 2000. Une douzaine d'entreprises québécoises de ce secteur ont participé au Salon Maison Bois fin septembre à Angers.

Médias

Chantal Jolis, d'origine niçoise et installée au Québec depuis plus de vingt ans, anime depuis septembre *Bachibouzouk*, nouvelle émission hebdomadaire en direct et en public depuis le salon-bar Le Cigare du Pharaon dans le Vieux Montréal le samedi de 19 heures à 23 heures sur la première chaîne de la radio de *Radio Canada* (95,1). Un salon musical de toutes les tendances. Les auditeurs peuvent intervenir par fax ou par Internet: (514) 597 7519 Bachibouzouk@radio-canada.ca

La chaîne Arte participe à hauteur de 15 % à la nouvelle chaîne *Artv* mise en ondes le 1^{er} septembre sur le câble québécois. Une chaîne strictement artistique et culturelle. *Arte* doit aussi investir un million de francs dans des coproductions avec des Québécois.

Un statut diplomatique

La Délégation générale du Québec à Paris est, en deux mots, **l'ambassade du Québec en France**. Elle possède un statut diplomatique comme les Consulats généraux de France à Québec et Montréal.

Il y eut d'abord la Maison du Québec, inaugurée le 5 octobre 1961 par le Premier ministre du Québec de l'époque, Jean Lesage. La «*Révolution tranquille*» a commencé au Québec et cette implantation à Paris symbolise **l'ouverture du Québec** sur la scène internationale.

Trois ans après, en 1964, la «Maison» devient «Délégation» et bénéficie du statut diplomatique en France, avec tous les privilèges et immunités correspondants. Une lettre en ce sens fut d'ailleurs adressée par le chef du protocole de la République française le 11 décembre 1964 à l'ambassadeur du Canada. Un statut régulièrement rappelé, comme l'avait fait le Quai d'Orsay en 1995 lorsque des journaux anglophones canadiens semblaient l'ignorer.



Hector Fabre.

Historiquement, le premier « envoyé spécial » du Québec en France fut Hector Fabre de 1882 à 1910. Avocat de formation, il sera « agent général » du Québec, non remplacé à son décès. Il faudra ensuite attendre les années 60 pour les « retrouvailles officielles », années ponctuées par le voyage resté célèbre du général de Gaulle en juillet 1967.

Depuis 1961, **quinze délégués généraux** se sont succédé:

1961-1965	Charles A. Lussier
1965-1976	Jean Chapdelaine
1976	Fernand Gourdeau (par intérim)
1976-1977	François Cloutier
1977-1979	Jean Deschamps
1979-1984	Yves Michaud
1984-1985	Louise Beauodin
1985-1986	Claude Roquet (par intérim)
1986-1990	Jean-Louis Roy
1990-1991	Marcel Bergeron (par intérim)
1991-1993	André Dufour
1993-1996	Claude Roquet
1996-1997	Marcel Masse
1997-2000	Michel Lucier
2000	Clément Duhaime

Des «liens directs et privilégiés»

La collaboration entre la France et le Québec s'est établie **dès les années 1960**, l'époque des « retrouvailles ». Et dans les années 65-80, plus de 5000 jeunes Français iront au Québec comme coopérants.

La première entente formelle, signée en 1964, prévoyait des échanges d'ingénieurs et de techniciens. Une seconde, en 1965, concerne le secteur de l'éducation et de la formation puis une troisième, la même année, ancre la coopération culturelle. Depuis, plus de **soixante ententes bilatérales** entre la France et le Québec ont été signées, dans tous les domaines, de la sécurité sociale aux autoroutes de l'information.

Ces « liens directs et privilégiés », selon la formule diplomatique utilisée, se fondent sur **une histoire et une langue communes**. La volonté politique, quelles que soient les alternances de part et d'autre, s'accompagne d'un véritable pont aérien et de multiples complexités entre les deux peuples.

De **nombreux instruments** assurent la continuité et le développement de ces liens, notamment:

- Les rencontres alternées des Premiers ministres (depuis 1977)
- La Commission interparlementaire franco-québécoise (depuis 1980)
- La Commission permanente de coopération franco-québécoise (depuis 1967)
- Le groupe de travail franco-québécois sur la diversité culturelle (depuis 1998)
- La Commission mixte Actim-Québec (plus de 800 accords entre PME)
- Le groupe franco-québécois de coopération économique (créé en 1974)
- Le réseau franco-québécois pour le développement des PME (depuis 1996)
- Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise (créé en 1984)
- L'Office franco-québécois pour la jeunesse (plus de 80 000 stagiaires depuis 1968)
- Les associations France-Québec (créée en 1968) et Québec-France (1971)
- Le Comité d'action politique France-Québec (créé en 1995)
- La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (créée en 1997)

Les essentiels de France-Québec magazine • Automne 2001
réalisation: Georges POIRIER



Depuis 1961,
le drapeau
québécois
flotte
à Paris.

L'équipe 2001 de la DGQ

Délégué général et représentant personnel du Premier ministre du Québec au Conseil permanent de la Francophonie :

Clément DUHAIME

Cabinet du Délégué général

Luc BERGERON, secrétaire général

Administration

André PRINCE, directeur

Communication et affaires publiques

André SORMANY, directeur

Louis-Philippe GRATTON, chef des services de presse

Jean CHARTIER, attaché aux relations publiques

Julien LAMPRON, attaché aux relations avec la communauté

Affaires politiques

Christian DESLAURIERS, premier conseiller

Affaires francophones et multilatérales

Denis GERVAIS, délégué

Monique JOLIN, première conseillère

Claire THIVIERGE, conseillère aux affaires francophones

Affaires économiques

Richard AUBÉ, directeur

Eric DUFLOS, attaché

Françoise GIZEWSKI, attachée

Yves HUMBERT, attaché

Investissement-Québec

André PRATTE, directeur par intérim

René PARENT, conseiller développement des affaires

Luc CARRIGNAN, conseiller

Michel CLOUTIER, conseiller

Affaires culturelles

Stéphan LA ROCHE, directeur

Roger BOURDEAU, attaché

Martine DIONNE, attachée

Mireille LACROIX, attachée

Relations scientifiques, techniques et sociales

Céline OLIVIER, directrice

Danielle MONGRAIN, conseillère

Jean-François NORMAND, attaché

Service de l'immigration

Micheline BARIL, directrice

et toutes les équipes administratives des services

Courriel : qc.paris@mri.gouv.qc.ca

Administration

Téléphone : 01 40 67 85 50. Télécopieur : 01 40 67 85 59

Ce service gère le fonctionnement de la Délégation générale du Québec et ses multiples activités et initiatives.

Affaires francophones et multilatérales

Téléphone : 01 40 67 85 30. Télécopieur : 01 40 67 85 39

Le Service des Affaires francophones et multilatérales est le lien entre la Délégation générale du Québec et les représentations diplomatiques des Etats et Gouvernements membres de la communauté francophone internationale. Il assure aussi des relations directes avec le Secrétariat général de la Francophonie, l'Agence de la Francophonie, les opérateurs directs (Agence universitaire de la Francophonie, TV5, Université Senghor d'Alexandrie, AIMF) et l'Assemblée des Parlementaires francophones. Le service maintient, en outre, des contacts permanents avec l'UNESCO et l'OCDE. Il suit l'évolution de leurs travaux et en informe les ministères et organismes concernés au Québec. Enfin, il participe à l'organisation des missions gouvernementales effectuées auprès de ces organisations.

Affaires politiques

Téléphone : 01 40 67 85 10. Télécopieur : 01 40 67 85 19

Le Service des Affaires politiques coordonne les relations avec les autorités politiques françaises aux niveaux national, régional, départemental et local. Il maintient les liens avec les partis politiques nationaux. Il est responsable de la préparation des missions des personnalités politiques québécoises en France et apporte son soutien, le cas échéant, à l'organisation des visites des femmes et des hommes politiques français au Québec.

Communication et affaires publiques

Téléphone : 01 40 67 85 40. Télécopieur : 01 40 67 85 49

Le Service de la Communication et affaires publiques assure les relations avec les médias d'information et les organismes de presse. Il publie un périodique d'information sur l'actualité québécoise en France, intitulé *la Lettre du Québec* et coordonne les activités d'affaires publiques de la Délégation générale de même que les relations avec l'Association France-Québec.

Affaires culturelles

Téléphone : 01 40 67 87 70. Télécopieur : 01 45 67 85 79

Les Services culturels ont pour mandat d'aider à la promotion et la diffusion de la culture québécoise en France. Le public a accès à une

bibliothèque de consultation et de recherche comprenant 17 000 volumes ainsi qu'une collection de quotidiens et de périodiques.

Affaires économiques

Téléphone : 01 40 67 85 80. Télécopieur : 01 40 67 85 89

Le Service économique assure le rayonnement économique du Québec auprès des milieux d'affaires français. Son action vise à donner à la communauté des affaires québécoises et françaises tout le soutien nécessaire à l'établissement des liens économiques entre la France et le Québec en matière commerciale, industrielle et technologique.

Relations scientifiques, techniques et sociales

Téléphone : 01 40 67 85 60. Télécopieur : 01 40 67 85 69

Le service des Relations scientifiques, techniques et sociales (RSTS) est chargé du développement des relations avec la France dans les domaines de la recherche scientifique et technologique, des liens interuniversitaires, du développement linguistique, du développement local et de l'économie sociale et pour tout ce qui concerne les questions sociales, éducatives et socio-administratives. Il est aussi le répondant québécois en sol français de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

Service de l'immigration

Téléphone : 01 53 93 45 45 Télécopieur : 01 53 93 45 40

Courriel : siq.paris@mri.gouv.qc.ca

Par sa politique en matière d'immigration et d'intégration, le Québec, société de langue française d'Amérique du Nord, encourage l'établissement d'un grand nombre de francophones sur le territoire québécois. Le Service d'immigration fournit des renseignements sur les procédures d'immigration et sélectionne les candidats ayant les meilleures chances d'établissement au Québec. Il leur remet un Certificat de sélection du Québec donnant accès au visa de résidence permanente. Il émet par ailleurs des certificats d'adaptation aux personnes désirant séjourner temporairement au Québec pour y étudier.

D'autres adresses

Service de l'immigration

87-89, rue de La Boétie, 75008 Paris

Investissement-Québec

20, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris

La politique des fusions

Le débat sur la réorganisation des municipalités québécoises n'est pas né en 2000 avec les projets de loi 124 et 170. Il y a 40 ans que l'idée affleure au Québec comme ailleurs. L'Ontario voisine, avec ses 10 millions d'habitants, ne compte plus que 447 villes. **Dans les années soixante, il y avait plus de 1600 communes au Québec.** En 1965, les quatorze municipalités de l'île Jésus, au nord de celle de Montréal, constituèrent la ville de Laval, devenue alors la deuxième ville du Québec. En 1996, au moment de la présentation de la Politique de consolidation des communautés locales, 407 municipalités locales furent appelées à se regrouper en 177 ensembles. A ce jour, plus de 80 regroupements sont réalisés et des interventions sont en cours dans une dizaine d'autres.

«*La réorganisation municipale dans l'ensemble du Québec est un moyen incontournable pour faire face aux enjeux d'aménagement du territoire, de protection de l'environnement, de changement démographique, de développement économique et d'atteinte à l'équité fiscale et sociale*», a rappelé Louise Harel, ministre aux Affaires municipales et à la Métropole, à l'occasion du dépôt du projet de loi 170. Il s'agit aussi de soutenir la comparaison avec des villes comme Toronto ou Ottawa (qui ont déjà mis en place ce type de fusion). Contestée surtout par les villes de banlieues qui redoutent une **péréquation fiscale**, la loi a été légitimée par les tribunaux, notamment la Cour d'appel du Québec en octobre 2001. «*La démocratie, ce n'est pas chacun pour soi et tant pis pour les autres*», a souligné, après le jugement, Louise Harel.

Début 2001, il y avait 1311 communes au Québec. **Au 1^{er} janvier 2002, il restera un peu plus de 1000 municipalités pour 7,4 millions de Québécois.** Surtout **54 % de la population va être regroupée dans neuf villes de plus de 100 000 habitants.** Hormis Laval, la loi 170 engendre la naissance de huit nouvelles grandes villes et d'une douzaine de villes de taille moyenne. C'est dire l'importance de la réforme administrative en cours. La nouvelle ville de Montréal, qui regroupe à elle seule vingt-huit municipalités qui formaient une mosaïque compliquée sur l'île, se divisera en 26 arrondissements et comptera 1,8 million d'habitants.

Les sites à consulter

www.mamm.gouv.qc.ca

Ministère des Affaires municipales et de la métropole.

www.ville.montreal.qc.ca/reorganisation/reorganisation.htm

Dossier très complet sur ce qui touche Montréal.

www.stat.gouv.qc.ca

Toutes les données démographiques.

Un nouveau réseau urbain

Les lois 124 et 170 bouleversent la cartographie du réseau urbain du Québec : **15 des 25 plus grandes villes vont disparaître en tant que municipalités**, se fondant dans un ensemble urbain plus grand. Ce sera le cas pour six municipalités de la région montréalaise (Montréal-Nord, Ville-Saint-Laurent, La Salle, Saint-Léonard, Verdun et Dollard-des-Ormeaux) et trois de l'agglomération de Québec (Beauport, Sainte-Foy, Charlesbourg).

Les grandes villes au 1^{er} juillet 2001

1 -Montréal	1.052.000	16 -Charlesbourg	71.000
2 -Laval	350.000	17 -Brossard	67.000
3 -Québec	170.000	18 -Hull	65.000
4 -Longueuil	132.000	19 -Verdun	62.500
5 -Gatineau	105.000	20 -Chicoutimi	62.000
6 -Montréal-nord	85.000	21 -Jonquière	56.000
7 -Terrebonne	83.000	22 -Repentigny	56.000
8 -St-Jean-de-Richelieu	81.000	23 -Pierrefonds	56.000
9 -Saint-Hubert	79.500	24 -Dollard-des-Ormeaux	49.000
10 -Saint-Laurent	78.500	25 -Trois-Rivières	48.000
11 -Sherbrooke	76.500	26 -Drummondville	47.000
12 -La Salle	75.000	27 -Granby	45.500
13 -Beauport	74.000	28 -Chateauguay	42.000
14 -Sainte-Foy	73.500	29 -Lévis	41.500
15 -Saint-Léonard	73.000	30 -Lachine	41.000

Au 1^{er} janvier 2002 après les fusions

1 - Montréal	1.800.000
2 - Québec	510.000
3 - Longueuil	383.000
4 - Laval	350.000
5 - Gatineau	226.000
6 - Saguenay	155.000
7 - Sherbrooke	144.000
8 - Trois-Rivières	136.000
9 - Lévis	125.000
10 - Terrebonne	85.000

Les essentiels de France-Québec magazine • Automne 2001
réalisation : Nicolas SOURISCE

Les essentiels de
France
Québec
MAGAZINE



Le système
municipal
québécois

Le balcon
de l'hôtel de ville
de Montréal où
le général de Gaulle
lança en 1967
«Vive le Québec
libre».

Les élections municipales

Les candidats: Il faut être électeur de la municipalité, y résider depuis au moins douze mois. Il convient d'avoir un responsable de campagne, un « *représentant officiel* » qui recueille les fonds et un « *agent officiel* » seul habilité à effectuer les dépenses. Un « *comité du jour* » permet de « *faire sortir le vote* » en rappelant les sympathisants repérés au porte-à-porte. Des « *releveurs* » de listes dans les bureaux de vote alertent les téléphonistes et des bénévoles pour transporter les électeurs ou garder les enfants. A Montréal, l'équipe du nouveau maire comptait 15 000 bénévoles le 4 novembre.

Les partis municipaux: La loi permet d'en constituer à partir de 20 000 habitants. Ils doivent être autorisés par le Directeur général des élections et ne pas comporter le mot « *indépendant* ». Il faut au moins dix électeurs signataires par district. Adhésion: 25 \$ par an.

Le financement électoral: Seul un électeur peut faire une contribution (don ou service). Pas plus de 1000 dollars par an et par parti autorisé. **Toute contribution de plus de 100 dollars** se fait par chèque ou carte, avec reçu, et **doit être divulguée**. Les dépenses sont limitées pour le poste de maire à 5400 dollars plus 0,42 \$ par inscrit (entre 1000 et 20 000), 0,72 \$ entre 20 000 et 100 000 inscrits, 0,54 \$ au delà. Pour un poste de conseiller, le montant de base est de 2700 dollars plus 0,42 \$ par inscrit. Ces dépenses sont remboursées à 50% aux candidats obtenant plus de 15% des suffrages.

Le droit de vote: Le scrutin se déroule de 9 h à 19 h. Un employeur a obligation d'accorder 4 heures à ses salariés pour aller voter. Il faut être inscrit sur la liste électorale (permanente depuis 1997). L'électeur reçoit, la semaine précédant le vote, une « *lettre de rappel* » qu'il convient d'avoir le jour du vote. Depuis 1999, il faut présenter une pièce d'identité (passeport, permis de conduire, carte d'assurance maladie du Québec). Le bulletin de vote comporte deux colonnes pour choisir le maire et le conseiller de son district (ou arrondissement). Dans l'isoloir, **l'électeur noircit un cercle** à droite du candidat de son choix. Le bulletin, placé dans une « *chemise de confidentialité* », sera introduit dans l'appareil de compilation électronique.

Un scrutin à un tour: Est élu le candidat arrivé en tête quel que soit le pourcentage de voix. **Seul le maire est élu par toute la ville**. Les conseillers sont élus individuellement dans un district ou un arrondissement. Un maire élu peut donc être minoritaire au sein de son conseil, comme à Québec. Quand un seul candidat postule à un poste (maire ou conseiller), il est réputé « *élu par acclamation* » dès la clôture du dépôt des candidatures et il n'y a pas de scrutin organisé pour ce poste. Cette année, sur 640 mairies en jeu, 388 maires, surtout ruraux, ont été élus sans opposition.

www.dgeq.qc.ca : le site du Directeur général des élections.

Les compétences des mairies

Le régime municipal du Québec existe depuis l'adoption, de **l'Acte des municipalités et des chemins du Bas Canada, en 1855**. Cette loi constitue le fondement des grands principes et des modes d'organisation du système municipal actuel. Les municipalités couvrent un tiers de la superficie du Québec mais 99,9% de la population (Au Nunavik, il y a 14 communes inuit et un village naskapi. L'administration locale des Amérindiens, elle, relève de lois fédérales).

La durée du mandat est de quatre ans. Le conseil est formé d'un maire et d'au moins six conseillers dans les communes de moins de 20 000 habitants. Au dessus, il y a un maire plus un élu par district. Dans les nouvelles grandes villes sont créés des arrondissements : 26 à Montréal, 8 à Québec, 7 à Longueuil, etc. Chaque arrondissement est représenté au conseil de ville par un à six conseillers selon la population. Une nouvelle structure apparaît: le conseil d'arrondissement formé de conseillers d'arrondissement en nombre variable qui gèrent les services de proximité. Dans le nouveau Montréal, outre le maire, il y a 73 conseillers de ville et 31 conseillers d'arrondissement soit 105 élus contre 290 dans les 28 municipalités précédentes.

Le nombre d'élus locaux diminue donc au Québec qui avait déjà moins d'élus qu'en France. Exemple: Laval (Québec) compte un maire et 21 conseillers de districts pour 350 000 habitants; Laval (France) a un maire et 44 conseillers municipaux pour 55 000 habitants.

Les municipalités possèdent des pouvoirs d'intervention dans **onze champs de compétences**: finances, administration générale, environnement, salubrité publique, santé et bien-être, loisirs et culture, organisation territoriale, protection des biens et des personnes, transport, voirie, urbanisme et mise en valeur du territoire. Les élus peuvent compter sur une structure administrative plus ou moins développée. Les principaux fonctionnaires municipaux sont, dans une municipalité rurale, le secrétaire-trésorier et l'inspecteur municipal. Dans les villes, ce sont le directeur général, le greffier ainsi que le trésorier. S'y ajoutent d'autres fonctionnaires selon les services offerts à la population.

Des structures intercommunales

Les MRC (Municipalités régionales de comté), créées en 1981, regroupent des municipalités d'un territoire défini par décret gouvernemental. Il y a 96 MRC au Québec. Le président du conseil de la MRC, formé des maires concernés, a le titre de préfet. Pour la première fois, des préfets ont été élus au suffrage universel. Les compétences des MRC vont être consolidées et dans certaines domaines accrues: aménagement, cours d'eau, sécurité publique, évaluation foncière...

Trois communautés urbaines (Montréal, Québec, Outaouais) ont été créées par lois spéciales. Leurs compétences: aménagement du territoire, transports en commun, logement social, développement économique, équipements et services supralocaux...

Les « comptes de taxes »

Dans le langage populaire québécois, les « *comptes de taxes* » désignent les impôts. Au Québec, les taux des taxes foncières et immobilières sont très variables et déterminés par les municipalités. **L'assiette est le prix du marché du bien imposable** (ce qui demande des réactualisations permanentes) et non pas sa valeur d'acquisition ou sa valeur comptable. Le taux varie également selon le type de local et le quartier d'implantation. Les fusions de municipalités visent à réduire ces disparités (qui étaient très visibles sur l'île de Montréal). En fait, les nouvelles structures municipales devront créer **un taux global de taxation uniformisé (TGTU)** pour que chaque arrondissement paie les mêmes impôts. Pour ceux dont le taux de taxation est actuellement très inférieur au TGTU, les villes pourront fixer un plancher maximum de hausse (5% par an). Des simulations ont été faites concernant la communauté urbaine de Montréal : 22 des 28 municipalités actuelles verront leur taux de taxation diminuer, selon le gouvernement.

Les arrondissements n'auront pas, comme cela avait été envisagé, de pouvoir de taxation. Ils recevront une dotation de fonctionnement. Selon la présidente du comité de transition pour Montréal « *plus de 60% du budget de la ville sera consacré aux arrondissements* ».

Enfin les particuliers continueront de s'acquitter d'**une taxe scolaire**. Le taux est déterminé par la commission scolaire du lieu de résidence, distincte du pouvoir municipal et élue lors d'élections spécifiques.

Les salaires des élus

La rémunération des maires québécois n'avait pas été revalorisée depuis 1992. Le gouvernement a fixé en octobre le salaire annuel maximum d'un maire – les élus sont à plein temps, sans cumul de mandats - à compter du **1^{er} janvier 2002** :

- 130 000 \$ pour un maire d'une ville de plus de 500 000 habitants (par comparaison, le Premier ministre du Québec reçoit 143 000 \$, le pdg d'Hydro-Québec 337 000 \$ et le pdg de la première société privée, Financière Power, 10 millions de dollars).

- 125 000 \$ à 97 000 \$ pour les maires des villes entre 500 000 et 50 000 habitants.

- 80 500 \$ pour le chef de l'opposition à Montréal

- 65 000 \$ pour un préfet de MRC

- 60 000 \$ pour un président de conseil d'arrondissement

- 45 000 \$ pour un conseiller de grande ville - 23 700 \$ pour un conseiller d'arrondissement.

Universités

Les **Premières rencontres Champlain-Montaigne** ont eu lieu du 3 au 5 octobre à Québec avec des universitaires de Bordeaux et de Québec. Prochaines rencontres en mai 2002 à Bordeaux.

Un **programme études travail** pour les étudiants étrangers va être mis en place au Québec afin que leurs études ne soient pas compromises par des difficultés financières.

Les **premiers diplômes** d'un programme conjoint entre l'Uqam (Université du Québec à Montréal) et Paris Dauphine ont été remis à la Délégation générale du Québec fin septembre. Il s'agit d'un programme de maîtrise en administration des affaires pour des cadres en exercice.

Deux **chercheurs québécois** dont l'un travaille en France, Jean Legault de l'Inserm à Clermont-Ferrand, et André Pichette du laboratoire Laseve de l'Université du Québec à Chicoutimi, sont sur la piste d'une nouvelle substance anticancéreuse d'origine végétale, extraite du sapin baumier très commun dans la forêt boréale.

Sciences

Vingt Québécois ont participé, en juillet, à la huitième Expo sciences internationale qui a réuni à Grenoble 1100 participants de soixante pays. Carole Charlebois, directrice du Conseil de développement du loisir scientifique à Montréal (www.cdles.qc.ca), a été élue secrétaire générale du Mouvement international pour le loisir scientifique et tech-

nique. Le Québécois Sofiance Saoud a été élu président de la Fédération internationale des petits débrouillards.

Mémoire

Touques (Calvados) a rendu hommage cet été à l'un de ses enfants, saunier de 19 ans qui partit en 1655 pour Beauport près de Québec. D'où l'exposition «Nicolas Bellanger, un pionnier touquais du Québec» durant un mois en l'église Saint-Pierre.

Les cendres du marquis de Montcalm, décédé en 1759 après la bataille des plaines d'Abraham, ont été transférées, lors d'une cérémonie solennelle le 11 octobre, de la crypte de la chapelle des Ursulines à Québec au mausolée voisin du Mémorial des morts de la guerre de Sept Ans dans le cimetière de l'hôpital général, boulevard Langelier.

Familles

Une **cinquantaine de Fournier** du Québec, dont l'ancêtre partit de Marans, ont visité le site de Brouage où ils ont été accueillis par Michèle Olivet présidente d'Aunis-Saintonge-Brouage-Québec et le maire d'Hiers-Brouage Jean-Pierre Martinet.

L'**association des Familles Montebault-Montambault** de France a participé au rassemblement de leurs homonymes du Québec avec l'inauguration d'une rue Montambault à Deschambault et bien sûr un accueil en familles. Les 4 et 5 mai 2002 à Fougères (Ille-et-Vilaine) aura lieu le premier rassemblement des Montebault-Montambault de France en présence des Québécois.

Contact : 02 99 98 97 36 ou 02 33 27 18 49.

Les **Terrien des deux continents** sont en contact depuis 1990. Cette année, 44 Québécois et Américains sont venus rencontrer leurs amis français lors d'un rassemblement en région nantaise. Contact : 02 40 51 25 46 ou 02 41 56 90 13.

SOUS LE PONT

Thierry Ardisson trop accentué

Thierry Ardisson s'est mis les Québécois à dos. En recevant fin septembre dans son émission «*Tout le monde en parle*» la jeune écrivaine québécoise Nelly Arcan (lire page 24), il lui a reproché son accent : «*On ne parle plus comme ça depuis le XVIII^e siècle*»... Vive réaction chez les téléspectateurs québécois. Thierry Ardisson y a fait écho le 20 octobre. En rajoutant : «*Là bas, ils ne connaissent que Drucker, ils ne sont pas habitués à la franchise*»!

Trotskyiste à Grenoble, recteur à Montréal

Lors de la prise de fonction du nouveau recteur de l'Université du Québec à Montréal, Roch Denis, ancien secrétaire général du CCFQ, la presse québécoise a retracé le parcours de celui qui fut président du puissant syndicat des professeurs de l'Uqam de 1989 à 1993. Étudiant à l'Institut d'études politiques de Grenoble, il fut à l'époque militant trotskiste et fonda, de retour à Montréal, le Groupe socialiste des travailleurs du Québec.

Maudit français, «vocabulaire désuet»

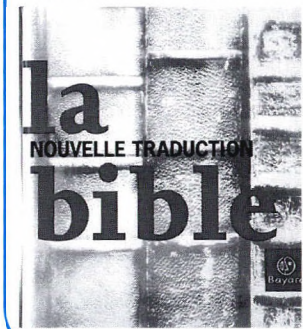
Dans les couloirs de l'Assemblée nationale du Québec après un vif débat, le ministre Guy Chevrette a lancé «*Maudit Français*» au député libéral Jean-Claude Gobé, d'origine française et au Québec depuis 30 ans. A ce dernier, le Premier ministre Bernard Landry a exprimé son estime et expliqué qu'il s'agit d'un «*vocabulaire tout à fait désuet même si le peuple québécois est réputé pour avoir des expressions vigoureuses*». Les réactions ont été vives dans la communauté française où certains se «*sentent ostracisés dans leur milieu de travail*.» Le Consul général a été saisi. Un sénateur des Français de l'étranger a écrit au ministre Hubert Védrine. Jean-Claude Gobé s'est confié le 14 juillet au quotidien montréalais *La Presse* : «*J'espère que l'on saisira l'occasion pour prendre conscience de ce type de préjugés et pour nous assurer que les Français qui viennent ici soient considérés comme des citoyens à part entière*». ●

RELIGIONS

Une Bible franco-québécoise

La nouvelle traduction de la Bible, éditée à 100 000 exemplaires en septembre, est une œuvre franco-québécoise. Un travail de six ans pour 20 écrivains et 27 exégètes qui ont révisé les 73 livres de la Bible. L'originalité de cette traduction en français contemporain, c'est qu'elle s'est effectuée par équipe de deux, un exégète et un écrivain. Tels Florence Delay prix Fémina ou Jean Echenoz prix Goncourt. Au Québec, sous la houlette du théologien Jean-Pierre Prévost, directeur des collections bibliques aux éditions Médiapaul, 14 personnes ont participé à cette œuvre collective : onze exégètes et trois écrivains (Jacques Brault, Pierre Ouellet professeur de littérature à l'Université du Québec, et Marie-Andrée Lamontagne, directrice des pages culturelles du quotidien *Le Devoir*). Ce journal a d'ailleurs consacré un cahier spécial de huit pages à cette nouvelle Bible, début septembre. ●

La Bible, nouvelle traduction Bayard-Médiaspaul, Paris-Montréal, 2001, 3186 pages.



Francophonie

Une **entente historique** a été signée fin septembre entre le Québec et la Société nationale de l'Acadie avec reconnaissance mutuelle des deux peuples.

Les **Acadiens**, lors de leur fête nationale le 15 août, ont réclamé une nouvelle loi sur les langues officielles au Nouveau-Brunswick.

Une image à dépoussiérer

Les jeunes Québécois ne s'intéressent guère à la France. Cet automne, l'événement « France au Québec/la saison » doit inverser la tendance.

Découvrir
de
nouveaux
visages

La France ne dit plus rien aux jeunes Québécois. Ils sont moins nombreux que jadis à venir étudier en France. Et c'est ce qui ressort d'un sondage de l'Association française d'action artistique (AFAA) réalisée auprès des Québécois de moins de 35 ans. 82 % des personnes interrogées affirment se sentir plus proches de la culture nord-américaine. Pire encore, seuls 17 Québécois francophones sur 100 optent pour la culture française. Lorsqu'on s'enquiert des images spontanément associées à la France, seul un petit 1 % des répondants indiquent la « culture ». Ce sont les vieux clichés qui sont le plus souvent cités : la « tour Eiffel », le « vin », la « baguette »!

Une méconnaissance

Pour Catherine Tasca, ministre française de la Culture et des Communications, ces chiffres prouvent la grande nécessité de dépoussiérer l'image que projette la France. « *La relation de confiance entre la France et le Québec est tellement ancienne qu'on s'est longtemps arrêté à un certain nombre de prestations artistiques auxquelles nous sommes attachées* », a-t-elle expliqué.

Par conséquent, la moitié des jeunes Québécois déclarent avoir une « mauvaise connaissance » de la culture française. Les réponses citées

en matière de culture littéraire sont éloquentes : Hugo, Dumas, Molière, Zola, Baudelaire, notamment. Que des auteurs classiques qu'ils ont connus plus par obligation à l'école que par véritable intérêt. Seuls deux auteurs contemporains apparaissent dans le classement : Alexandre Jardin (8 %) et Daniel Pennac (2 %). En outre, 44 % des répondants soutiennent



Les ministres Louise Beaudoin, Catherine Tasca et Diane Lemieux inaugurant la saison de la France.

Photo Gilles Fréchette

n'avoir aucun écrivain français préféré.

Même phénomène sur le plan musical : Francis Cabrel et Patrick Bruel sont les deux seuls chanteurs actuels à émerger. Quant aux 80 autres chanteurs évoqués, ils vont

de Joe Dassin à Johnny Hallyday en passant par Brel et Brassens. Pas très moderne!

Pour Olivier Poivre-d'Arvor, directeur de l'AFAA, ces chiffres ont montré « *que faire une saison culturelle française au Québec était totalement indispensable* ». Lorsque le gouvernement de Lucien Bouchard avait offert à la France de tenir une saison culturelle au Québec, à l'image du Printemps du Québec en France en 1999, la première réaction de l'AFAA n'avait pourtant pas été très enthousiaste. « *Un peu par arrogance* », reconnaît Olivier Poivre-d'Arvor. « *On considérait que la culture française n'avait pas besoin de saison pour exister à travers le monde* ».

L'AFAA a changé son fusil d'épaule. D'abord, c'est à un public rajeuni que s'adresse la « Saison de la France » au Québec. Exit les grands noms de la culture française, place à la relève. « *On a choisi des jeunes de 25 à 30 ans pas très connus de manière très volontaire* », précise Olivier Poivre d'Arvor. Ainsi, les quelque 70 projets qui se tiennent aux quatre coins de la province doivent permettre aux Québécois de découvrir de nouveaux visages, que ce soit en théâtre, en danse, en

musique, en cinéma, en photographie, en littérature, etc.

A Québec, on a d'abord fait la grimace. Il fallait un événement grand public, voire populaire. Mais Olivier Poivre d'Arvor s'est montré ferme face à ce qui était, il est vrai, plus la préoccupation des politiques que des structures artistiques québécoises. Le directeur de l'AFAA a toutefois cédé sur une autre exigence de Québec : l'exclusivité des spectacles insérés dans l'événement. Pas question de faire un détour par Toronto ou New-York, même si certains artistes français en avaient l'intention.

Bref, culture ou pas, cet événement se place bien au centre des relations très complexes entre le Québec et la France. ●

Les Français aiment le Québec

Selon un sondage Léger et Léger mené en 1998, avant le *Printemps du Québec*, celui-ci est l'Etat francophone duquel les Français se sentent le plus proche (44,7 %), loin devant la Belgique (20,2 %) et la Suisse (17,1 %). Le Québec est également l'endroit dans le monde où ils préféreraient émigrer : 29,2 % des sondés le choisissent, avant l'Australie (20 %) et les Etats-Unis (14,7 %).

Au niveau culturel, le Québec apparaît pour 96,7 % des Français comme un endroit branché. Mais, globalement, l'image reste assez classique. Plus d'un sondé sur trois possède au moins une œuvre québécoise. Les six personnalités québécoises les plus connues en France sont d'ailleurs des chanteurs : on retrouve dans l'ordre Céline Dion (41,6 %), Robert Charlebois (27,7 %), Lara Fabian (6,7 %), Félix Leclerc (5,7 %), Roch Voisine (5,6 %) et Diane Dufresne (3,3 %). ●

Benoit LE VAILLANT



Depuis maintenant quarante ans l'État du Québec est représenté auprès du Gouvernement français par sa Délégation générale du Québec à Paris. Mais c'est depuis la fin du XIX^{ème}

siècle que le Gouvernement du Québec avait repris contact avec les autorités françaises après plus d'un siècle de lourd silence entre nos peuples amis et frères.

La nation québécoise s'est forgée en terre d'Amérique et, aujourd'hui, elle arbore fièrement ses origines. Le peuple québécois se situe aujourd'hui parmi les nations les plus prospères de la planète. Il nous reste toujours à nous situer définitivement dans le concert des nations, mais le temps viendra pour ce faire.

Je veux aussi remercier tous nos amis français pour ce soutien renouvelé qu'ils apportent aux Québécoises et aux Québécois. Nos liens sont bien ancrés dans notre histoire et je reste persuadé que l'avenir sera encore plus rayonnant.

Bernard Landry
Premier ministre du Québec

Québec

Réponse à Voltaire



Le Premier ministre, Bernard Landry, à la Délégation générale du Québec à Paris, sous le regard du « pionnier » Hector Fabre, agent général du Québec à Paris à la fin du XIX^e siècle.

Honorant la devise du Québec, « Je me souviens », plusieurs centaines d'invités français ont fêté fin octobre les 40 ans de la Délégation générale du Québec à Paris, autour du Premier ministre Bernard Landry. Une fête doublée d'une « visite de travail » politique, culturelle et économique.

Reportages : Valérie LION, Joëlle PALLEAU, Gilbert PILLEUL, Georges POIRIER, Monique PONTAULT.

« Vous savez que ces deux nations, la France et l'Angleterre, sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada et qu'elles dépensent pour faire cette dernière beaucoup plus que tout le Canada ne vaut », ces malheureuses paroles de Voltaire, en 1759, ayant été rappelées par Pierre Curzi, président de l'Union des artistes du Québec, Denise Bombardier eut « l'impudence et l'imprudance » de répliquer au célèbre écrivain :

« [...] Ces quelques arpents, sachez, Jean-Marie Arouet, qu'un peuple les a tant aimés qu'il a pris racine sur eux. Il s'est battu envers et contre tous dans la froidure et l'indifférence de la mère patrie pendant 200 ans, à cause d'hommes comme vous [...]. Aujourd'hui, grâce à ce peuple, l'Amérique du Nord entend l'écho d'un parler français plus proche du vôtre parfois que celui de vos compatriotes nos contemporains. Vous auriez du remords en constatant que sur ces quelques arpents de neige qui contiennent trois fois et demie votre France, un peuple incarne les valeurs pour lesquelles on vous a embastillé et exilé tant de fois. [...] Et Monsieur Voltaire, de nos jours - et surtout sur ces quelques arpents de neige -, ce sont les femmes qui ont le dernier mot. Même sur vous ! »

« Une histoire d'amour »

Louise Beaudoin, ancienne déléguée générale du Québec, aujourd'hui ministre des Relations



internationales, vint à son tour exprimer l'amour « parfois teinté de récrimination, de repli, mais n'est-ce pas le propre de la passion ? » des Québécois pour la France. Évoquant Piaf, Trénet, Brassens, Barbara, Aznavour mais aussi Amélie Poulain et « Avignon, les soirs de festival », elle assura : « Nous avons ri, souri, frêmi, frissonné à vos mots qui sont aujourd'hui enchevêtrés aux nôtres. »

« Une coopération exemplaire »

Il revint à Bernard Landry, Premier ministre du Québec, de conclure en brossant le tableau d'un Québec contemporain auquel la coopération franco-québécoise a contribué à donner naissance. Car « Le Québec participe de deux espaces culturels - américain et européen - à travers la France ». Résultat : un niveau d'éducation le plus élevé des pays développés, la 5^e place mondiale en matière d'aérospatial, des centaines d'entreprises des deux côtés de l'Atlantique et, tant de liens individuels tissés. Terminant par « la question nationale », Bernard Landry exprima sa conviction : « Dans l'amitié avec nos compatriotes du reste du Canada, dans la modernité d'une union de type confédéral, comme l'Europe en donne l'exemple au reste du monde, nous espérons bien qu'un jour le Québec aura réalisé son idéal. » ●

Monique PONTAULT

Parmi les invités: des Premiers ministres... aux présidents



Autour du Premier ministre du Québec Bernard Landry, de la ministre Louise Beaudoin et du Délégué général Clément Duhaime, les anciens Premiers ministres Edith Cresson et Pierre Mauroy, les ministres Claude Bartolone, Charles Josselin, Guy Hascoet, Jean-Jack Queyranne, l'ancien ministre Jean-Pierre Chevènement.



Quatre présidents de l'association France-Québec réunis ici: Jacques Delgutte (depuis 1999), Christian Philip (1977-1981), Georges Poirier (1992-1999), Louis Thébault (1986-1992).



Artistes et ministres québécois à la fin de la soirée anniversaire.



Judith Bérard.



Nathalie Choquette.

Le goût du Québec

40 ans d'amitié, c'est aussi 40 ans d'échanges culturels, 40 ans de chansons qui se fredonnent d'un continent à l'autre. De nombreux artistes sont venus témoigner de ce patrimoine commun lors du spectacle offert par le Québec à ses nombreux invités. La salle de musique du Musée des Arts forains en était le cadre rêvé. Le ton était donné par les deux auteurs-présentateurs, le Québécois Denis Bauchard et le Français Pascal Légitimus qui se sont définis l'un comme mi-normand mi-américain et l'autre comme « Caucase-cocotier » du fait de ses ascendances arménienne et guadeloupéenne. Un sympathique échantillon de deux communautés de part et d'autre de l'océan.

Cette soirée, rondement menée, fut également un aperçu éclectique de la production artistique québécoise contemporaine. Dans toutes ses facettes. La danse créative avec Isabelle Choinière, le cirque chorégraphique avec trois gracieuses acrobates du cirque Eos, l'humour décalé avec la soprano facétieuse Nathalie Choquette qui en aura stupéfié plus d'un dans une parodie du *Nessum Dorma* de Puccini. La beauté de sa voix égalait son sens comique. La chanson, bien sûr, s'imposa lors de cet hommage à l'amitié franco-québécoise. Les morceaux, judicieu-

sement choisis, ont illustré un demi-siècle d'émotion commune. Côté français, Yves Duteil a naturellement défendu « *la langue de chez nous* », parlée « *de la Contrescarpe à l'île d'Orléans* ». Patrick Fiori chanta la même langue « *avé l'accent* ». Les chanteurs québécois, eux, étaient nombreux pour représenter toute la gamme fort riche de là-bas. De Florent Volland (ex-Kahstine), apportant la touche autochtone, au son très particulier de la voix énergique de Jorane, la violoncelliste. Tandis que Luck Mervil donnait une interprétation très réussie, rock et zouk, du « *Petit Bonheur* » de Félix Leclerc. Un pot-pourri des plus célèbres chansons québécoises a été offert par la très belle voix de Judith Bérard, fort convaincante.

Pour conclure, qui mieux qu'un Québécois à la voix puissante et au sourire ravageur pouvait réunir tous les invités dans un même enthousiasme puisque, des deux côtés de l'océan, c'est le même engouement? Nous sommes tous fous de Garou!

En final, « *L'Hymne à la beauté du monde* » réunissait les artistes tandis que son auteur Luc Plamondon, présent dans la salle, pouvait s'enorgueillir d'avoir écrit la moitié des textes interprétés durant cette brillante soirée. ●

Joëlle PALLEAU



Florent Volland.



Yves Duteil.



Luck Mervil.



Patrick Fiori.



Garou.



Louise Beaudoin, Jean-Pierre Chevènement, le ministre Charles Josselin et le commissaire européen Michel Barnier. De nombreuses personnalités de tous bords étaient aussi présentes.

La voix du Québec

Deux dé



A l'Élysée.



A Matignon.

Photos François Nadau

Ce n'était pas une visite officielle dans le cadre des « Rencontres alternées » de Premiers ministres. Cette année, Lionel Jospin devait se rendre au Québec, en septembre, pour inaugurer la Saison de la France. Les événements en ont décidé autrement. Le Sommet de la Francophonie à Beyrouth a, également, été reporté. La halte à Paris, prévue au retour pour le Premier ministre du Québec, a été transformée en « visite de travail » aussi dense qu'une visite officielle. Bernard Landry tenait à souligner les 40 ans de la Délégation, fleuron de la diplomatie québécoise, et vecteur d'une « coopération prodigieuse ».

Bernard Landry, fondateur jadis de l'association des étudiants québécois en France, sait que le Québec compte des amis partout. Et, de Jean de Gaulle à Michel Rocard, de Jean-Pierre Chevènement à Pierre-André Wiltzer, un large éventail politique a honoré ce 40^e anniversaire de la DGQ. Nombre d'invités ont applaudi lorsque retentit le fameux « Vive le Québec libre » dans un court-métrage historique.

En 1961, « l'Etat du Québec » se structurait. La « Révolution tranquille » bourgeoennait. Paul Gérin-Lajoie, présent à ce 40^e, façonnait la doctrine du prolongement international des compétences provinciales. Aujourd'hui, la question de la « souveraineté » demeure sur la table sans être à l'ordre du jour.



Bernard Landry et Bertrand Delanoë.

« Les Québécois ont l'esprit en Afghanistan; là c'est le temps de la sécurité », a commenté Bernard Landry après une heure d'entretien avec Jacques Chirac. Le président français s'est félicité du « dynamisme de la coopération franco-québécoise qui connaît un développement exemplaire sur tous les plans ». Le ralentissement économique, la diversité culturelle et la Francophonie ont été aussi au cœur de la rencontre à l'Élysée.

Un tour d'horizon a été fait également à Matignon lors d'un déjeuner. Lionel Jospin va faire étudier la suggestion de Bernard Landry d'une Conférence des ministres de la sécurité de la Francophonie. La coopération policière devrait être renforcée avec la possible arrivée d'un membre de la Sureté du Québec à la DGQ.

Les liens ont été renoués avec la mairie de Paris où Bertrand Delanoë, déjà en contact avec le maire de Québec, entend revitaliser des relations « à la mesure de l'affection ». De nombreuses autres rencontres, dont une avec le secrétaire général de la Francophonie Boutros Boutros-Ghali, ont jalonné cette visite. Pour l'éditorialiste du *Devoir* à Montréal, Bernard Descôteaux, « alors que les voix qui se font entendre sur la scène internationale sont multiples, il apparaît juste et normal que le Québec participe à ce concert ». ●

Georges POIRIER



Rencontre avec Boutros Boutros-Ghali.

Photos Georges Poirier

I l y a 40 ans, deux hommes de culture, André Malraux et Georges-Émile Lapalme inauguraient les relations directes entre la France et le Québec. Le 29 octobre, plus de 200 personnalités culturelles, de Jacques Godbout à Bernard-Henry Lévy, de Raymond Devos à Luc Plamondon, se pressaient à la résidence du Délégué général du Québec, pour honorer deux figures du monde de l'audiovisuel qui ont su faire de la télévision un instrument au service de la culture et révéler bien des talents québécois dans leurs émissions. Pour cette action éminente en faveur du rayonnement du Québec, le Premier ministre Bernard Landry a remis solennellement l'Ordre national du Québec à Michel Drucker et Bernard Pivot.

« Au Québec, souligne Bernard Landry, le français que nous avons en partage



Bernard Pivot.

est un défi permanent et c'est ce défi que nos poètes, nos chanteurs et nos auteurs relèvent chaque jour. La diversité culturelle signifie enrichissement mutuel, respect, dialogue, ouverture à l'autre et curiosité sur le monde. La diversité, c'est encore la lutte contre l'homogénéisation. Tous nos auteurs témoignent de la spécificité et de l'enracinement des Québécois. Ils disent face à la mondialisation, la nécessité d'être soi-même... Mais leur talent ne suffit pas. Nous avons besoin d'une aide extérieure... Et c'est le mérite d'hommes comme Michel Drucker d'avoir favorisé la rencontre des auteurs français et québécois. » En rendant hommage à l'animateur, Bernard Landry ajoute : « Nos auteurs vous doivent beaucoup. »

« Entre votre pays et le mien, il y a une véritable histoire d'amour. », confie Michel Drucker. « Le Québec, c'est la

Decorations

Quinze ententes

garde rapprochée de la langue française. Ma relation avec le Québec est ancienne et remonte aux années soixante-dix. » Il révèle qu'il fut alors correspondant de radios québécoises et qu'il eut de longues conversations avec René Lévesque et bien d'autres... « Encore aujourd'hui, 10% de mon courrier vient du Québec. J'ai de nombreux amis au Québec où je suis allé souvent, et que je connais bien. Les Québécois savent se souvenir. Ce sont des gens de cœur qui m'ont beaucoup donné et apporté et j'ai pour eux, une profonde reconnaissance. »

S'adressant ensuite à Bernard Pivot, Bernard Landry affirme : « Vos émissions ont toujours été suivies avec passion au Québec. » Le Premier ministre évoque « la truculence du français au Québec » et précise : « Notre nation, entre son histoire française et sa géogra-



Michel Drucker.

phie américaine, entre l'enracinement et le déracinement, est comme cet homme dont parle Gaston Miron, il est « rapaillé ».

Bernard Pivot, qui a refusé toute décoration en France, accepte volontiers celle qui « vient du cœur et de loin ». Il salue « les Québécois qui parlent, écrivent et chantent en français envers et contre tout... » En revanche, « les Français ne font pas attention à leur langue... » De tous les auteurs québécois - « certes pas assez » - qu'il a fait venir à la télévision, Bernard Pivot choisit d'évoquer Gaston Miron lui aussi et lit en entier le poème *L'Octobre*. Une confidence enfin : « Le 3 juillet 2008, on fêtera à Québec le 400^e anniversaire de la présence de la langue française en Amérique. Je compte bien être là pour fêter cet événement ». ●

Gilbert PILLEUL



Photos Georges Poirier

Claude Blanchet, président de la Société générale de financement du Québec, le ministre Gilles Baril, le pdg de Gaz de France Pierre Gandonneix, et le Premier ministre du Québec, Bernard Landry.

Le Premier ministre du Québec a reçu le 30 octobre à la Délégation une centaine de membres du Club économique France-Québec, créé en janvier 2000. Il a annoncé quinze nouvelles ententes franco-québécoises d'entreprises.

Il s'agit d'investissements français au Québec, pour un montant total de 46 millions de dollars canadiens, avec à la clé la création de 335 emplois. Ainsi, le groupe grenoblois Silicomp, spécialisé dans l'informatique intelligente, va ouvrir au Québec une filiale de 120 personnes. Noé Interactive, qui développe une chaîne de télévision sur le thème de l'environnement, va installer à la Cité du Multimédia de Montréal un centre de postproduction, avec 80 salariés. Alcion SA, société de services informatiques, va aussi rejoindre la Cité du Multimedia avec une filiale de plus de 50 personnes. Enfin, Horus Pharma va créer à Montréal un centre de recherche et développement qui générera 15 emplois. Des accords réalisés notamment avec le concours d'Investissement Québec.

« La coopération franco-québécoise en matière économique demeure d'une grande vitalité » s'est félicité Bernard Landry. Il a souligné toutes les raisons de s'installer au Québec. Il a rappelé que 286 filiales de sociétés françaises sont implantées au Québec (soit 40.000 emplois) et que 193 sociétés québécoises ont des activités en France (12.500 emplois).

Cette réunion a été également l'occasion pour Intragaz, société commune entre Gaz de France (GDF) et la Société Générale de Financement du Québec (SGF), d'annoncer un nouvel investissement de dix millions de dollars canadiens pour le forage de deux sites d'entreposage de gaz naturel au Québec. Depuis une dizaine d'années, GDF intervient au Québec comme partenaire industriel et financier dans le domaine du stockage souterrain de gaz. Pierre Gandonneix en a profité pour dire qu'il souhaitait à l'avenir voir Intragaz se développer dans cette spécialité hors du Québec, si des opportunités se présentaient.

Le Club économique France-Québec, né à l'initiative de Richard Aubé, directeur du service économique à la Délégation, et de l'avocat d'affaires québécois François-Xavier Simard, regroupe quelque 200 membres, représentants de sociétés québécoises en France et patrons français ayant des filiales au Québec. Présidé par Jean-Guy Pepin, président de Tembec France (pâte à papier), il se réunit quatre fois par an autour d'un thème. Objectifs : échanger les expériences, partager les connaissances. Le Club, lors des fameuses journées industrielles France-Québec, rassemble aussi plusieurs fois dans l'année des industriels de différents secteurs. ●

Valérie LION

Quatre sociétés financières, deux libanaises et deux tunisiennes, ont annoncé à Paris leur implantation à Montréal. Un succès du Centre Financier international de Montréal (CFI) et des liens tissés par la Francophonie. Le Québec compte, selon Bernard Landry, 350 000 immigrants d'origine arabe.



Clément Duhaime et les 40 ans de la Délégation

« Il faut porter nos »

Depuis 40 ans, le Québec a une vitrine diplomatique à Paris. Qu'est-ce que cela a changé pour le Québec?

Beaucoup de choses. Ce que l'on voit aujourd'hui, c'est le résultat de 40 ans d'investissements et de travail dans tous les secteurs. Si au départ, au plan diplomatique, le général de Gaulle ne nous avait pas donné cette liberté d'action, il est certain qu'au niveau des relations politiques nous n'aurions pas pu pousser aussi loin les liens entre la France et le Québec. Cela a donné naissance à des rencontres alternées entre les Premiers ministres depuis Raymond Barre et à une série d'instruments qui viennent, chaque jour, démontrer que nous avons raison d'investir. Je pense notamment à France-Québec, un fleuron de cette relation puisqu'elle se passe au niveau du militantisme et de l'engagement des personnes. Si aujourd'hui, 400 000 Français visitent chaque année, le Québec, c'est le résultat de 40 ans d'efforts et de relations privilégiées. Au début des années soixante, il y avait peu d'échanges économiques ou universitaires et très peu de touristes. Tout cela s'est construit, année après année et, à partir de 1964, avec des ententes formelles de gouvernement à gouvernement. Aujourd'hui, nous récoltons ce que des hommes et des femmes engagés ont semé par leurs convictions, par leurs actions.

Quelles sont les principales réussites de ces 40 ans?

Il y en a dans tous les secteurs. Au plan politique, les rencontres alternées de Premiers ministres sont extrêmement importantes. Elles permettent à la Commission permanente franco-québécoise de dégager des priorités d'action entre nos deux nations. C'est ce qui donne l'impulsion à tout le reste.

Dans le secteur de l'éducation, la grande réussite c'est de voir, chaque année, 4 000 jeunes Français étudier au Québec. Grâce en grande partie à

l'action du CCIFQ, il y a une qualité et une attraction du réseau éducatif québécois comme porte d'entrée sur l'Amérique. L'autre succès pour la jeunesse, c'est l'OFQJ: il aura permis depuis 1968 à plus de 100 000 jeunes de se rencontrer, de rester en lien pour construire des choses ensemble.

En économie, même constat. Le résultat, ce sont de formidables partenariats entre deux sociétés ayant atteint le même niveau de développement. Plus de 375 entreprises se sont implantées de part et d'autre. Chez nous, elles ont créé quelque 40 000 emplois. On peut aller beaucoup plus loin, surtout dans les secteurs de pointe. Pour le Québec, la France représente une ouverture sur l'Europe; pour la France, le Québec offre une porte d'entrée sur les Amériques. Cela permet aux entreprises françaises, surtout les petites, d'apprendre en français à faire des affaires en Amérique. Parce qu'on est des Nord-Américains: on travaille, on pense, on se développe en Américains.

Succès aussi dans le domaine de l'immigration. Que 4 000 Français s'installent chaque année au Québec et que plus de 85 % y restent, c'est formidable. Nous sommes 2 % de francophones en Amérique; on a besoin de cet apport de l'immigration française et de son savoir-faire.

J'ai gardé la culture pour la fin car c'est le cœur de la relation France-Québec. Outre les liens historiques, s'il n'y avait pas la langue et la culture, il n'y aurait pas cette relation directe et privilégiée. L'alliance des deux pays est importante. La mondialisation oblige à nous unir pour lutter contre l'uniformisation. La culture est le cœur de ce combat pour la différence, pour permettre à nos créateurs de circuler et de s'exprimer dans leur langue. Certains nous disent parfois, en souriant: « Vous êtes trop présents, on vous entend sur toutes les ondes... » Je vous assure, il y en a encore beaucoup d'autres qui vont venir. C'est formi-

dable de voir cet engouement pour les voix québécoises. Il y a deux ans, le Printemps du Québec avait montré la modernité québécoise dans tous les secteurs culturels. De même, pour la première fois depuis Malraux, une Saison de la France s'ouvre au Québec: plus de 600 jeunes Français se produisent dans les régions du Québec pour montrer ce que la France crée de plus intéressant. Souvent, on prend pour acquis que la jeune génération québécoise est attirée par la création française et ce n'est pas vrai.

Justement, un sondage a montré que la relation franco-québécoise semblait moins essentielle aux jeunes Québécois. Qu'en pensez-vous?

Nous avons aussi fait un sondage en France avant le Printemps du Québec. Des deux côtés, ces sondages ont montré que l'on vivait sur des clichés et sur un peu d'illusion. Avec l'impression que cette relation franco-québécoise allait de soi, qu'elle n'avait pas nécessairement besoin d'être renouvelée, d'être constamment alimentée. Pendant ce temps-là, le cinéma français régressait au Québec, la chanson française y était moins présente... En réaction à ces sondages, on a dit: il faut investir dans les nouvelles générations pour que la relation franco-québécoise se maintienne et même s'intensifie. On a vécu la relation franco-québécoise de la redécouverte; maintenant il faut que les jeunes générations poursuivent dans cette direction. Les jeunes Québécois vivent dans un bain américain; ils sont attirés par l'Amérique à leur porte. Pour maintenir notre lien particulier avec la France, il faut innover, renouveler, élargir nos réseaux. La Saison de la France au Québec contribue à cet effort de rapprochement avec la France d'aujourd'hui, une France qui va de l'avant, branchée sur Internet. Dans les années à venir, il faut faire porter nos efforts sur la jeunesse si l'on veut que notre relation se poursuive avec la même intensité.

« Nous récoltons ce que des hommes et des femmes engagés ont semé »

« La culture, au cœur de la relation France Québec »

gation générale du Québec à Paris

efforts sur la jeunesse »



Photo Georges Poirier

« Les Français comprennent chaque jour un peu mieux les aspirations des Québécois »

Clément DUHAIME

Délégué général du Québec à Paris

N'y a-t-il pas aussi une certaine banalisation des relations officielles ?

Quand les relations s'inscrivent dans la durée, la menace des habitudes est toujours présente. Il faut donc être vigilants et sensibles aux enjeux auxquels sont confrontées nos deux sociétés. Si, dans notre coopération, on investit sur ces enjeux, on reste à la pointe de la rencontre. Par exemple, la sécurité alimentaire. Qui aurait pensé, il y a dix ans, que la France et le Québec créeraient un groupe de travail conjoint sur ce sujet pour se préoccuper ensemble des mesures à prendre. On a aussi un groupe franco-québécois sur la diversité culturelle: une alliance indispensable pour faire en sorte que la culture ne soit pas une marchandise comme les autres. Tant qu'il y aura ces innovations, branchées sur les enjeux quotidiens, il y aura de l'intérêt. Il faut toujours intéresser le partenaire. Nous, comme Québécois, nous devons faire en sorte d'intéresser la France à ce qu'on lui propose. La France doit aussi faire cet effort d'innovation, et elle le fait, en venant chercher au Québec des éléments qui l'intéressent. Il faut sans cesse régénérer la

relation, mais dans la continuité. De toutes nos relations dans le monde, la relation avec la France est la plus riche et la plus intense. Et de toutes les commissions bilatérales existant au quai d'Orsay, c'est probablement celle avec le Québec qui demeure la plus importante en terme de développement de projets. Et il y a tout ce qui échappe à la relation officielle: ces milliers de touristes français qui reviennent en ambassadeurs du Québec, ces milliers de Québécois qui viennent par amour de la France... Cela renouvelle aussi la relation et la stimule.

Aujourd'hui, qu'attendez-vous de la France et des Français ?

Le poste de Délégué général du Québec est probablement la plus belle responsabilité que le Québec puisse confier à l'un de ses fils. Personnellement, durant mon mandat, je souhaite faire en sorte que les Français comprennent chaque jour un peu mieux les aspirations des Québécois, notre volonté d'affirmation. Nous sommes une nation, cela fait consensus. Cela fait aussi partie du mandat que j'ai de faire partager cette réalité. En France, il y a une

écoute, une compréhension affectueuse. Dès qu'on ouvre la bouche, il y a tout de suite une sympathie. Tout ce qu'on peut attendre, c'est que dure et se maintienne cette attitude attentive à ce que l'on est, à ce qu'on représente et à ce que l'on veut être comme nation. C'est peu et c'est beaucoup à la fois.

Et la Francophonie? Le Québec y occupe-t-il toute la place qu'il souhaite ?

Le Québec a de la chance car depuis la création de l'Agence de coopération culturelle et technique, en 1970, il a réussi, dans une entente négociée durement avec le gouvernement canadien, à avoir un siège de gouvernement participant. Ce qui lui donne un statut de membre à part entière à une table où il y a, aujourd'hui, plus de 50 pays. C'est, pour le Québec, la seule table d'organisation internationale dans le monde où il puisse siéger, parler de sa propre voix sur tous les sujets. Il n'y en a pas d'autres pour le moment, tant que le Québec ne sera pas souverain. ●

Recueilli par Georges POIRIER et Monique PONTAULT

Les services



Robert Varin
conseiller,
Renée Sandik-Lallemand
assistante,
Lorraine Daoust
chef d'équipe,
Micheline Baril,
directrice.

En France, comme dans plusieurs autres pays, le Québec offre des services d'immigration aux candidats intéressés à venir s'y établir. Dans bon nombre de cas, tout se déroule lors d'une rencontre entre un conseiller des services d'immigration du Québec et un candidat présélectionné. C'est dans une atmosphère de courtoisie et d'efficacité, reflet de la réalité québécoise, que l'entrevue a lieu. Elle aboutira, dans bien des cas, à la concrétisation d'un projet de toute une vie : l'immigration.

Les Services d'immigration du Québec (SIQ) à l'étranger sont une porte ouverte sur le Québec. Le SIQ situé à Paris traite à lui seul environ 8000 demandes d'immigration annuellement. Celles-ci proviennent de tous les coins de l'Hexagone, mais aussi du Maghreb, de l'Afrique et de l'Europe de l'Ouest. Ses tâches sont multiples, allant de l'information à la sélection en passant par la promotion. Au SIQ Paris, comme on le nomme si bien à Montréal, la personne est au cœur des préoccupations.

Micheline Baril est directrice du SIQ Paris depuis août 2000. D'emblée, il lui a fallu comprendre et appliquer rigoureusement les processus liés à l'immigration : « Quand je suis arrivée en poste, ce qui m'a le plus frappée, c'est la complexité de la tâche. Vous savez, la notion de justice et l'aspect éthique des décisions en immigration sont lourdes de sens et de conséquences pour le candidat autant que pour le

Depuis cinq ans, 37 000 personnes ont reçu un certificat de sélection du Québec par le Service de l'Immigration à Paris. Traverser l'océan pour immigrer au Québec demeure un projet de vie pour de nombreux Français. Voici un coup de projecteur sur le SIQ Paris.

pays d'accueil. Quand une personne immigré, c'est tout son avenir qu'elle dépose sur votre bureau. En immigration, on ne doit pas se tromper. »

Dès son arrivée, l'importance et les enjeux liés à l'immigration l'interpellent : « Les objectifs d'immigration du Québec sont très ambitieux et cela nécessite, de la part de ceux et celles qui travaillent au Service d'immigration du Québec à Paris, un engagement. Il faut que nos employés comprennent et adhèrent à ces objectifs qui sont cruciaux pour le Québec, que ce soit au plan du développement économique, de l'équilibre démographique ou linguistique. Le grand défi, en fait, c'est de choisir le meilleur candidat à l'immigration. En venant au

Québec, cet immigrant ou cette immigrante contribue à la société d'accueil et, en plus, fait le pari de relever chez nous et avec nous de nouveaux défis. »

Manon Boucher vient tout juste d'entrer en fonction au SIQ Paris, à titre de responsable de la promotion. Elle prend la relève de Bernard de Jaham, qui a sillonné le territoire français pendant cinq ans. « Donner le goût du Québec à un francophone qui envisage un grand changement dans sa vie, quel beau défi! De surcroît, le Québec jouit d'une certaine popularité en France. Ce capital de sympathie nous permet donc de parler du Québec comme d'un choix extrêmement intéressant pour un candidat à l'immigration. Les Français, nous le savons, s'adaptent bien au Québec. »

À l'heure actuelle, le Québec innove en faisant une promotion active auprès de clientèles cibles, parce que les besoins en main-d'œuvre spécialisée augmentent et ce, dans un climat de grande concurrence à l'échelle de la planète. « De plus en plus, nous visons les secteurs en croissance économique comme les technologies de l'information, les biotechnologies, l'optique-photonique ou encore l'aéronautique. Comme nous savons qu'environ 60% des immigrants français proviennent de l'Île-de-France, nous avons l'intention d'intensifier nos activités de promotion et de communication de ce côté et de promouvoir le Québec de

Où ?

Services de l'Immigration

Délégation générale du Québec

87-89, rue de la Boétie
75008 Paris

d'immigration

Une porte ouverte sur le Québec

manière encore plus convaincante! Nous travaillons aussi, de concert avec le ministère québécois de la Santé et des services sociaux, au recrutement, en Europe de l'Ouest, de personnel professionnel pour le secteur de la santé. Ce qui facilite le travail de la communicatrice que je suis, c'est que le Québec possède de nombreux avantages concurrentiels: c'est une société francophone et ouverte, où il y a des perspectives d'emploi et d'affaires motivantes et où la vie culturelle est riche et féconde. Les Français sont en général sensibles à ces arguments! »

Le premier représentant du ministère de l'Immigration du Québec arrive à Paris en 1969. À cette époque, le Québec accueille de nombreux immigrants issus d'un

large mouvement migratoire en provenance d'Europe, soit essentiellement de France, d'Italie, du Portugal, du Royaume-Uni et de Grèce. Par la suite, les bassins se sont diversifiés mais l'immigration en provenance de France s'est toujours maintenue.

Le poste le plus important du réseau

Le SIQ Paris demeure, aujourd'hui encore, le plus important poste du réseau qui s'étend un peu partout dans les grandes capitales : Bruxelles, Damas (transféré d'ici peu à Beyrouth), Hong Kong, Mexico,

New York, Vienne et bientôt Rabat. Pour l'année 2000 seulement, il a délivré 10 800 certificats de sélection, sur un total de 28 700 pour l'ensemble des postes. Depuis 1996, 37 000 personnes ont reçu un Certificat de sélection du Québec du SIQ Paris. En outre, le bureau délivre en moyenne chaque année 3 000 Certificats d'acceptation du Québec à des résidents français qui viennent poursuivre des études au Québec. L'année 2001 est bien enclenchée au SIQ Paris : on prévoit qu'au 31 décembre de cette année, plus de 12 000 personnes auront été sélectionnées à titre d'immigrants permanents et, qu'à l'instar des années précédentes, 3 000 résidents français devraient venir poursuivre des études au Québec. ●

Territoires couverts par le Service d'immigration du Québec à Paris :

Açores, Afrique (sauf Égypte et Soudan), Andorre, Belgique, Canaries, Comores, Danemark, Djibouti, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Groenland, Irlande, Islande, Israël, Italie, La Réunion, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Madagascar, Madère, Malte, Maurice, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Principe, San Marino, Sao Tome, Seychelles, Sainte-Hélène, Suède, Suisse, Vatican.



Manon Boucher,
responsable
de la promotion.

La coopération universitaire internationale, et notamment franco-québécoise, vient de faire faire un grand bond à la connaissance des pré-Néandertaliens!

C'était en juillet 2000 à Bau de l'Aubésier, dans le Vaucluse, sur un site archéologique considéré comme « mineur »

La découverte d'un paléontologue québécois en France

pour les Français par rapport à ceux de Dordogne. Voilà le dernier jour des fouilles pour Serge Lebel, directeur depuis quatorze ans de l'équipe d'archéologues et professeur à l'UQAM (Université du Québec à Montréal). « En soulevant une roche », il découvre une mandibule et deux dents ayant appartenu à des individus différents (homme ou femme) vivant entre 175 000 et 200 000 ans. « Une découverte émouvante après autant de milliers d'années d'enfouissement ». L'équipe de chercheurs se met au travail.

Serge Lebel, premier Québécois à avoir trouvé un fossile humain en France.



Photo UQAM

Une mandibule sous roche

Leur trouvaille n'a été révélée qu'en septembre dernier. Les résultats des recherches de cette équipe internationale⁽¹⁾ viennent d'être publiés dans la revue scientifique américaine *Proceedings of the National Academy of Science*. Ils font avancer la connaissance sur nos ancêtres pré-Néandertaliens, notamment sur des comportements sociaux que l'on croyait d'une époque plus récente.

Le plus surprenant est que cette mandibule a été rongée du vivant de l'individu par une infection sérieuse ayant causé une perte totale des dents. Cependant, l'individu en question semble avoir survécu une longue période de temps, certainement plusieurs années, du fait du comportement

« altruiste » de ses congénères. A cette époque un *Homo sapiens* archaïque n'avait guère de chance de survivre à ce handicap. L'analyse des deux dents trouvées sur le site révèle que les dentitions avaient une fonction primordiale dans l'accomplissement de travaux, pour saisir des objets ou découper des matériaux. Un individu sans dents perdait donc aussi probablement une partie de son identité sociale, parce que moins productif au travail. Cependant, il semble que le clan l'ait aidé à survivre à ce handicap en éminçant, cuisant et pré-masticant la viande avant de la lui donner.

Cette découverte inédite met à jour des fossiles parmi les plus anciens de ces lointaines populations du Sud-Est

de la France et prouve que les comportements sociaux qui semblaient n'être apparus qu'il y a 50 000 ans sont beaucoup plus anciens. A cette époque très lointaine, qui précède de plus de 125 000 ans l'arrivée de l'homme moderne en Europe, l'*Homo sapiens*, les chercheurs ne se doutaient pas qu'il puisse exister une telle empathie chez ces êtres costauds, au large faciès mais avec un aspect humain. ●

Arnaud ROUSSEAU

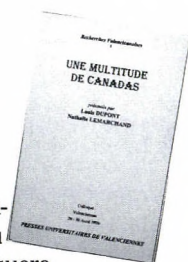
⁽¹⁾ **Equipe scientifique :** Serge Lebel (Québec), Erik Trinkaus (EU), Martine Faure, Philippe Fernandez, Claude Guérin, Norbert Mercier, Hélène Valladas (France), Daniel Richter (Portugal), Gunther A. Wagner (Allemagne).

Une multitude de Canadas

PRÉSENTÉS PAR LOUIS DUPONT ET NATHALIE LEMARCHAND

Presses universitaires de Valenciennes, 2000, 251 pages, 110 F + 15 F de port. Tél. : 03 27 51 16 12.

Mireille.Lefort@univ-valenciennes.fr



Ce livre réunit les textes des conférences présentées lors d'un colloque tenu en avril 1999 à Valenciennes. On remarquera notamment les textes d'Anne Légaré sur le Québec en France, d'Alain Combre sur l'image du Canada dans le quotidien *Le Monde*, de Laurent Vermeersch sur Montréal dans la littérature française, d'Arnaud Rousseau sur le tourisme français en groupe au Québec.

La culture du sport au Québec

TEXTES RÉUNIS PAR JEAN-PIERRE AUGUSTIN ET CLAUDE SORBETS

Ed. de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 270 pages, 110 F + port.

Tél. : 05 56 84 68 17.

publication@msha.u-bordeaux.fr

Une vingtaine d'universitaires, surtout québécois, proposent des regards diversifiés sur la place du sport dans la société québécoise. A l'honneur, bien sûr, le hockey sur glace, qui apparaît à Montréal à la fin du XIX^e siècle, exemple emblématique de la dimension identitaire nationale du sport. A noter les textes de Michaël Salter sur l'analyse du jeu chez les Iroquois et les Hurons et celui de Jean-Pierre April sur le hockey et la science-fiction québécoise.



Placement court terme

Assurance vie

Valeurs mobilières

Conseil patrimonial

Produits défiscalisés

Gestion sous mandat

Financement de projet

Financement immobilier



A quoi servent
les meilleurs
conseils si nous
ne sommes pas
disponibles ?

Aujourd'hui vous avez besoin d'une banque qui sait être avec vous au bon moment.

Avec la BRED, vous disposez d'experts pour des conseils sur mesure, des interlocuteurs disponibles en permanence par téléphone pour répondre à toutes vos questions, un site Internet pour un accès direct à vos comptes et des gestionnaires patrimoniaux pour valoriser votre patrimoine. Une banque qui s'engage à vos côtés, à partir de faits, d'attitudes et de services concrets.

Venez nous rencontrer

BRED 66, avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris
Tél. : 0820 336 138 ou www.bred.fr

Vous resterez conquis

BRED



La Nouvelle-France

Les premières Rencontres franco-québécoises sur les lieux de mémoire communs se sont déroulées fin septembre à Poitiers et à La Rochelle. La Nouvelle-France y a été revisitée.



COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE
SUR LES LIEUX
DE MÉMOIRE COMMUNS



Photos Georges Poirier

« Cultiver la mémoire pour préparer l'avenir ».

Créer des « pôles de mémoire » dans quelques régions françaises partageant une histoire commune avec le Québec, tel est l'objectif du Délégué général du Québec, Clément Duhaime. Ce souhait de « cultiver la mémoire pour préparer l'avenir » ne pouvait trouver meilleur terrain qu'en Poitou-Charentes, berceau de Champlain et lieu de départ pour tant de pionniers de la Nouvelle-France. La mobilisation des équipes universitaires de Poitiers et La Rochelle autour de Didier Poton

et Mickaël Augeron a permis la réussite de ces premières « Rencontres ». Organisées par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, elles ont réuni plus de 150 participants : des universitaires de diverses disciplines mais aussi des conservateurs de musées, des généalogistes, etc. On peut regretter cependant que seules les conférences de Yannick Resch sur *le Québec, terre de poésie*, et de Denis Vaugeois sur *la cartographie du Nouveau Monde*, auront attiré un public rochellais extérieur aux inscrits.

fêtes de la Nouvelle-France l'été à Québec sont très suivies... De même les festivités autour de la Grande Paix de Montréal ont attiré plus de deux millions de participants et vingt chaînes de télévision de dix pays.

Lors de ces Rencontres de Poitiers/La Rochelle, beaucoup d'interventions ont resitué la brève histoire de la Nouvelle-France dans son contexte. Allan Greer (U. de Toronto), qui a étudié la dimension écologiste (animaux, plantes, microbes...) de la pénétration européenne au Nouveau Monde, affirme que « le rapport de forces entre Indigènes et Français fut moins déséquilibré qu'ailleurs ». Une intéressante table ronde a montré ce que furent alors les Amériques hispanique, lusophone, néerlandaise et, bien sûr, britannique. « Il y eut 24 Anglais à partir pour un Français », constate Leslie Choquette (Worcester, Massachusetts) Le « contraste » entre la Nouvelle-France et les colonies britanniques est aussi souligné par Bertrand Van Ruymbeke (U. Toulouse-Le Mirail/U. de Charleston-USA).

En Nouvelle-France, ce fut « une immigration au compte-gouttes », reconnaît Yves Landry (U. d'Artois). La Rochelle, « port canadien », voyait partir 4 à 6 bateaux par an au XVIIe et 5 à 8



Henri Réthoré et Marcel Masse, co-présidents de la Commission, le recteur Joutard et Thomas Wien (U. de Montréal), organisateurs.



Mickaël Augeron (U. La Rochelle), Didier Poton (U. Poitiers), organisateurs locaux, Guy Martinière (v.p. U. La Rochelle), C. de Lempis.



Jacques Mathieu (U. Laval) entouré de Gilbert Pilleul et Gérard Pretrôt (France-Québec).

L'image écornée du colon paysan patoisant

Des Actes rendront compte de la cinquantaine de communications présentées. Ces premières « Rencontres » ont mis en valeur des études récentes qui démythifient la Nouvelle-France. L'image du colon, paysan catholique patoisant, a été écornée. L'enquête menée auprès d'adhérents de France-Québec et un sondage effectué pour le Musée de la Civilisation de Québec montrent une connaissance assez succincte de l'époque. Néanmoins, le thème est porteur. L'histoire populaire du Québec est un bon succès de librairie, les



Une table ronde sur les villes françaises du Nouveau-Monde, réunissant des spécialistes de l'urbanisme et de l'architecture de jadis.

démythifiée

au XVII^e selon les études fort précises de Mickaël Augeron (U. La Rochelle) et Didier Poton (U. Poitiers) soulignant comment les marchands protestants passaient par des intermédiaires catholiques. Or, La Rochelle « monopolisait » 50 à 60 % du trafic avec la Nouvelle-France qui restait néanmoins « secondaire » par rapport au trafic sucrier. Et, plus bas, Bordeaux préférait commercer avec les îles : « *Les Bordelais, plutôt marchands que marins, n'ont jamais pensé qu'il y avait beaucoup à gagner avec la Nouvelle-France* », assure Christian Huetz de Lemps (Paris IV).

« Prendre terre prendre femme »

Dans l'état actuel des recherches, Yves Landry affirme que « *plus de 30000 Français ont passé au moins un hiver* » sur les bords du Saint-Laurent. Seulement la moitié s'est établie. 16000 étaient des militaires et non des colons paysans. « *On ne peut assimiler les soldats aux autres immigrants* », remarque le recteur Jean-Pierre Poussou (Paris IV-Sorbonne). Cependant, même de passage, ils ont laissé leur empreinte : « *Après le comptoir forteresse, on aménage la ville autour d'une place d'armes centrale* », raconte André Charbonneau (Parcs-Canada). L'Église imprègne également la Nouvelle-France. Marie de l'Incarnation parle de « *bâti la Jérusalem des Terres Froides* », rappelle Brigitte Caulier (U. Laval). Il s'agit, commente Dominique Deslandres (U. de Montréal), de « *faire une Nouvelle-*

France parfaite sans les méchantes coutumes de l'ancienne France ». Aussi « *les idées de Descartes pénètrent de manière privative et négative* », constate Jean-François de Raymond (U. de Versailles-Saint-Quentin).

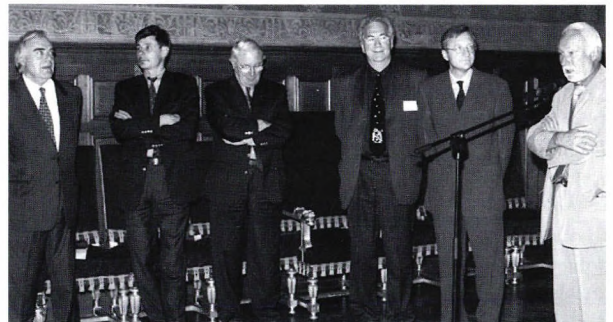
Il apparaît que seulement un tiers des immigrants d'alors venaient du milieu rural. Et sur place, selon Alain Laberge (U. Laval), ces immigrants sont très « *migrants* » : pas facile de « *prendre terre, prendre femme* ». Les premières sont dures à défricher, les secondes peu nombreuses. Quant aux « *coureurs des bois* », ils seront vite « *marginalisés* », confie Thomas Wien (U. de Montréal). Le petit nombre de colons est « *facteur de cohésion linguistique* », explique Marthe Faribault (U. de Montréal) : « *Tout s'est joué avant 1680* », d'où la forte « *contribution* » au parler franco-québécois des colons percherons (1634-1654). Il est prévu un dépouillement d'archives exhaustif sur ces 300 Percherons à la grande descendance et qui comptent beaucoup dans le patrimoine génétique québécois.

La suite de l'Histoire sera analysée lors des Deuxièmes Rencontres prévues en septembre 2003 au Québec. Au nom des organisateurs, le recteur Philippe Joutard s'est félicité de la progression de la connaissance des migrations, de la richesse de ces Rencontres où « *co-existent* » historiens et porteurs de mémoire. Et de conclure sa synthèse par cette jolie phrase : « *Les Français, aujourd'hui, sont plus intéressés par le Québec que nos ancêtres par la Nouvelle-France* ». ●

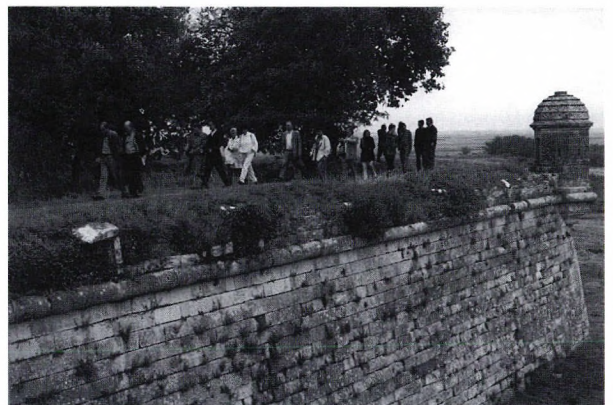
Georges POIRIER



Un lieu de mémoire : la rue de l'Escale à La Rochelle. Jadis, les bateaux de fourrures revenaient lestés de galets du Saint-Laurent réutilisés pour paver des rues.



Réception à la mairie de La Rochelle. L'adjoint aux finances, Marc Parnaudeau, fut coopérant au Québec dans les années 70.



Les Rencontres, commencées à Poitiers, poursuivies à La Rochelle, se sont terminées par une visite de Brouage et de Rochefort.

EN SAVOIR PLUS

De Français à paysan, LESLIE CHOQUETTE, Ed. Septentrion-Paris IV, 2001, 350 pages.

Le réseau du Canada (1627-1660), GERVAIS CARPIN, Ed. Septentrion-Paris IV, 2001, 560 pages.

Les villes françaises du Nouveau-Monde (des premiers fondateurs aux ingénieurs du Roi), SOUS LA DIRECTION DE LAURENT VIDAL ET ÉMILIE D'ORGEAIX, Ed. Somogy éditions d'art, 1999, 190 pages.

La Nouvelle-France, les Français en Amérique du Nord (XVI^e-XVIII^e), JACQUES MATHIEU, Presses de l'Université Laval, 2001, 250 pages.

Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France, la vie quotidienne aux XVII^e et XVIII^e siècles, ANDRÉ LACHANCE, Ed. Libre Expression, Montréal, 2000, 226 pages.

La Nouvelle-France démaquillée, JEAN PELLERIN, Ed. Varia, 2001, 206 pages.

Nouvelle-France, la Grande Aventure, LOUIS-GUY LEMIEUX, Ed. Septentrion, 2001, 118 pages.

Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France, BERNARD AUDET, Ed. Gid/Publications du Québec, 2001.



Le recteur Poussou, Gervais Carpin, Leslie Choquette et l'éditeur Denis Vaugeois, ancien ministre de la Culture du Québec.

Un Québécois président des parlementaires francophones

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie a tenu session en juillet à Québec. Jean-Pierre Charbonneau, président de l'Assemblée nationale du Québec, a été élu à la présidence de l'APF pour deux ans.

Âgé de 51 ans, Jean-Pierre Charbonneau fut d'abord journaliste. Il est élu député du Parti Québécois de 1976 à 1989 puis, après plusieurs années de coopération en Afrique, il revient à l'Assemblée nationale du Québec en 1994.

A la tête de l'APF, il entend renforcer cet instrument de contrôle parlementaire de la Francophonie exécutive et consolider la démocratie représentative. Il suggère, qu'à l'instar de l'APF, les Sommets suspendent les pays où des coups d'État surviennent.

L'Assemblée nationale du Québec a été l'hôte, du 6 au 10 juillet, de la XXVII^e session de l'APF (Assemblée parlementaire de la Francophonie) Plus de 350 parlementaires des États membres de la Francophonie y ont participé. C'est la quatrième fois, depuis la création de l'APF en mai 1967, à Luxembourg, qu'une session se tenait à Québec.

Les actions de l'APF visent à renforcer la solidarité entre institutions parlementaires et à promouvoir la démocratie et l'État de droit, plus particulièrement au sein de la communauté francophone. A Québec, les parlementaires ont aussi réitéré la nécessité de promouvoir le français dans le monde. La défense de la diversité culturelle a également fait l'objet d'une attention particulière.

Le secrétaire général de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), Boutros Boutros-Ghali s'est prêté au jeu de questions-réponses traditionnel du contrôle parlementaire : « *En vous rendant compte ici de mon action, j'entends donner à votre Assemblée parlementaire toute sa place politique* ». Il a ainsi évoqué la situation en Macédoine, en République Centrafricaine,

Jean-Pierre Charbonneau, nouveau président de l'APF, préside l'Assemblée nationale du Québec depuis 1996.



Photo Georges Poirier

aux Comores et au Togo. Les parlementaires l'ont interrogé sur l'évolution de la démocratie et de l'État de droit, en particulier sur le continent africain, le financement des activités interparlementaires, et la pertinence de la poursuite des missions d'observation d'élections.

Un réseau de femmes parlementaires

L'APF a renouvelé ses instances, portant à sa présidence le Québécois Jean-Pierre Charbonneau. Le Nigérien Mahamane Ousmane devient premier vice-président ; le sénateur RPR français Jacques Legendre est reconduit au poste de secrétaire général parle-

mentaire. Parmi les six vice-présidents, le député PS français Louis Mexandeau.

Par ailleurs une trentaine de participantes à cette session de Québec ont adopté des statuts officialisant la création du premier réseau de femmes parlementaires de la Francophonie. Objectifs : renforcer la place et le rôle des femmes dans la vie politique, sociale et culturelle, favoriser les échanges d'expériences, contribuer à la défense des droits de l'Homme particulièrement ceux de la jeune fille, de l'enfant et de la mère. La présidence du comité directeur a été confiée à la Québécoise Rita Dionne-Marsolais. Dans ce comité directeur de huit membres, la députée PS française de Gironde Odette Trupin. ●

Une Charte du jeune citoyen francophone

Le premier Parlement francophone des jeunes s'est réuni début juillet à Québec, en parallèle à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Ils étaient près de 80 jeunes venus d'une quarantaine de pays. « Nous avons besoin de vous pour nous dire quelles sont les priorités sur lesquelles vous voulez que nous agissions. Interpellez-nous. », a lancé le président sortant de l'APF Nicolas Amougou Noma (Cameroun). Selon son successeur, Jean-Pierre Charbonneau (Québec) « c'est la première fois que tant de dirigeants de pays et de gouvernement acceptent d'ouvrir un espace de participation si important à des jeunes et de se laisser par la suite interpeller par eux ».

L'interpellation est venue sous la forme d'une Charte. Elle est élaborée autour de cinq thèmes : l'éducation, la santé et les questions sociales, la culture, les communications et les nouvelles

technologies, les libertés fondamentales et la démocratie, la prévention des conflits et l'environnement. Dans le préambule, les jeunes ont inscrit qu'« il y a lieu d'affirmer solennellement les droits des jeunes francophones dans une Charte conçue comme un ensemble de principes de conduite ».

Il est dit que « les États doivent développer des politiques sociales et économiques justes et respectueuses des droits de l'Homme et des libertés fondamentales ». Les jeunes demandent que « les États considèrent l'accès aux nouvelles technologies comme un droit essentiel du XXI^e siècle ». Ils ajoutent que tout jeune citoyen francophone « a droit à l'exercice de ses droits fondamentaux sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la valeur, l'état civil, la religion, l'âge » ainsi qu'à « un statut de citoyen et à une patrie ».

Préoccupés par le sort des enfants-soldats, le Parlement francophone des jeunes demande que « les États reconnaissent qu'un jeune ne peut être contraint de faire partie d'une milice ou d'une armée régulière. Il ne peut être obligé de prendre part au conflit de quelque manière que ce soit ».

Sur l'environnement, « le jeune citoyen doit chercher dans toutes ses actions à réduire la quantité de déchets qu'il produit en réutilisant le plus possible ce qui peut l'être. Toute surexploitation des ressources naturelles mettant en péril la pérennité de ces ressources est proscrite ». Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, s'est engagé à déposer la Charte devant les chefs d'État et de gouvernement lors du prochain Sommet et a annoncé que le PF se réunirait tous les deux ans. ●



Ce sera Beyrouth 2002

Les attentats du 11 septembre ont entraîné le report pour un an du IX^e Sommet de la Francophonie. La France et le Québec avaient d'abord plaidé pour le maintien.

Avec 55 chefs d'État et de gouvernement réunis pour la première fois dans un pays arabophone, au moment même où les Américains déploient leurs opérations de représailles, les risques n'étaient pas négligeables certes, mais la symbolique aurait été forte. D'autant que le thème retenu pour le Sommet, qui devait se tenir à Beyrouth du 26 au 28 octobre, était le « Dialogue des cultures ». Aussi la décision n'a-t-elle pas été facile à prendre. « On souhaite que cela se tienne, la Francophonie peut justement être très utile pour maintenir et développer le dialogue entre le Nord et le Sud, mais aussi entre l'Occident et les mondes arabe et musulman. La Francophonie, c'est cela » avait déclaré, le 29 septembre, Louise Beaudoin, ministre québécoise des Relations

internationales. Le Canada était sur la même longueur d'onde et la France paraissait également favorable à la tenue d'un Sommet auquel le Liban tenait beaucoup pour s'y être longuement préparé, prévoyant de nombreuses manifestations, culturelles et économiques en marge des travaux officiels.

Toutefois, outre les questions de sécurité, a pesé dans la balance la prise en compte de l'opinion publique des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie. Celle-ci, rappelons-le, touche 500 millions de personnes et compte quatre pays arabes, une vingtaine de pays musulmans ou partiellement musulmans, et trois membres de l'OTAN.

Finalement, après concertation avec

les pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie et « conformément au vœu des autorités libanaises », le secrétaire général de l'organisation a annoncé, le 8 octobre, l'ajournement de la manifestation en exprimant sa volonté de la reporter, toujours à Beyrouth, à l'automne 2002. « Nous souhaitons que l'événement se tienne dans les meilleures conditions possibles et c'est pourquoi le Québec accepte la décision du secrétaire général de l'OIF », a commenté Louise Beaudoin, qui reconnaît avoir « plaidé jusqu'au bout pour que ça se tienne ». Elle a d'ailleurs adressé un message de soutien au gouvernement libanais, saluant au passage les nombreux Québécois d'origine libanaise. ●

Monique PONTAULT

Des activités maintenues

● Le colloque « *Écritures francophones et dialogue des cultures* » s'est déroulé à l'Université Saint-Joseph à Beyrouth avec, notamment, la participation de l'anthropologue Marc Augé et de Yannick Resch (IEP Aix-Paris IV) qui a retracé l'évolution de la littérature québécoise.

● Les 33^e Assises de la presse francophone, organisées par l'UJPLF, ont réuni, sur le thème « *Communication et culture face à la mondialisation* », 150 participants venus d'une trentaine de pays.



Photo Jean-Marc Lepetit

Stélio Farandjis, Boutros Boutros-Ghali, et Charles Josselin lors du lancement du livre Arabofrancophonie

La Francophonie et le dialogue des cultures

ZEINA EL TIBI

Ed. Bissan (Beyrouth) et l'Age d'homme (Paris), 2001

Le Sommet de Beyrouth, reporté en 2002, avait pour thème: « *Le dialogue des cultures* ». Pour aider à cette réflexion, plusieurs personnalités francophones ont fait l'objet d'une série d'entretiens parus dans l'hebdomadaire

La revue du Liban, repris ensuite dans un ouvrage qui vient de paraître, préfacé par le président de la République du Liban le général Émile Lahoud et le Premier ministre du Québec Bernard Landry. Les personnalités québécoises y occupent une place importante: la ministre des Relations internationales Louise Beaudoin, la ministre de la Culture Diane Lemieux, le président de l'Assemblée nationale Jean-Pierre Charbonneau, l'écrivain Jean-Marc Léger et l'auteur Luc Plamondon. Ce livre a été lancé le 3 novembre à Montréal, en présence de Diane Lemieux, lors du Salon de la littérature du deuxième Festival du monde arabe.



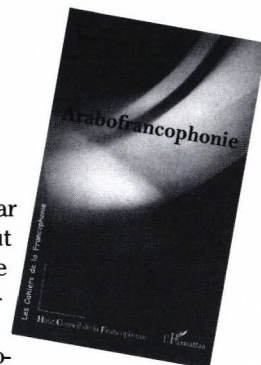
Arabofrancophonie

SOUS LA DIRECTION DE MONIQUE PONTAULT

Ed. L'Harmattan/HCF

coll. Cahiers de la Francophonie n° 10, 2001, 320 pages.

Le mot « *arabofrancophonie* » fut créé en 1983 par Stélio Farandjis, secrétaire général du Haut Conseil de la Francophonie, dans le feu d'une discussion avec le ministre algérien de la culture d'alors. Le terme reflète une situation qui, dépassant la simple coexistence, s'affirme dialogue, complicité, symbiose entre le monde arabe et le monde francophone. Le Sommet de Beyrouth était l'occasion d'offrir une tribune aux multiples acteurs de cette Arabofrancophonie qui s'enracine dans une coopération politique, économique et culturelle. Parmi la quarantaine de contributions réunies dans ce livre préfacé par le ministre Charles Josselin, on notera celle sur « *Arabofrancophonie, une réalité, un projet* » de Christian Philip, ancien président de France-Québec et maire du III^e arrondissement de Lyon, ville jumelée avec Beyrouth, ou encore celle de Naïm Kattan, écrivain québécois d'origine irakienne qui signe un très beau texte: « *Passeur d'un monde à l'autre* ».



CLERMONT-COURNON

Plus de 150 000 visiteurs ont arpenté en septembre les 125 000 m² de la Foire de Clermont-Cournon où les attendaient quelque 450 exposants. Le Québec était l'invité-vedette et l'espace fleurdelisé a ravi tout le monde. Les artistes Michel McLean, Châkidor et Jean-Guy Deraspe ainsi qu'Elise ont été excellents. L'immigration fut aussi un sujet à l'ordre du jour puisque 150 dossiers furent distribués en dix jours. La couverture médiatique, le nombre de visites au stand et le nombre de nouveaux adhérents à Auvergne-Québec ont montré l'importance de ces manifestations populaires mi-commerciales mi-culturelles. ●



DIJON

Classée parmi les dix plus importantes foires de France, la 71^e Foire internationale et gastronomique de Dijon reçoit le Québec en qualité d'hôte d'honneur du 31 octobre au 11 novembre. La participation québécoise, réalisée en collaboration avec l'association Bourgogne-Québec, se traduit par un pavillon de 1 100 m² pour présenter ses attraits touristiques, ses ressources économiques, son artisanat, sa musique, sa cuisine et sa culture. La société des chefs du Québec anime le restaurant. Une journée économique est organisée par la Chambre régionale de commerce et d'industrie et la Délégation générale du Québec ainsi que plusieurs événements culturels au cœur de Dijon, mettant la ville entière à l'heure québécoise. Ouverture de la foire de 10 h à 20 h ; cinq nocturnes jusqu'à 23 h les 2, 3, 6, 9 et 10 novembre. ●



Photo Alain Perron

SAINT-ETIENNE

La Foire de Saint-Etienne avait décidé de mettre le Québec à l'honneur du 14 au 24 septembre. Les visiteurs ont pu découvrir dans un hall complet l'ensemble des produits de l'éclaircie ainsi que l'artisanat québécois et amérindien. Un espace de restauration proposait quelques mets québécois avec une ambiance boîte à chanson. Simon Genest et Michel McLean ont tour à tour animé les journées de cette foire au son de leur guitare et des grands classiques de la chanson québécoise. La Région Rhône-Alpes et la Délégation générale du Québec en ont profité pour organiser un séminaire économique sur le thème « Québec, porte d'entrée sur l'Amérique du Nord ». ●

BÉZIERS



Photo Alain Perron

Du 17 au 22 septembre, Béziers a accueilli de nombreux Québécois sous l'impulsion d'une agence de voyages locale, Ellipse Voyages. Une cabane à sucre, des expositions photographiques et culturelles ainsi que de l'artisanat québécois étaient présentés aux visiteurs de la galerie commerciale Auchan Béziers 2. De nombreuses soirées ont été organisées pour fêter l'amitié franco-québécoise dont l'une avec l'équipe de rugby AS Béziers-Hérault, une autre au casino de Valras-Plage, un dîner-spectacle au Golf St-Thomas et surtout une grande soirée de musique et de chansons québécoises au Palais des congrès de Béziers. Les artistes québécois, Fabienne Thibeault, Simon Genest, Jean-Guy Deraspe et Marie Williams ont chanté devant plus de 900 Biterrois enthousiastes. ●



L'ESSENTIEL

La conteuse québécoise Edwige Bage assure la tournée culturelle annuelle de France-Québec • Le livre *Le don d'Auguste* de Micheline La France obtient le prix France-Québec/Philippe Rossillon 2001 • Plus de 650 personnes ont participé au XII^e congrès international à Québec • Une équipe de France-Québec a réalisé une carte commentée de 101 lieux de mémoire communs franco-québécois • La régionale Alpes-Québec a fêté ses trente ans •

INITIATIVE

Une carte de 101 lieux de mémoire

Une carte inédite de 101 lieux de mémoires franco-québécois vient de paraître aux éditions France-Québec. Le 24 septembre, à la Délégation générale du Québec à Paris, a eu lieu la présentation de ce document établi, sous la direction de Gilbert Pilleul, vice-président culture de France-Québec et président de Paris-Québec, par une équipe de l'association : Hubert Charron, Marie-Noëlle Guillemette, Jean-Paul Macouin, Georges Poirier, Gérard Prétrot et Robert Rouleau, avec le soutien financier de la Délégation et de la Commission franco-québécoise des Lieux de mémoire communs. Successivement, le délégué Clément Duhaime, Marcel Masse et Henri Réthoré, coprésidents québécois et français de la Commission des Lieux de mémoires communs, ont insisté sur l'importance de cette trace concrète des liens historiques entre la France et le Québec. Dans



Clément Duhaime, Gilbert Pilleul, Henri Réthoré, Marcel Masse.

l'assistance, constituée principalement de membres de France-Québec, dont le président Jacques Delgutte, on notait la présence de l'écrivain-cinéaste Jacques Godbout et de l'historien Denis Vaugeois.

La carte, projetée sur écran, fut commentée par Gilbert Pilleul, les critères retenus pour y figurer étant les lieux de naissance de personnages célèbres ou d'ancêtres des grandes familles « souche » et les ports d'embarquement. Certes, ce chiffre de 101 ne se

prétend pas exhaustif et il conviendra de compléter la recension mais il constitue un premier pas et un clin d'œil à cette Loi 101 qui est la Charte de la langue française au Québec. ●

Monique PONTAULT

101 Lieux de mémoire communs franco-québécois, du temps de la Nouvelle-France 1534-1763

Editions France-Québec,
75 rue de Lourmel 75015 Paris,
5 Euros (+ un euro de port).

PRIX LITTÉRAIRE

Le don d'Auguste **DE MICHELINE LA FRANCE**

Après le vote, mi-octobre, des adhérents d'une quarantaine de régionales, c'est le livre de Micheline La France, *Le don d'Auguste* qui a été choisi pour le prix France-Québec/Philippe Rossillon 2001. De justesse devant celui de Gil Courtemanche *Un dimanche à la piscine de Kigali*, qui sera, d'ailleurs, porté à l'écran.

BILLET

Et maintenant Annecy 2003

Le congrès de Québec laisse une impression mitigée. On en attendait beaucoup. La déception est certaine. Il y en a qui regrettent leur participation, d'autres se félicitent de l'avoir évitée. Les atouts étaient importants : le lieu prestigieux ; le souvenir du premier congrès, il y a 20 ans ; les activités prévues lors de retrouvailles attendues de tous. Mais l'organisation confiée à une trop petite équipe n'a pas su gérer ce défi, d'où des erreurs et des lacunes. La leçon est à retenir pour Annecy qui se déroulera en 2003 dans un contexte différent mais nécessite dès maintenant une mobilisation générale de toutes ses forces internes et extérieures pour une réussite complète. Les Québécois s'inscrivent déjà ! Ils nous font confiance. Sachons prendre nos responsabilités et nous atteler à une tâche que votre aide rendra plus aisée. On compte sur vous. En avant pour Annecy 2003 et que la fête commence. ●

Jean-Michel HERCOURT



Pactes d'amitié sur l'océan

Entre Cornouaille et Baie des Chaleurs

Lors du XII^e congrès à Québec, Cornouaille-Québec et la régionale québécoise Baie des Chaleurs, ont officiellement signé un pacte d'amitié. Cet engagement de relations privilégiées entre les deux régionales fait suite au pacte d'amitié signé avec les Côtes-de-Gaspé, en 1977, lors du congrès de Carleton. Ainsi, désormais, les deux pactes d'amitié de Cornouaille-Québec sont noués avec les deux régionales implantées en Gaspésie. Cet été, un échange d'emplois intermunicipalités, s'est effectué entre Landerneau et Nouvelle (près du site fossilière de Migusha).

De leur situation géographique et de leur façade maritime importante (près de 800 km pour le Finistère), ces régions tirent leur nom respectif: Gaspésie (du micmac Gespeg signifiant début de la terre) et Finistère (en breton Pen Ar Bed, début de la terre ou du monde).

A l'issue du congrès, vingt-cinq adhérents ont pris la direction de la Gaspésie pour un périple leur faisant découvrir, ou redécouvrir, la vallée de la Matapédia, la région de la Baie des Chaleurs, les parcs de Bonaventure et Forillon, etc. Ils ont été accueillis très chaleureusement par les deux régionales et leurs présidents



respectifs, Nicole Grenier (Baie des Chaleurs) et Gilles Brillant (Côtes-de-Gaspé) et pu apprécier la beauté de cette région et l'hospitalité de ses habitants. Ils ont aussi assisté à Nouvelle, le 18 juillet, à la cérémonie

commémorative en l'honneur d'un médecin breton originaire de Ploermel, le Dr Charles Marie Labillois, premier médecin à exercer d'une manière permanente dans cette région pendant un demi-siècle. ●

Entre Vendée et Récollet



Depuis près de de deux ans, Vendée-Québec, et Récollet, régionale de Québec-France, préparaient ce pacte d'amitié, dont la signature a eu lieu le 18 juillet à la mairie de Saint-Léonard (banlieue de Montréal) en présence de Gratia Hays, présidente de Récollet, d'Alain Guillon, vice-président de Vendée-Québec et administrateur de Récollet et d'Auguste Gendreau, membre

du CA de Vendée-Québec, représentant son président Michel Villéger, absent, ainsi que la vice-présidente de Laval (Québec-France). Ambiance chaleureuse et beaucoup d'émotion puisque ce pacte va permettre de développer et créer de nombreux échanges et nouer des liens d'amitiés entre les deux régionales. Vendée-Québec a déjà un pacte d'amitié avec Alpes-Léman-Québec. ●

Dix ans déjà entre Pays-Nantais et Montérégie

Le Congrès à Québec était le moment idéal pour une cérémonie simple et chaleureuse au siège de Québec-France, permettant aux présidentes, Madeleine Poulain (Montérégie) et Régine Cailleaux (Pays-Nantais), de souligner qu'« un pacte d'amitié est bien autre chose qu'une signature sur un parchemin ». En effet, l'idée d'un pacte, née en 1991, au cours du Congrès de Brive, aboutit très rapidement à une signature, au Bouffay, à Nantes, et l'officiel papier n'est, depuis lors, jamais resté lettre morte. Au fil du temps, il s'est nourri d'é-

changes divers et variés, de voyages à la découverte du pays d'en face, de représentations théâtrales, d'envoi réciproque de *La Malle Nantaise* et du *Riche lien*, et du plaisir toujours renouvelé des retrouvailles entre Québécois et Français. Ces mille et un liens ont tissé un réseau solide.

Anniversaire égale cadeaux. Les présidentes ne l'avaient pas oublié. Pour la Montérégie, un livre d'art sur les œuvres du peintre Edmond Bertreux. Pour le Pays-Nantais, un CD et le recueil de chansons connues ou à connaître des deux côtés de



l'Atlantique. Les deux précédents présidents, Pierre Bellanger et Michel Puaud, présents au Congrès de Québec, n'ont pas été oubliés au cours de cette sympathique rencontre. Les remerciements pour leur actif passage au sein de leur régionale ont pris la

forme d'un cadeau remis par leurs remplaçantes. Un joli moment auquel il n'a rien manqué, même pas la visite du premier maître des lieux: Maître Fornel, en personne, venu tout droit de son XIII^e siècle. ●

Joëlle GILLON

Les Brunantes d'Arras

Les quatrièmes « Brunantes québécoises » de la région d'Arras, orchestrées par l'association Artois-Québec, se déroulent du 2 au 27 novembre.

Exposition

Les Inuit (photos panoramiques de François Poche et textes de l'écrivain québécois Louis Caron).

Du 2 au 17 novembre à la Médiathèque, rue Paul Doumer à Arras.

Musique

Soirée folk/rock/acadienne avec « Blou », groupe acadien de Nouvelle-Ecosse.

Mercredi 14 novembre à 20h30 salle des concerts, rue Ernestale à Arras.

Soirée folk avec Ronal Bourgeois, originaire de Chéticamp au Cap-Breton.

Samedi 17 novembre à 20h30 salle des concerts rue Ernestale à Arras.

Contes

Contes pour enfants avec le Québécois Marc Laberge.

Mardi 20 novembre à 15 heures au Centre Henri-Matisse à Noyelles-Godault.

Soirée Contes québécois avec Edwige Bage et Marc Laberge (soirée entrecoupée d'un buffet avec les artistes).

Mercredi 21 novembre à 18h30 Centre culturel Noroit rue des Capucins à Arras.

Conférence-débat

Le système éducatif au Québec par Marie-Noëlle Guillemette, animatrice québécoise au siège de France-Québec.

Mardi 27 novembre à 20 heures à l'Office culturel, 61 Grand Place à Arras.

Un « pass »

Pour l'ensemble des manifestations, un « pass » est à votre disposition:

- public 220 F
- groupes (plus de dix personnes) 190 F
- adhérents France-Québec 135 F
- scolaires, étudiants 60 F

Edwige Bage en tournée de contes

De sa bouche s'envolent des mots, des histoires, des trésors. Cet automne, Edwige Bage, conteuse québécoise invitée par France-Québec, est accueillie par les Régionales de l'association. A chaque étape, la jeune femme présentera son spectacle, intitulé « La femme aux entrailles rieuses ».

« La femme aux entrailles rieuses ». C'est le titre du spectacle d'Edwige Bage, conteuse montréalaise invitée par France-Québec pour une tournée d'automne à travers l'hexagone. Son spectacle? Un voyage durant lequel se répondent les époques, les pays. Québec, Afrique, Amérique latine, Europe de l'Est, Asie: Edwige, étudiante en études hispaniques et fille d'immigrés belges, pioche dans la mémoire de tous les continents et ponctue volontiers ses histoires de clin d'œil au monde contemporain.

Un genre renouvelé

Formée au *Sergent recruteur*, chaleureux bar de Montréal où se déroulent, chaque semaine, *Les Dimanches du Conte* (1), Edwige fait partie de cette jeune génération de conteurs qui renouvellent un genre souvent réduit au cliché de la veillée au coin du feu. Parfois proches du théâtre, enrichis de complaints, ses contes sont des adaptations: Edwige dépoussière La Table ronde, lève le voile sur le mystérieux visage de la lune, redonne éclat aux soleils disparus, explique les curieux changements climatiques... Elle puise dans la tradition,

(1) *Le Sergent recruteur*, 4650, Saint-Laurent, Montréal.

mais y ajoute sa fraîcheur, ses formules pimentées, son grain de folie, sa poésie. Avec comme fil rouge la cosmogonie, les éternelles questions qui entourent la naissance du monde.

« On sait bien que les mythes, les contes, les fables et les légendes nous donnent des explications farfelues, mais ce sont souvent celles qu'on préfère, probablement parce qu'elles sont à la base de notre conception du monde », estime Edwige, qui aime redonner au public le goût du sacré et des premières croyances. Et vaut

autant divertir que donner à réfléchir.

Pas d'histoires sirupeuses, donc. Certains contes, comme les contes inuits, évoquent même des animaux inquiétants, les rapports violents entre les êtres humains, la mort brutale.

Capable, dans le même conte, de donner le frisson, de faire rire ou de faire naître quelques larmes, Edwige livre des récits qui nous parlent. Et résonneront encore longtemps dans nos oreilles. ●

Jérôme LOURDAIS



Photo Jérôme Lourdaï

La tournée France-Québec

OCTOBRE

11 Châtellerauld

NOVEMBRE

2 Blois

3 Tours

6 Limoges

7 Brive-la-Gaillarde

8 Bergerac

9 Toulouse

10 Anglet

12 Carpentras

13 Grenoble

14 Lyon

16 Besançon

17 Langres

20 Soissons

21 Arras

22 Boulogne-sur-Mer

23 Rouen

26 Caen

27 Saint-Malo

28 Quimper

29 Laval

30 Chartres

DECEMBRE

1 Paris

3 Nantes

4 La Roche-sur-Yon

5 Pons

Renseignements : 01 48 24 97 27

Les autres dates d'Edwige Bage

Festival Mots d'hiver (Sarthe): les 22, 25, 26 et 28 octobre.

Festival Paroles d'hiver (Dinan, Côtes d'Armor):

du 11 au 16 décembre.

Théâtre poche de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe): le 18 janvier.



A Québec, « un réseau

Le XII^e congrès international des associations France-Québec et Québec-France a rassemblé plus de 650 personnes en juillet à Québec. Rendez-vous est pris pour Annecy en 2003.

Il y avait trois inscriptions françaises de plus que les québécoises. C'est donc un congrès tout à fait paritaire qui a réuni du 6 au 9 juillet à Québec « un réseau d'amitié en marche ». Pendant trois jours, Français et Québécois ont débattu des différentes façons de fortifier les liens entre les deux pays et les deux peuples. Les

matinées étaient consacrées aux rencontres thématiques et les après-midi aux activités culturelles et conviviales propices aux échanges.

Après le mot de bienvenue de Nicole Blouin, présidente de la régionale de Québec, le président national de Québec-France, Pierre Provost, a placé la jeunesse comme « thème central » du congrès : « C'est le moment approprié de voir avec nos jeunes ce qu'ils attendent de nous, ce que notre réseau peut leur offrir et la place qu'ils peuvent prendre avec leurs idées ». Pour Jacques Delgutte, président de France-Québec, « c'est également l'instinct de confirmer la réalité de notre réseau et notre mission essentielle, mieux faire connaître et aimer autour de nous un Québec et une France d'au-

jourd'hui, une France et un Québec modernes et dynamiques ». Dans un message vidéo, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, en déplacement, a « rappelé combien notre parenté culturelle agit comme le ciment le plus durable de nos liens ». Dominique Boché, consul général de France, à quelques jours de son départ vers de nouvelles fonctions (ambassadeur en Centre-Afrique), a dit son espérance : « Tous les acteurs de la coopération franco-québécoise espèrent que les débats seront riches d'idées sur les moyens d'adapter notre relation aux exigences de notre amitié et au nouvel état du monde ». Enfin, Pierre-André Wiltzer, vice-président de l'Assemblée nationale française, de passage à Québec pour le rassemblement de l'APF (lire



Louise Beaudoin

« Balises pour le futur »

Extraits du discours prononcé par la ministre des Relations internationales du Québec qui a insisté sur « des éléments susceptibles de constituer des balises pour notre action future » :

« La France et le Québec entretiennent depuis 40 ans des relations directes et privilégiées, au plan politique, culturel et économique, dont la vigueur toujours renouvelée n'est plus à démontrer... Elles ont favorisé la mise en place d'assises qui permettront à nos deux peuples de continuer à s'entraider afin de mieux faire face aux défis qui nous attendent au XXI^e siècle... »

« Si le Québec, c'est l'Amérique, nous tenons à ce que ce soit l'Amérique en français. Pour y arriver, nous nous sommes alliés avec la France dans ce grand combat du XXI^e siècle, celui pour la diversité linguistique et culturelle. Ce combat, le Québec le vit au quotidien, c'est une lutte qui l'a façonné jusque dans son identité la plus intime... »

« En raison de leur situation respective au sein des grands ensembles géopolitiques dans lesquels ils évoluent, l'Amérique du Nord pour le Québec et l'Europe pour la France, une action résolue doit être menée en vue d'adapter les rapports franco-québécois en fonction des potentialités de ces nouvelles réalités... »

« Les Associations ont une place unique dans l'établissement des relations entre la France et le Québec... Vous accomplissez un travail remarquable et votre succès est évident... Les Premiers ministres ont constamment reconnu le rôle incontournable que jouent les Associations au sein de la société civile. D'ailleurs, je suis une lectrice assidue souvent impressionnée par la qualité de vos magazines... Vos échanges se sont enrichis de nouveaux champs d'intérêt comme en témoignent certains thèmes abordés lors de ce congrès... Cette ouverture aux jeunes est garante du dynamisme et de la pérennité de vos associations... Pour tout ce travail bénévole, passionné et solidaire, je vous rends hommage... » ●

Avec le concours
de Janine
ARSENE-LARUE
Florence BUADES,
Jean-Michel
HERCOURT



Les personnalités, la salle et ceux qui étaient déjà au congrès de 1981 à Québec.

« Un réseau d'amitié en marche »

page 52), a salué les congressistes avant l'intervention de Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec (ci-dessous).

Première rencontre thématique proposée : « Cap sur la jeunesse », marquée par l'intervention de Michel Leduc, secrétaire général de l'OFQJ (Québec) et une table ronde de jeunes des deux pays. Ils ont exprimé leurs désirs de rencontres, de stages, de partage d'expériences. La question des entreprises saturées de demandes de



Deux interventions québécoises fortes, celles de Marcel Masse et Frédéric Bastien.

stages est posée. Jean-Marie Perron (QF) retient les idées de « découverte, de défi, de lien ». Jacques Delgutte (FQ) remarque que « la participation des jeunes au monde associatif est un enjeu de société ». À Québec-France, on évoque une « aile jeunesse », à France-Québec des associations dans les universités et des clubs dans les établissements scolaires.

La **rencontre sur l'Économie sociale** s'ouvre sur l'intervention de Marie-Agnès Castillon (FQ) expliquant les retombées du colloque « Bord à bord » qui a réuni 650 personnes fin novembre 2000 à Saint-Malo (FQM n° 119) : « Notre réseau permet des projets et réalisations de grande envergure, porteurs de solidarités et d'espérances ». Pierre Provost (QF) fait part de son expérience et annonce un colloque sur son « bord » en 2003 ou 2004. L'intervention de Christophe Salmon, vice-président du Medef (patronat français) sur les secteurs marchand et non marchand, sera controversée dans la salle. Suivent

deux témoignages de réussites d'entreprises alternatives avec Émilie Castro porte-parole de Carrefour Tiers-monde et Sandrine Viel, une Française, directrice générale de l'auberge l'Autre-Jardin à Québec. Créée en 1997, elle fonctionne avec 28 chambres : « C'est un projet d'économie sociale et solidaire dont les profits sont redistribués vers Carrefour Tiers-monde ».

Lors de la **rencontre thématique Économie**, Suzie Harvey, directrice du concours québécois en entrepre-



neurship, a présenté cette expérience dont le but est de stimuler le goût d'entreprendre de l'école primaire à l'université. En France, le concours Talents, basé sur les mêmes principes, vient d'être créé, aidé par l'expérience québécoise. Puis François-Xavier Simard, président de la Chambre de commerce française au Canada, section Québec, a officialisé un protocole d'entente de son organisme avec Québec-France.

La **rencontre thématique Vie associative** est marquée par la brillante intervention de l'écrivain-journaliste Frédéric Bastien, auteur du livre sur les « Relations particulières » entre la France et le Québec après de Gaulle. Il a bien étudié l'influence militante du réseau associatif, différent de part et d'autre à l'origine. Il n'est « pas inquiet » quant à l'avenir des deux associations : « Elles ont toujours su s'adapter aux évolutions de la société et sont un pilier important au sein des relations Québec-France ».

La **rencontre thématique Généalogie** est ouverte un document de France 3 sur le « grand Départ ». Jeannine Ouellet et Olivier Bilodeau mettent l'accent, en matière de recherches généalogiques, sur la nécessité d'une entraide internationale grâce à l'utilisation d'Internet. Alain Duval et Isabelle Ross soulignent l'importance de la généalogie même pour les jeunes et suggèrent qu'elle soit intégrée dans les cours d'histoire ou encore que la généalogie serve la recherche scientifique (recherche du génome québécois et maladies génétiques par exemple).

La **rencontre thématique Patrimoine** sera ponctuée par la vigoureuse intervention de Marcel Masse, ancien ministre et coprésident de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire. Il en rappelle les objectifs et insiste sur la nécessité de sauvegarder la mémoire : « À force de vouloir l'évacuer, on ne sait plus qui on est et on ne sait plus où l'on va ». Il émaille son exposé de nombreux exemples d'occultation de la mémoire, ne serait-ce qu'au niveau des noms de rues à Montréal, par exemple. « Nous avons une histoire commune », lance-t-il, « Malheureusement, les gouvernements privilégient le secteur économique et négligent le reste dans les relations France-Québec. C'est pourquoi il faut s'en occuper! » Une allocution saluée par une ovation de toute la salle, debout. ●



L'échange des drapeaux entre Québec 2001 et Annecy 2003.

Pays-Nantais-Québec

Des pistes pour la Francophonie

Stélio Farandjis, Georges Poirier et Régine Cailleaux, présidente de Pays-Nantais-Québec.



Photo Guy Clément

La ville de Nantes a été le théâtre, mi-septembre, de deux semaines d'animations autour de la Francophonie avec le concours d'une douzaine d'associations (dont Pays-Nantais-Québec) regroupées dans un collectif « *Francophonie 2001* ». Sous le nom « *Images francophones* », des expositions, des conférences, des spectacles, etc. ont jalonné cette quinzaine. Pays-Nantais-Québec a notamment proposé une soirée sur la « *participation des régions françaises à la dynamique de la Francophonie* ». Une soirée animée par Georges Poirier, directeur de *France-Québec magazine*, avec Stélio Farandjis, secrétaire géné-

ral du Haut conseil de la Francophonie comme conférencier invité. « *Le sens des mots ne reste pas fixé pour toujours* », a déclaré d'emblée Stélio Farandjis en rappelant que le mot « *Francophonie* », créé en 1880, n'a resurgi que dans les années 1960. Durant la période coloniale « *on ne francophonisait pas* ». Aujourd'hui, le mot a « *trois significations parallèles* ». Il y a l'ensemble des personnes qui parlent français sur la planète; les regroupements volontaristes et politiques (association des parlementaires, des journalistes..., création de « *Sommets* »); et enfin l'esprit philosophique de la Francophonie,

« *mariage si rare de l'universalité et de la diversité* ».

Pour le secrétaire général du Haut Conseil, il n'y a pas seulement la Francophonie des gouvernements mais aussi celle des peuples avec la coopération décentralisée. Les acteurs sont nombreux: les collectivités locales, les universités, les associations, les chambres de commerce... Les pays-cibles sont francophones en majorité. Les types d'action varient: culturel, économique, éducatif, humanitaire, sanitaire, sportif... Stélio Farandjis a illustré cela de nombreux exemples de tous les coins de France. Un « *foisonnement* » d'initiatives qui montre « *l'efficacité des circuits courts* ». Mais il convient aussi de « *fédérer les énergies* ».

Stélio Farandjis plaide aussi pour un accueil plus important d'étudiants étrangers et l'intégration des jeunes issus de l'immigration (ils sont « *reconnus* » dans les manifestations francophones locales). Il redoute deux « *dangers* »: le « *désert de l'uniformité* » et la « *jungle des ghettos identitaires* », ce qu'il résume d'une formule: « *le tout Coca-cola et le tout ayatollah* ». Il propose donc des « *pistes* » à défricher: des états généraux des initiatives des régions; un site Régions-Francophonie; la multiplication des chaires d'études francophones (moins nombreuses en France qu'en... Grande-Bretagne); la diffusion de RFI dans nos régions; l'accueil de troupes et d'auteurs en résidence; la multiplication des jumelages tripartites franco-québécois-africains... Les idées ne manquent pas. ●

Alpes-Léman-Québec

A la rencontre des Acadiens

Après le Congrès de Québec, quarante-et-une personnes de la régionale sont allées au Nouveau-Brunswick pour rencontrer le peuple acadien. D'abord une halte à Frédéricton, puis Saint-Andrews et la baie de Fundy avec ses grandes marées. Suivit la visite de Bouctouche, la pays de la Sagouine d'Antonine Mailet: musique, théâtre, spectacle et bonne humeur. Dans les dunes de Bouctouche, on découvre des plantes rares, des nids de sternes, de pluviers siffleurs. Promenade dans un site enchanteur avant l'arrivée

dans la péninsule acadienne, à Caraquet.

Le groupe savoyard a apprécié la visite du village historique, un délicieux souper au homard et un spectacle sur le bateau du chanteur-pêcheur Donat Lacroix. « *Nous y avons découvert toute l'émotion et le courage d'un peuple* ». De même, après la visite du parc de Kouchibouguac et du Cap Pelé, le groupe fut bouleversé par la projection, au monument Lefèbre, du film *Acadie liberté*. Michel Mady, pré-

sident d'Alpes-Léman-Québec, commente: « *Cela montre qu'il n'y a rien de changé au cours des siècles et que les génocides continuent à travers le monde. 41 Savoyards ont découvert d'autres Francophones qui se battent depuis des siècles pour préserver leur culture et leur héritage. Je n'oublierai jamais les paroles d'un jeune de Caraquet: « Quand vous rentrerez en France, parlez de nous, il ne faut pas nous oublier, nous avons besoin des Français de France ».* ●



Trente années derrière soi

C'est en juillet 1970 qu'officiallement l'association Alpes-Québec a commencé d'exister. Après avoir distribué les tracts d'un premier appel lors d'un récital de Félix Leclerc à la Maison de la Culture de Grenoble, quelques Grenoblois, sous l'impulsion de Pierre-Louis Mallen qui, de retour de Montréal, dirigeait l'ORTF local, se sont formés en association. Pour faire connaître et aimer le Québec dans toutes les Alpes, comme le promettait audacieusement l'appellation Alpes-Québec.



Jean Tournon, le premier président, et André Bernard qui fut président de Québec-France.

« La première manifestation à grande échelle, se souvient le premier président Jean Tournon, a été une présence massive d'Alpes-Québec à la Foire d'automne où le ministre Pierre Laporte était attendu. Hélas, cela a correspondu aux événements d'octobre 1970 et les visiteurs de la Foire, perplexes, demandaient si nous étions liés au FLQ ». Mais passant à travers de meilleures conjonctures et sous les présidences successives de Jean Tournon, Bernard Dubois-Dauphin, Max Jarrin, Catherine Girard et Josette Laprise, Alpes-Québec a su changer ses modes d'action, renouveler ses effectifs et garder, depuis plus de trois décennies, le cap de l'amitié franco-québécoise.

Aujourd'hui, l'association regroupe plus de 160 membres originaires en grande partie de l'Isère. L'année-anniversaire 2000-2001 aura été riche en événements. D'abord une soirée spéciale XXX^e anniversaire réunissant plus d'une centaine de personnes et animée par le chanteur québécois Jean Valtz. A l'occasion deux billets d'avion

aller-retour pour le Québec furent tirés au sort. Ont suivi une cabane à sucre à Autrans (Vercors), une rencontre avec Richard Desjardins lors de la projection de *l'Erreur boréale*, une exposition-photos, des conférences-débats avec Frédéric Bastien et Denis Monière, une animation lors du spectacle « La petite vallée et Laurence Jalbert ». Outre l'assemblée générale annuelle et son repas franco-québécois, toutes ces manifestations furent ponctuées, en avril, par un grand bal québécois avec le groupe Les Maganés. Plus de 200 personnes furent entraînées dans la danse.

Et maintenant? « Aujourd'hui, de nombreux événements qui nous concernent, explique la présidente Josette Laprise, nous amènent à poser cette question:

pourquoi militer pour une association en lien avec une province, pas un pays, mobilisée en faveur de sa souveraineté et en défense de son identité alors que certaines régions en France rêvent parfois d'indépendance mais ne sont pas entendues? Pour une seule et bonne raison... : les Français aiment le Québec et tout ce qui s'y rattachent, nos racines, la Francophonie, les relations culturelles, les contacts économiques et les échanges ».

L'association Alpes-Québec s'est donné, comme objectif en 1970, de rechercher et de mettre en œuvre les moyens propres à renforcer ces liens. Aujourd'hui, elle s'engage à poursuivre le même chemin, de façon à mieux informer les jeunes sur les réalités et les problèmes du Québec et de s'intéresser davantage à son avenir. ●

Garder le cap et mieux informer



Une année-anniversaire riche en événements pour les 160 membres et leurs amis.

Intervenants en immigration de France-Québec

Guy CLÉMENT (Pays-Nantais)
06 15 01 89 57

Elsa CORNET (Alpes)
06 15 01 89 70
29, rue Paul Bourget, 38100 Grenoble

Didier LORENZINI (Rhône)
06 15 01 89 59
60, rue de l'Égalité E4, 69800 Saint-Priest

Bernard GIRAUD-HÉRAUD (Provence)
06 15 01 89 62
Saint-Canadet, 13 610 Le Puy-Saint-Réparade

Jacque LUBRANO (Côte d'Azur)
06 62 03 81 61
120, impasse Chaillon-Résidence marine
06700 Saint-Laurent-du-Var

Pierre MAITRE (Auvergne)
06 15 01 89 66
31, rue de La Garde, 63 140 Chatel-Guyon

Les Normandies se rencontrent

Journées
communes
entre
régionales

Le dimanche 13 mai, une délégation de Grand-Quévilly-Québec, accompagnée par la présidente Janine Arsène-Larue, a été reçue à Caen par l'Association Calvados-Québec pour une journée amicale et franco-québécoise. La rencontre s'est faite dans l'enceinte du château Guillaume le Conquérant.

Puis, après avoir partagé le pique-nique au jardin des Simples, les participants ont effectué un rallye pédestre à travers les rues du centre ville afin d'y découvrir les indices. Les réponses aux questions se trouvaient dans la visite guidée de l'Hôtel de ville et de l'Abbaye aux hommes qu'il ne fallait pas manquer.

La journée s'est déroulée dans la bonne humeur et après le pot de l'amitié et la remise de cadeaux, rendez-vous a été pris pour pareille rencontre à Rouen en 2002. ●

Calvados-Québec et Grand-Quévilly-Québec ont pris rendez-vous pour se retrouver en 2002.



À la découverte de la Brière

Afin de mieux se connaître entre adhérents de France-Québec, une quarantaine d'adhérents des associations régionales Cornouaille-Québec et Pays Nantais-Québec, accompagnés respectivement de leur président et présidente, se sont retrouvés, dimanche 10 juin, dans le magnifique parc aquatique de la Brière, dans la région de Nantes. Après un rendez-vous matinal à la Chapelle-des-Marais, ils se sont dirigés vers Rozé pour une visite de la Maison de l'Éclusier, suivi d'un pique-nique sous un radieux soleil de bienvenue, et au cours duquel fut servi, notamment, le muscadet de la cuvée des 20 ans de Pays Nantais-Québec. Pendant le déjeuner les participants des deux associations purent mieux faire connaissance et échanger leurs expériences respectives. Une rencontre poursuivie par la visite du village de Kérinhet (maisons traditionnelles recouvertes de chaume) et de son musée de la chaume. Pour terminer cette journée de découverte de cet écosystème aquatique, des calèches et des barques les promènèrent sur les chemins et canaux qui le sillonnent... Rendez-vous est pris en 2002 avec le souci d'y associer les régionales voisines. ●

Cornouaille-Québec et Pays-Nantais sur le même bateau.



Les échos de la Saint-Jean

Champagne-Québec

C'est une journée champêtre que l'association avait proposée le dimanche 24 juin. Une ballade de quelques heures vers la forêt de Vertus. A l'heure du pique-nique, le champagne fut offert par l'association à l'occasion de la fête nationale du Québec. Et, nous dit-on, « un grand chêne permet ensuite de pratiquer à son pied le jeu dit de poches, jeu traditionnel québécois que les absents vont certainement regretter amèrement de ne pas connaître ».

Franche-Comté-Québec

Plus de cent personnes ont participé à la fête du Québec organisée, sous une forme nouvelle, à Serre-les-Sapins. L'animation était assurée par l'association bisontine Harmonica Comté puis les participants se sont rassemblés autour du brasier de la Saint-Jean en dégustant des spécialités québécoises.

Gâtinais-Québec

C'est au bord du lac des Closiers à Montargis que l'association a fêté la Saint-Jean. La soirée a commencé symboliquement par la montée des couleurs québécoises. Après le buffet, pas de chanteur cette année « mais on avait prévu de faire chanter les participants », précise la présidente Liliane Brisson. Effectivement, l'assistance n'a eu aucun mal à reprendre les cinq chansons proposées de Félix Leclerc. Et le feu jaillit du grand bûcher.

Midi-Toulousain-Québec



Des drapeaux fleurdelisés ont flotté le soir du 29 juin à Blagnac, près de Toulouse. Là, l'association a proposé une soirée festive pour célébrer la Fête nationale du Québec. Une soirée multiforme avec projection de film documentaire, conférence safari-photo sur le Grand Nord, stand de livres sur le Québec, vente de sirop d'érable et de bières québécoises et dîner dansant sur des rythmes québécois.

Pays-Nantais-Québec

Cette année, l'association s'était jointe à la traditionnelle fête de la Saint-Jean organisée par la municipalité de Saint-Jean-de-Boiseau avec orchestre et tours en attelage. La touche québécoise, pour marquer la fête nationale du Québec, était assurée par la régionale qui a proposé au public des objets québécois, les produits de l'érable ainsi que les gâteaux confectionnés par les adhérents et du café sucré au sirop d'érable. A la tombée de la nuit, l'énorme tas de branches et de sarments de vignes fut enflammé. ●

COURSEULLES / RIGAUD

Dix ans d'amitié et d'échanges



Photo Ouest-France

Renouvellement des signatures de la charte de jumelage.

Une délégation de onze Rigaudins, conduite par le maire, Réal Brazeau, est venue fêter à Courseulles le dixième anniversaire du jumelage franco-québécois. A l'hôtel de ville, le maire, Jean-Louis de Mourgues, a accueilli chaleureusement ses hôtes et dit son émotion « de retrouver ceux qui ont démarré le jumelage » : Jean Goupil, alors maire de Rigaud et Nicolas Paiement, le président du comité québécois. Il a rappelé les trois raisons qui ont amené à tisser

ces liens. « Vous savez combien le Canada est cher aux Normands pour des raisons historiques et culturelles. Par ailleurs, dans le cadre de la politique des jumelages, il était important de s'ouvrir à l'Amérique, et enfin, par l'intermédiaire de Georges Denizot, de rencontrer le frère André Daoust, l'artisan convaincu de ce jumelage. » Le maire s'est félicité des liens familiaux et amicaux qui se sont créés, et il a souhaité bon vent à la deuxième décennie.

« Mon conseil m'a chargé de vous dire que la nouvelle municipalité, qui résulte de la fusion de la paroisse et de la ville de Rigaud, entérine avec fierté ce jumelage signé voilà dix ans, et je m'engage pour qu'il soit des plus actifs », a déclaré Réal Brazeau. Le président du comité français, Jean Lalande, a rappelé qu'au cours de ces dix ans avaient été menés à bien trois voyages d'adultes, quatre échanges scolaires permettant à 80 élèves français et québécois de découvrir leur ville jumelle, ainsi que les échanges jeunes d'emplois d'été.

« En bon Québécois, je me souviens. » C'est ainsi que Nicolas Paiement a commencé son intervention. « Bien vite, on a constaté que l'océan n'est pas si large et que six heures de vol et six heures de décalage, c'est bien minime lorsqu'on s'aime... Voilà donc dix ans de passés, dix ans de réussite. Ce jumelage est bien implanté, les racines ne sont pas encore très profondes, mais le sol est bon et les jardiniers dévoués... »

Un voyage retour a eu lieu en septembre. ●

« L'océan n'est pas si large... »

PONS / L'ASSOMPTION

La tournée des Ballérits

Les Ballérits de Saintonge, groupe folklorique de Saint-Corlin-de-Conac, ont effectué une tournée au Québec en s'insérant dans le cadre du jumelage entre Pons (Charente-Maritime) et L'Assomption, près de Montréal. La première halte fut, avec réception à la mairie, à Saint-Jacques-de-Montcalm à la rencontre d'un groupe homologue, les Petits Pas Jacadiens. Un spectacle fut présenté à Joliette avant l'animation d'un atelier de danses traditionnelles.

La seconde étape fut l'Assomption, la ville jumelle de Pons. « La présidente de Pons-Sud-Saintonge-Québec, Christiane Rouxel et son équipe nous ont donné un bon coup de pouce, ce qui nous a permis un hébergement en familles », explique Annie Feugnet, responsable des Ballérits. Le groupe fut reçu par le maire, M. Martel, et son conseil, le comité de jumelage et sa présidente, Micheline Martel-Richard. « Nous avions hâte de ren-

contrer tous ces gens que nous ne connaissions que par courriel. Visite de la ville, grande réception avec échange de cadeaux, excellent repas en commun, spectacle donné à guichets fermés : quelle émotion pour notre groupe ». La soirée en familles d'accueil, après une visite de Montréal, a permis « de longues discussions pour mieux nous connaître ». Déjà, deux familles « assomptionnistes » sont venues rendre visite à Pons.

L'étape suivante conduisit le groupe à Québec, avec hébergement à l'Université Laval. Deux spectacles furent donnés à la bibliothèque Gabrielle Roy. Ensuite, à Baie-Saint-Paul, le maire, M. Fortin, et l'équipe du comité créé en vue d'un jumelage avec Jonzac, ont reçu le groupe charentais, hébergé dans des familles d'accueil. Un spectacle sera donné le lendemain au gymnase, devant plus de 300 personnes.



Autre représentation, celle à l'Île aux Coudres avant d'atteindre Chicoutimi. Surprise du groupe lorsque la municipalité de Ville La Baie offre le gîte dans un bel hôtel avant un spectacle le 14 juillet en soirée. Puis un second à l'hôtel pour un mariage. « Tout le groupe se souviendra du séjour et de l'accueil, le mot cousin est bien faible... », témoigne Annie Feugnet. ●

Le maire de L'Assomption, la présidente du comité de jumelage L'Assomption-Pons, M. Richard et Mme Feugnet.

Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ Fax : 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@caraimail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gaillon@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : caquebec@citeweb.net
<http://caquebec.citeweb.net>

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Claire CADIC
Maison de quartier St-Jacques
19, rue de l'Abbaye
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61

Courriel : pays_nantais_quebec@caraimail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGIER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78

Courriel : quebec85@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/vendee-quebec>

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
«La Désirade»
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLÈT
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : janine.arsenelarue@free.fr

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouz@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec



Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 06 60 98 10 35
Fax : 01 69 83 15 66
Courriel : serge.dubief@free.fr

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>
Courriel : ivan.gaufrey@worldonline.fr

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Régis ABAD
3 Clos Forget
95450 VIGNY
☎ : 01 34 66 13 00
Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 ST CYR L'ÉCOLE
☎/Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Midi-Toulousain-Québec



Patrick DOMINICI
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Courriel : mtquebec@hotmail.com

«tricoté serré»

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMPLAIN-LES-PRÉS
☎ Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Thérèse MASSIN
37, rue Saint-Georges
59400 CAMBRAI
☎ 03 27 79 68 24

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

Tiffany HUS
4, rue de Lille
59890 QUESNOY-SUR-DEULE
☎ 03 20 78 95 04

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

Oise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec



Pascal BRASSIER
22, rue de Châteaudun
63000 CLERMONT-FERRAND
Courriel : auvergne-quebec@fr.st
Web : <http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aaq1.htm>

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎ Fax 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎ Fax 04 68 21 65 47
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm>

Lorraine

Lorraine-Québec



Anne-Marie MOUTON
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ Fax : 03 83 20 56 97

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 36 69 56
Courriel : jymarch@france.com
ou alsace.quebec@yahoo.fr
Web : www.chez.com/alsacequebec

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON
8, rue des Orbeux
25770 SERRE-LES-SAPINS
☎ 03 81 59 00 97
Courriel : gtuailon@worldonline.fr

Belfort-Québec



Patrick GOUGEON
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)

Courriel : champ.qc@caraimail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.jeanne-mance@libertysurf.fr

Rhône-Alpes

Alpes-Québec



Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Alpes-Léman-Québec



Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : mady.alq@club-internet.fr
<http://alpeslemanquebec.free.fr>

Bugey-Québec



Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93
Courriel : jpmonthiou@aol.com

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec



Gérard MOLTER
Château de l'Etoile
58 avenue Dr Raymond Picard
06150 CANNES
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51
www.multimania.com/azurquebec/
Courriel : azurquebec@yahoo.com

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎ Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h à 20 h,
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎ Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr
www.vaucluse-quebec.fr/m

Corse

Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h.30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93
Courriel : jamour@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARIO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclaire
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎ Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Monterà
75012 PARIS

Québec

l'hiver à bras ouverts



Québec 

Appel gratuit depuis la France
tous les jours de 15 h à 22 h sauf à partir des mobiles

 N° Vert **0 800 90 77 77**

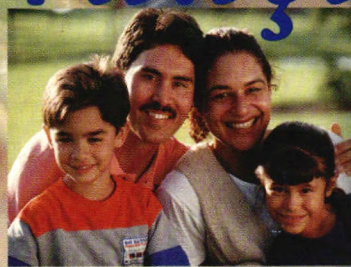
www.bonjourquebec.com

Choisissez le Québec



pour vivre

L'Amérique en français!



- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire

INFORMATION

www.immq.gouv.qc.ca
siq.paris@mri.gouv.qc.ca




Faites parvenir une
enveloppe A4 pré-adressée et
pré-affranchie au:

SERVICE D'IMMIGRATION
QUÉBEC

en générale

été
E

Québec 

Ministère des
Relations avec les citoyens
et de l'Immigration